

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
INISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵣⵣⵓ
ⵕⵓⵣⵣⵓ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵙⵓⵏⵉ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵙⵓⵏⵉ
ⵕⵓⵣⵣⵓ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵙⵓⵏⵉ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵙⵓⵏⵉ
ⵕⵓⵣⵣⵓ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵙⵓⵏⵉ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵙⵓⵏⵉ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE
AMAZIGHES



جامعة مولود معمري- تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Langue et Culture Amazigh
FILIERE : Langue et civilisation
SPECIALITE : Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighe

Titre

**Population de Helouane a ain zaouia : déplacement,
installation et rapport au village natal**

Présenté par :
Trachi Chahinez
Chioukh Melissa

Encadré par :
KinziAzedine

Jury de soutenance :

Présidente	: ABDENNEBI Houria, MCA,	UMMTO
Encadreur	: KINZI Azedine, MCA	UMMTO
Examinatrice	: DAHMANI Samia, MCA	UMMTO

Promotion : Juillet /2024

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Nous ne saurions commencer la présentation de ce projet de fin d'étude sans remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont consacré leurs précieux temps à nous encadrer pour son bon déroulement.

*A l'issu de ce travail, nous adressons notre reconnaissance et nos sincères remerciements à **Mr Kenzi Azzedine**, notre encadreur, qui n'a épargné aucun effort pour mettre à notre disposition les explications nécessaires, ses conseils ont été d'une précieuse aide et son soutien, indéfectible.*

Ainsi on le remercie pour sa totale disponibilité tout au long de ce mémoire

*Nos reconnaissances vont également à **Mr Messouaf Belaid** et ma grande sœur **Trachi Nawal** qui ont bien voulu nous faire profiter de leurs expériences professionnelles et leurs aides.*

Aussi aux habitants de village Helouane et les communes d'Ain Zaouia et Bounouh qui ont acceptés de répondre à nous questions particulièrement

Nous exprimons également notre gratitude aux membres du jury, qui nous ont honorés en acceptant de juger, lire et d'évaluer ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste mémoire à :

*Mes très chers parents que nulle dédicace ne puisse
exprimer mon
Sincère Sentiment pour leurs patiences illimitées, leurs
sacrifices, amour, tendresse,
et leurs prières tout au long de mes études, Que ce travail
soit l'accomplissement
de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien
infaillible.*

*Mon cher frère : Moumouh
Mes chères sœurs : Nawal, Dacine*

*A mes très chers amis(es) qui, sans leurs encouragements ce travail
N'aurai jamais vu le jour. A toute ma famille (Trachi) et à tous ceux
qui m'ont aidé de près ou de loin.*

Chahinez

Dédicaces

Je dédie ce modeste mémoire à :

*Mes très chers parents que nulle dédicace ne puisse
exprimer mon
Sincère Sentiment pour leur patience illimitée, leurs
sacrifices, amour, tendresse,
et leurs prières tout au long de mes études, Que ce travail
soit l'accomplissement
de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien
infaillible.*

Mon mari : Mazigh

Mon cher frère : Assalass

Ma grande mère : Horia

*A mes très chers amis(es) qui, sans leur encouragement ce travail
N'aurai jamais vu le jour. A toute ma famille (Chioukh) ma belle famille
(Ould Abdesselam) et à tous ceux
qui m'ont aidé de près ou de loin.*

Melissa

Table des matières

Introduction Générale.....	01
Chapitre I; cadre méthodologique	
Introduction	02
1. Présentation du sujet :	03
2. Choix du theme :	
2.1 Les motifs subjectifs :.....	03
2.2 Les motifs objectifs :.....	04
3. Problématique :.....	04
4. Hypotheses... :	05
5. Définition des concepts clés :.....	05
6. Méthode de recherche :	07
6.1 : La methode ethnographique.....	08
6.2 : La methode historiographique	08
6.3 : La methode analytique	08
7 . Technique de recherche	08
7.1 : L’observation participante	08
7.2 : Entretien semi-directif :	09
08 . Les outils de la recherche	10
09. : Recueil de documents :	10
10 . Les difficultés rencontrées	10
Conclusion :.....	11
Chapitre II : Présentation de la commune de Ain Zaouia	
Introduction :.....	12
1. Aperçu histourique de la localité d’Ain Zaouia	12
2. SAS de Pirette	14

3. Douar de Boumahni pendant la guerre de libération national	15
3-1 La tribu de l' Abid de Boumahni	16
4. L'origine du nom de Ain Zaouia	17
5. Organisation administrative d'Ain Zaouia	17
6. La situation géographique :.....	18
7. Montagne	19
8 . Plaine	19
9. Hydrographique	19
10. Climat	20
11 . Population de la commune :.....	20
12. La faune et la flore de la commune de Ain Zaouia	23
12-1 La faune	24
12 -2 La flore	24
13. La vie économique de la commune de Ain Zaouia	24
13-1 L'agriculture	24
13-2 La productions végétales	24
13-3 L'élevage	25
13-4 .Barrage d' Ain Zaouia	25
13-5 .Industrie	25
13-6. Commerce :.....	26
14.Infrastructures.....	26
14-1 Structures étatiques	27
14-2 D'autres structures publiques.....	27
14-3 Structures sportives et culturelles :	28
15. La Vie culturelle	29
16. Mouvements associatifs	29
17. Evenements célébrés	30

17-1 Les évènements culturels :	30
17-2 Les évènements religieux :	32
Conclusion :	32

Chapitre III : Histoire de déplacement des populations de Helouane à Ain Zaouia

Introduction	33
1. Présentation de la commune de Bounouh	33
1-1 Cadre géographique de la commune Bounouh	33
2. Cadre géographique du village Helouane	33
2-1 Origine de toponyme Helouane	33
2-2 La situation géographique de village Helouane	34
3. L'organisation sociale du village Helouane	36
4. Les infrastructures du village	39
5. Histoire de la guerre de libération nationale dans le village Helouane :	40
6. Les grands périodes de l'installation des familles Helouane à Ain Zaouia :	43
7. Les déplacements des villageois de Helouane vers Ain Zaouia :	46
7-1 Circonstances économiques :	54
7-1-1 Elevage des bovins et des chèvres dans le village Helouane:	55
7-2-1 La culture des jardins.....	56
8. cadre culturel du village Helouane :	56
8-1 La poterie traditionnelle dans le village	56
8-2 chanteur kabyle du village Helouane (Kamal Helouane)	57
9. Site Touristique du village Helouane (Tizi Oujaboub)	58
Conclusion	60

Chapitre IV :la cité Helouane à Ain Zaouia :cadre géographique ,social , économique et culturel

Introduction	61
1.Cadre géographique de la cité Helouane	61
1-1 le climat	62
2. Cadre architectural	63
2-1 architecture coloniale	63
3. Cadre Social	66
3-1. Le lien social et familial	66
3-2 .« Comité de village » de la cité Helouane	67
3-3. Association culturelle Tadukli de la cité Helouane	73
3-4. Realisations de comité et association de la cité Helouane	74
3-5. Le volontariat	75
3-6. Les entremets	76
3-7. Les emigrés de la cité Helouane	77
4. Cadre culturel	77
4-1 Les activités culturelles organisées	77
4-2 Célébration des fetes religieuses	79
4-3 Fetes familiales : mariage	79
4-4 Instruction / école	80
4-5 La vie sportive	80
5. Cadre économique	82
5-1 Le travail des habitants de la cité Helouane	82
Conclusion	87

Chapitre V :Rapport des populations des Ait Helouane du village d'origine
Helouane

Introduction.....	88
1. Le rapport avec le village natal (Helouane)	88
2. Le rapport à Tajmaat du village	88
3. Timcret	89
4. Le rapport avec les fetes du mariage :.....	91
5. Solidarité des citoyens avec le village natal,(Helouane).....	92
6. Les entremets.....	92
7. Du retour au village natal (Helouane)	92
8. Les visites occasionnelles et ordinaires	93
9. Les aliances matrmoniales.....	93
10. Les rapport à la terre (Travail, Héritage, achat , vente)	94
11. Les maisons abandonnées	94
Conclusion	96
Conclusion Générale	97
Résumé en Tamazight.....	99

Bibliographie

Annexes



Introduction Générale

Introduction générale

En Algérie, il y a eu plusieurs déplacements de villages au fil du temps, souvent liés à des raisons historiques, sociales, politiques et économiques. L'un des exemples les plus connus est la période de la guerre d'indépendance (1954-1962), où de nombreux villages ont été déplacés en raison des combats et des opérations militaires. « *Dans un pays à dominante rurale, la concentration des paysans dans de "nouveaux villages" dotés d'une infrastructure moderne devait être l'instrument privilégié de la construction d'une "nouvelle Algérie" permettant de dépasser les clivages de la situation coloniale et de rendre ainsi caduques les velléités indépendantistes du FLN.* »¹ Un autre exemple notable est la politique de regroupement pendant la guerre civile des années 1990, où certaines populations rurales ont été forcées de quitter leurs villages pour se regrouper dans des zones plus sécurisées.

Le déplacement forcé de populations et leur réinstallation font l'objet d'un nouveau modèle conceptuel qui consiste à saisir l'essence socio-économique de ce processus, à savoir le risque d'appauvrissement du groupe déplacé et les éléments de rétablissement consécutifs au déplacement.²

Un élément fascinant de la société berbère se manifeste à travers le déplacement de villages de Helouane à Aïn Zaouia. Les déplacements de familles d'Aït Helouane vers la commune d'Aït Smail, en direction d'Aïn Zaouia, depuis l'époque de l'indépendance jusqu'à nos jours, nous plongeons profondément dans le domaine de la socio-anthropologie du monde berbère. C'est là que nous examinons les évolutions socioculturelles et les dynamiques de la vie rurale en transition.

Cet aspect revêt une importance particulière, car il nous offre un aperçu précieux de la façon dont les communautés villageoises s'adaptent et changent à travers le temps. L'analyse du déplacement des familles d'Aït Helouane vers Aïn Zaouia nécessite une approche

¹Fabien Sacriste, « Les "regroupements" de la guerre d'Algérie, des "villages stratégiques" ? », *Critique internationale*, 2018/2, p41.

²M. Michael., « La sociologie des déplacements forcés : un modèle théorique », *Autrepart*, (5), 1998, pp. 11-28.

multidisciplinaire, combinant les méthodes de la sociologie urbaine, de l'anthropologie culturelle et de l'histoire. Les raisons et les conséquences de ces déplacements ne se restreignent pas seulement à des facteurs économiques, mais englobent également des éléments culturels, sociaux et environnementaux.

Au centre de notre réflexion réside l'examen minutieux des processus d'installation et de déplacement de ces familles, mettant en évidence les défis qu'elles affrontent et les opportunités qu'elles cherchent à saisir. Les interrogations fondamentales gravitent autour des motivations qui ont incité les habitants d'Aït Helouane à quitter leur lieu d'origine pour Aïn Zaouia, ainsi que des transformations qu'ils ont vécues en s'implantant dans un nouvel environnement.

En combinant diverses sources d'informations, allant des récits oraux des anciens aux données démographiques et économiques, nous nous efforçons de dresser un tableau complet et nuancé de ce déplacement villageois. Les témoignages des individus impliqués, couplés à une analyse approfondie, nous permettront de saisir les dynamiques sociales, les changements culturels et les enjeux identitaires qui accompagnent cette migration interne.

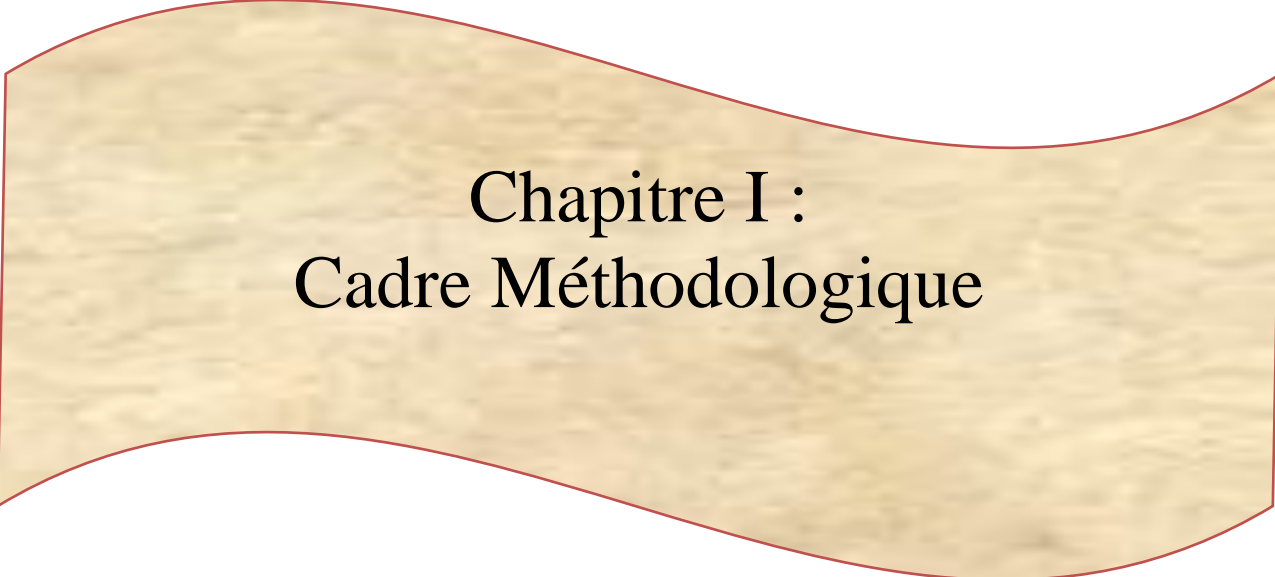
Notre thème de recherche, intitulé « Étude ethnographique des familles du village Helouane installée dans la localité de Aïn Zaouia : déplacement, installation et rapport au village d'origine », va aborder plusieurs aspects, notamment les causes de ce déplacement et ses conséquences sur les villageois d'aujourd'hui. Nous mettrons tous les moyens nécessaires afin d'explorer ce phénomène social sur le plan scientifique, en nous appuyant sur les travaux antérieurs qui serviront de références pour notre recherche.³

En examinant les raisons et les impacts de ces mouvements migratoires, nous apportons une contribution essentielle à la compréhension des dynamiques socioculturelles et des mécanismes d'adaptation au sein de ces communautés.

³Nous citons parmi ces travaux les mémoire de Master en anthropologie : Hanane Amroune & Chafia Bir, *Changement et permanence du patrimoine matériel et immatériel : le cas de la poterie dans la région de Boghni*, Mémoire de Master, UMMTO, février 2021.

Azzeddine Boukhenak A, *La communauté des familles d'Aït Amsiouen dans la cité Ideraken (commune de Tmezrit) : stratégie d'intégration et affirmation de l'identité villageoise*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2013-2014.

Karima Sellami & Thinhinane Rabia, *La Monographie de la commune mixte Draa El Mizan*, Mémoire de Master, UMMTO, 2021-2022.



Chapitre I :
Cadre Méthodologique

Introduction

Ce chapitre est réservé à la démarche méthodologique suivie tout au long de notre travail de recherche. Il s'agit d'une présentation du sujet que nous avons choisi comme thème de notre mémoire de fin de master en anthropologie du patrimoine et de la culture amazighes. Dans ce chapitre clé de notre travail de recherche, nous mettons en perspective la construction de l'objet à travers la problématique et les hypothèses ainsi que les méthodes de l'approche de terrain dans le but de recueillir les informations nécessaires, et ce, par le moyen des techniques adaptées à notre enquête de terrain ; à savoir, l'observation et l'entretien semi-directif.

1. Présentation de sujet

Notre thème de recherche consiste en étude anthropologique sur les habitants du village Helouane de la commune d'Aït Smail en Kabylie de Djurdjura installés, après l'indépendance du pays, dans la petite localité urbaine d'Aïn Zaouïa, appartenant administrativement à la daïra de Boghni dans la Wilaya de Tizi-Ouzou. Il s'agit d'étudier les déplacements des villageois de Helouane à Aïn Zaouïa et la manière avec laquelle ils se recomposent comme un groupe social villageois dans la localité de cette dernière et le rapport qu'ils entretiennent avec leur village d'origine Helouane.

Notre étude s'inscrit dans le champ de l'anthropologie sociale, historique et même politique. Notre travail de recherche est basé sur une enquête de terrain menée auprès des populations de Helouane, tant à Aïn Zaouïa qu'au village Helouane et ayant pour but de recueillir les données ethnographiques et historiographiques comme les archives et la mémoire collective.

Notre travail de recherche vise à décrire et analyser les mouvements de déplacement des familles de Helouane vers Aïn Zaouïa et leur mode de vie et d'organisation en tant que communauté villageoise résidant depuis l'indépendance dans l'une des cités de Aïn Zaouïa, connue par « la cité de Helouane ». Un autre volet de notre étude vise à comprendre les interactions sociales entre les familles de Helouane résidant à Aïn Zaouïa et le village d'où elles sont venues, le village Helouane des Aït Smail.

2. Choix du thème

2.1. Les motifs subjectifs :

Les raisons subjectives qui sous-tendent notre choix :

- La connaissance de terrain, nous a poussés de prendre l'initiative d'étudier cette évolution, déplacement et installation des villageois dans ce centre urbain.
- Notre terrain de recherche n'est pas méconnu, ce qui nous offre la possibilité d'accès aux différentes informations qui concernent notre thème de recherche.
- Explorer et exposer notre propre communauté par un travail académique portant cette thématique dont notre famille est impliquée dans le phénomène traité dans cette présente recherche nous offre une autre fenêtre pour comprendre le sujet d'une manière claire et précise.

2.2. Les motifs objectifs :

Les raisons objectives qui sous-tendent notre choix ;

- Le manque des travaux sur le déplacement populaire dans la commune d'Aïn Zaouïa malgré son importance historique et culturelle et sur les villageois de Helouane en général.
- L'importance des études anthropologiques que suscite notre thème sur les familles déplacées du village Helouane vers une localité urbaine d'Aïn Zaouïa.
- Notre vécu parmi cette population de Helouane à Aïn Zaouïa constitue une matière importante à exploiter dans le cadre d'une étude anthropologique.

3. Problématique

Nous avons recueilli autant d'informations sur un phénomène social qui s'est déroulé au sein du village Helouane, qui est le déplacement de la population de ce dernier vers le milieu urbain Aïn Zaouïa. Notre pré-enquête nous a aidé d'explorer quelques données sur le thème de notre recherche en s'appuyant sur quelques travaux antérieurs tels que : le mémoire de Master «*La communauté des familles d'At Amsiouen dans la cité Ideraken (Commune de tmezrit): Stratégies d'intégration et affirmation de l'identité villageoise*» de Boukhenak Azzedine (2014); mémoire de Master «*La monographie de la Commune mixte de Dra El Mizan*», Sellami Karima et Rabia Tinhinane (2022) ; le mémoire de Master « *Changement et permanence du patrimoine matériel et immatériel :le cas de la poterie dans la région de Boghni* », Amroune Hanane et Bir Chafia (2021) . La thèse d'Ait Abdelkader Mohammed Hicham (2018) portant sur les déplacements des populations villageoises de Kabylie vers la

ville de Tizi-Ouzou⁴. À cela s'ajoute le travail sociologique de Pierre Bourdieu et de Abdelmalek Sayad sur les camps de regroupement pendant la guerre de libération nationale⁵.

Voici les interrogations que nous avons structurées dans notre pensée pour expliquer notre objet d'étude ; les villageois du village Helouane installés dans la localité d'Aïn Zaouïa, serviront de fil conducteur tout au long de notre travail.

1. Comment et pourquoi se frayent les déplacements des habitants de Helouane dans la localité urbaine d'Aïn Zaouïa?

2. Comment les habitants affirment-ils leurs existences sociale et collective à Aïn Zaouïa ?

3. - Quel type de rapport entretiennent –ils ces villageois de Helouane à Aïn Zaouïa avec leur village d'origine Helouane dans la commune d'Ait Smail ?

4. Hypothèses

Pour répondre à notre problématique, nous proposons des suggestions qui vont accompagner notre travail de recherche. Ces suggestions vont être sous forme d'hypothèses. Donc nous pouvons proposer les hypothèses suivantes :

1. Le déplacement de la population de Helouane à Aïn Zaouïa revient, suite aux multiples raisons d'ordre historique qui remontent à la guerre de libération nationale.

2. Les habitants Helouane installés dans la localité d'Aïn Zaouïa se recomposent en groupe villageois ayant un mode de vie sociale, culturelle et économique propre.

3. La population de Helouane installée à Aïn Zaouïa entretient des rapports réguliers et occasionnels avec le village d'origine Helouane.

5. Définition des concepts clés

Dans cette étude, nous avons quelques concepts qui fondent notre recherche et construisent des clés d'explication des réalités historique et sociologique, on essayera de donner quelques définition :

⁴Mohammed Hichem Ait Abdelkader, *Processus d'urbanisation et recomposition de la structure sociale illustrée par la ville de Tizi-Ouzou*, Thèse LMD en sociologie de développement social, UMMTO, juin 2018

⁵ Pierre Bourdieu et Abdelmalek Sayad, *Le Déracinement : la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, Minuit, Paris 1964

- Le milieu urbain
- Famille.
- Déplacement.
- Organisation sociale
- Mode de vie

5.1. Le milieu urbain

Le « milieu urbain » est ainsi défini comme un groupe social en grande partie socialement et culturellement homogène, avec des styles de vie et des principes similaires. Ce groupe social est lié à des espaces, à des quartiers particuliers et dispos de données, de structures physiques et matérielles spécifiques. Les conceptions du milieu proposées par les ouvrages *Milieu dans la ville* (Keim, 1979,1997) et *Les Espaces des milieux* (Matthiesen, 1998) reposent toutes sur une appréhension intégrée des structures et des processus sociaux dans les espaces urbains.⁶

5.2. La Famille

Selon le *Dictionnaire Larousse*, « la famille est un ensemble des personnes ayant des liens de parenté par le sang ou par alliance. »⁷

Le mariage est l'institution qui donne naissance à **la famille**, une organisation où il y a un mari, une femme dans le rôle d'épouse et des enfants nés de cette relation. «*La famille est avant tout une structure : une structure de relations, organisée de sorte que chacun de ses membres ait le rôle attribué par rapport aux autres (père, mère, enfants, oncles, tantes, les grands-parents etc.)*»⁸

5.3. Mode de vie

Façon de vivre d'un individu ou d'un groupe de personnes qui est défini par certaines caractéristiques économiques, sociales, culturelles, habitudes, désirs, nécessités etc.⁹

Ensemble des pratiques, des comportements, des besoins et des aspirations inhérents à une personne ou à un groupe d'individus. Et ceci d'un point de vue économique, social et culturel.¹⁰

⁶ Olivier Frey, « Sociologie urbaine ou sociologie de l'espace ? Le concept de milieu urbain », *Sociologies* [En ligne], Dossiers, mis en ligne le 15 novembre 2012, consulté le 14 février 2024.

⁷ https://www.le-dictionnaire.com/définition/famille-google_vignette. Consulté le 12 /03/2024.

⁸ Claude Lévi-Strauss : *Les structures élémentaire de la parenté*, PUF, Paris, 1949, P 9

⁹ (<http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition /mode-de-vie>)

5.4. Organisation sociale

Selon le *Dictionnaire français*, l'organisation sociale est la relation sociale entre les individus d'une société ou d'une entreprise.¹¹

« Une organisation sociale, c'est un ensemble de conventions, d'attitudes et de valeurs collectives qui l'emportent sur les intérêts individuels d'un groupe social. À l'inverse, la désorganisation sociale, qui correspond à un déclin de l'influence des règles sociales sur les individus, se manifeste par un affaiblissement des valeurs collectives et par un accroissement et une valorisation des pratiques individuelles.»¹²

5.5. Le Déplacement

Les déplacements de populations ne sont pas nouveaux ou récents ; depuis toujours, l'humain s'est déplacé à différentes échelles : locales, régionales, nationales et internationales que ce soit pour des questions de survie, des conquêtes de guerre, de religion, de parenté ou de travail (Salazar et smart 2011).¹³

6. Méthodes de recherche

6.1. La méthode ethnographique

Est une approche de recherche utilisée en anthropologie et en sociologie pour étudier les cultures et les comportements humains. Elle implique une immersion profonde dans une communauté ou un groupe, souvent sur une longue période, afin de comprendre leur mode de vie, leurs croyances et leurs interactions sociales. Cette méthode consiste généralement à participer activement à la vie quotidienne des personnes étudiées, à mener des entretiens, à observer et à recueillir des données qualitatives pour saisir la perspective interne de la culture étudiée.¹⁴ Pour notre cas, nous avons choisi cette méthode afin de recueillir des données qui concernent le quotidien des villageoises Helouane avant, pendant et après le déplacement. Et pour mener nos enquêtes auprès des différentes personnes de ce lieu d'accueil qui est la cité Aïn Zaouïa, nous avons utilisé les différentes méthodes tels que : l'entretien, la consultation des archives, le recueil des données, afin de collecter le maximum d'informations par rapport à ce phénomène social.

¹⁰(<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/mode-de-vie>)

¹¹<http://WWW.linternaute.fr/dictionnaire/fr/définition/organisation-sociale/> en ligne ; consulté le 15/02/2023.

¹²Mikaël Quilliou-Rioual, *Identités de genre et intervention sociale* Dunod, Paris, 2014, pp59 à 68.

¹³ Célia Forget and Noel B.Salazar « Présentation », *Modes de vie mobiles: une perspective anthropologique, Anthropologie et Société* Volume 44, Number 2, 2020, p15.

¹⁴Ybema Sierk, YanowDvora, Harry Wels et Frans H. Kamsteeg, *Organizational ethnography: studying the complexities of everyday life*, SAGE, 20 août 2009, 304.

Cette méthode nous sert à décrire le mode de vie social, culturel et économique de la population de Helouane installée à Aïn Zaouïa et le rapport qu'elle établit avec leur village d'origine Helouane.

6.2. La méthode historiographique

La méthode historiographique joue un rôle essentiel en nous permettant de retracer le parcours suivi par les familles lors de leur établissement en zone urbaine, à travers les récits des personnes qui ont été témoins des premiers instants de ce processus. L'histoire de la cité Helouane depuis ses débuts jusqu'à nos jours, est marquée par différentes phases de peuplement et de développement.¹⁵ Cette méthode intervient dans notre thème de recherche juste pour justifier ce phénomène par les témoignages de ces habitants et la consultation des différents documents d'archives historiques qui témoignent davantage ce déplacement.

6.3. La méthode analytique

La méthode analytique est une approche utilisée dans différents domaines pour analyser et comprendre les phénomènes en décomposant et en examinant leurs éléments constitutifs. En anthropologie, cette méthode peut être utilisée pour étudier les différentes dimensions d'une culture ou d'une société. Par exemple, des anthropologues comme Claude Lévi-Strauss ont utilisé la méthode analytique pour analyser les structures sous-jacentes des mythes et des systèmes de parenté. Cela permet de mieux comprendre les significations et les relations sociales qui les sous-tendent.¹⁶ Nous avons eu recours à cette méthode afin de présenter les différents rapports qui existent entre les citoyens de Helouane de Aïn Zaouïa avec leur village natal et analyser les modes d'organisation sociale et économique de la population de Helouane résidant dans l'une des cités urbaines composant la localité de Aïn Zaouïa..

7. Techniques de recherche

Pour aborder notre sujet, nous avons mis en œuvre les techniques suivantes :

7.1. L'observation participante

L'observation peut être participante, l'enquêteur s'intègre dans le mode de vie des autres, il veut comprendre son phénomène qu'il étudie de l'intérieur Depelteau affirme

¹⁵ Service d'urbanisme d'Aïn Zaouïa

¹⁶ Claude Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, Plon, Paris, 1962.

« Le chercheur pense qu'il augmente ses chances de bien comprendre le sens de leurs actions.»¹⁷

Nous avons utilisé l'observation participante, par la réalisation des rencontres approximatives auprès des habitants de Helouane, visiter le village de Helouane (avec l'utilisation de carnet de notes, interview, des enregistrements et des photos). Cette technique, nous a permis de recueillir des données bien précises qui vont servir d'avantage notre thème de recherche (par rapport aux modes de vie, l'histoire du village et l'organisation sociale de ce village et de la cité d'accueil).

7.2. Entretien semi-directif

*L'entretien semi-directif, l'interviewé perd la liberté de l'expression. L'interviewer prend le contrôle, c'est lui qui dirige l'entretien en posant des questions généralement de type fermé, ils sont déclinés les uns après les autres, sans laisser l'occasion aux interrogés de développer d'autres points, qui ne sont pas prévus, dans le guide d'entretien.*¹⁸ Effectivement, cette technique nous a beaucoup aidés à collecter des données pour notre thème de recherche. Les gens que nous avons rencontrés pour la réalisation de ces entretiens ont exprimé librement leur témoignage aux événements historiques, et ceux qui ont été sollicités pour les autres thématiques tels que les membres de l'association, comité de village et de la cité. Nous avons englobé de nombreuses informations dans lesquelles se base notre thème de recherche comme le volet historique, l'organisation sociale de ce village, les différentes activités des habitants Helouane et de la cité Aïn Zaouïa.

- **Tableau N° 01** : Une liste des entretenus :

N°	Nom	Âge	Statut ou Profession	Village Natal
1	Belkadi .M	73 ans	Inspecteur de l'éducation	Helouane
2	Beghdadi.R	67 ans	L'ex-maire de commune de Bounouh	Helouane
3	Semmoudi.S	58 ans	Élu à la mairie de Bounouh	Helouane
4	Baba.M	57 ans	Secrétaire général de la commune	Ain zaouïa
5	Trachi.N	30 ans	Ingénieure en génie civile	Ain zaouïa

¹⁷ François Depelteau. *La démarche d'une recherche en sciences humaines, De la question de départ à la communication des résultats*, de Boeck Université, Bruxelles, 2000 .P 342.

¹⁸Nawel Hamel, *Procédure et normes scientifiques de l'élaboration de questionnaire d'enquête .Cas des mémoires de Magister de FLE*, thèse de doctorat, Université Mohamed Kheider Biskra, 2011.

6	Rouani.M	51 ans	Cadre urbanisme à Aïn Zaouïa	Ain zaouïa
7	Ouazani.A	54 ans	Chef de service de l'état civil	Ain zaouïa
8	Hadj arab .N	45 ans	Professeur de sport	Ain zaouïa
9	Yeddou .A	47 ans	Journaliste, reporter d'image	Helouane
10	Rouani .F	92 ans	Ancienne maquisard	Ain zaouïa
11	Massaid .A	73 ans	Membre de comité (Ex- président)	Ain zaouïa
12	Trachi. A	68 ans	Membre de comité (Ex- président)	Ain zaouïa
13	Rouani .R	61 ans	Membre de comité (Président)	Ain zaouïa
14	Trachi. T	59 ans	Femme au foyer	Ain Zaouïa

8. Les outils de la recherche

Afin de collecter des informations auprès de la communauté étudiée et d'assurer la réussite de notre projet de recherche, nous avons opté pour l'utilisation d'un enregistreur vocal lors de nos entretiens. Nous avons employé un appareil photo numérique. Cet outil nous a permis de saisir visuellement des situations en lien direct avec notre objet d'étude.

9. Recueil de documents

Dans notre thème de recherche nous avons recueilli différents documents qui nous ont permis d'illustrer notre contenu avec ces documents et photos. Nous pouvons les présenter comme suit:

- Documents administratifs : nous avons recueilli des documents auprès de la commune tels que: tableau récapitulatif des ménages ordinaires et collectifs en zone agglomérée; la carte géographique de Aïn Zaouïa 2008; le service d'urbanisme de la mairie de Bounouh.
- Documents associatifs: nous avons recueilli des documents des activités qui ont été réalisées par les deux associations: en l'occurrence l'association culturelle Tadukli Tadelsant Tadukli Nat Helouane et de l'association sportive Asirem de Aïn Zaouïa.

10. Les difficultés rencontrées

- Lors de notre recherche sur le terrain, nous avons fait face à la difficulté de l'absence de réponses. Certaines familles que nous avons sollicitées ne nous ont pas fourni des informations à la mesure de nos attentes.

- L'absence de documents d'archives qui traitent la période de notre étude au niveau de la commune d'Ain Zaouïa et au niveau de service d'archives de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Conclusion

En conclusion de ce chapitre, dédié à la méthodologie de recherche, il est évident que la sélection et l'application rigoureuse des méthodes sont essentielles pour assurer la validité et la fiabilité de nos résultats. Après avoir présenté la problématique et les hypothèses de notre thème de recherche, nous avons présenté les grands axes de ce chapitre en utilisant les différentes méthodes telles que la méthode ethnographique, historiographique et la méthode analytique afin de guider notre champ de recherche, et avoir les données qui vont servir d'avantage la suite de notre travail. Et nous avons eu recours à des techniques tels que: l'observation participante et l'entretien semi-directif qui ont édifié par des données importantes collectées auprès des habitants de cette localité. Et comme supports matériels, nous avons réussi à avoir quelques documentations auprès des différentes administrations qui vont être des sources de recueils de nombreuse information.



Chapitre II :
Présentation de la commune d'Ain Zaouia

Introduction

Dans ce chapitre nous allons présenter le cadre géographique et historique de la commune d'Aïn Zaouïa ainsi que les cadres social, culturel et économique.

Cette présentation monographique de cette localité nous permet de comprendre le mouvement de la population de Helouane vers cette dernière et leur condition d'installation en tant que communauté spécifique d'origine villageoise.

1. Aperçu historique de la localité d'Aïn Zaouïa

La commune mixte de Draa El Mizan entra en exercice le 1 janvier 1869, elle comportait le territoire de la colonisation de ce village et les tribus de Boghni et Aïn Zaouïa.¹⁹

La région d'Aïn Zaouïa virent dès l'insurrection leur contrée pénétrée par la colonisation en 1871 ; lutte contre les armes et dépression françaises après l'installation des quelques groupes de colons tout au long de leurs vallées fertiles sur les hauteurs de Aïn Zaouïa et qui va en se resserrant considérablement à l'ouest vers Tizi Gheniff.²⁰

Sur la vallée de l'Isser, du Sebaou et sur la route de Dra-El Mizan à For National, furent fondés de nombreux centres dont celui de Aïn Zaouïa.²¹

Aïn Zaouïa pendant la colonisation française, a porté le nom Pierrette. Elle a été nommée Pirette en 1889 en hommage au colon qui a résisté le 09 décembre 1839 au millier de cavalier « HADJOUT » qui a attaqué la ferme Ben Seman du camp d'Arbah²².

Au sujet de la création coloniale de Pirette, Alain Mahé écrit dans son ouvrage :

« Pirette /Aïn Zaouïa, créé en 1875 sur 2694 ha répartis en 54 concessions et 10 lots de fermes. Les terres du centre proviennent du séquestre des douars et communes des Frikat, Bounouh, et des Flissa M'kira. À sa fondation, toutes les concessions du centre avaient trouvé acquéreurs (37 bénéficiaires étaient des Alsaciens et des Lorrains et 27 des Européens d'Algérie). Le centre de colonisation avait été établi dans la plaine des environs de Boghni, c'est-à-dire dans un endroit éloigné des groupements d'habitat traditionnel des kabyles qui

¹⁹ Ouramdan À, *Histoire de Tachentirt (Ex Dra El Mizan)*, Archives de la daïra de Draâ El Mizan consultées le 12 septembre 2023.

²⁰ Rapport de M.Peyerimhoff, en date de 1906, concernant le village de Perette-info CDHA Aix-en-Provence.

²¹ Ibid.

²² Ibid.

demeurent dans les montagnes surplombant les vallées. Ainsi, bien que de nombreux kabyles cultivaient les terres du périmètre, soit à titre de khammès, soit parce qu'il avait rachetées à leurs propriétaires, la population du centre restait exclusivement européenne. En 1901, sur les 54 concessionnaires du début il n'en restait que 24, et la population du centre comptait 127 habitants dont 124 Français d'origine européenne. Néanmoins, progressivement, les kabyles qui avaient récupéré leurs terres s'installèrent à demeure. En 1901, déjà 14 concessions avaient été ainsi rachetées. En 1936, Aïn Zaouïa comptait 257 habitants dont seulement 13 français d'origine européenne et 687 kabyles »²³.

Les habitants vivaient dans des taudis, ils étaient privés de toutes les structures nécessaires à une vie décente (la scolarisation, les autochtones, les soins médicaux). La vocation de la commune est strictement dominée par le secteur primaire, les autochtones travaillaient la terre et vivaient du rendement de leur propre production.



Photo N° 01 : Pirette (village et ses alentours, route de Boghni).²⁴

²³ Alain Mahé, *Histoire de la Grande Kabylie du XIX-XX siècle. Anthropologie du lien social dans les communautés villageoises*, Bouchène, Paris, 2001, pp 585/586

²⁴ Photos .Alger, E. Barbaroux édition Draa El Mizan.

2. SAS de Pirette

Dans le cadre de la pacification, la mission des militaires exercent leurs activités dans les sections administratives spécialisées (SAS) consiste à gagner la confiance des populations. Pour ce faire, ils disposent de moyens financiers, administratifs, d'action et de protection. Les villages d'El Krimis, de Bou Ighzeret Pirette ont érigé des écoles.²⁵

Le capitaine Moreau, qui dirige la SAS de Pirette, est confronté à des multiples tâches, Il écoute les doléances des femmes, fait distribuer du tissu, surveille la construction d'un bâtiment et visite le groupe de Maghzen qui assure la protection de la SAS contre rémunération.²⁶Le relevé n° 54743 de la commune mixte de Draa El-Mizan a mentionné 813 noms de soldats (morts pour la France) au titre de la guerre 1914 /1918.²⁷



Photo N° 02 : Le bureau de la S A S de Pirette (Ain Zaouïa).

²⁵Le capitaine Moreau Charles, Commandant de la S.A.S. de Pirette (Dra-El-Mizan), enlevé et abattu ,6 janvier, 1957.

²⁶ Ibi

²⁷ Ibid.

- **Tableau N° :02** : Les noms des habitants de Pirette :

Noms et Prénoms	Année
Toubal Mohammed	1914
Ouis Ali Ben Allel	1914
Boudras Belkacem	1915
Ghanem Mohammed	1916
Toubal Said Ben Salem	1916
Moussouni Slimane	1916
Haddad Slimane	1917
Larbaoui Ali	1948

3. Douar de Boumahni pendant la guerre de libération nationale

Le territoire de la tribu Maatka a été partagé entre les communes de pleins exercices de Draa El-Mizan et de Tizi ousou .Il est délimité par arrêté du 27 janvier 1898 est constitué en deux douar : Maatka et Boumahni. Ce douar (Boumahni) est rattaché à la commune d'Ain Zaouïa par Arrêté du 27 novembre 1956²⁸.

17 villages appartiennent à cette organisation (Boumahni) : Adebbagh, Ait Amar Moh, Ait M'hamed, Ait Said Ou M'hamed, Ait Maamar, Bouakache(Iyendusén), Bouhoukal, Boumediène(Ibouziden), Ihamouthène, Iferhathène, Igharviene, Lalallene, Ikobaine, Ichelouchene, Izem Ouchene, Kantidja, TiziAmeur)²⁹.

Alain Sainte-Marie explique la structure de douar comme suit :

« Le terme douar est un ensemble beaucoup plus vaste qui ressemble fort à une fraction avant que l'administration française ne lui fasse subir un glissement de sens et que le douar commune ne soit

²⁸Karima Sellami et Thinhinane Rabia, *La Monographie de la commune mixte de Dra El Mizan*, Mémoire de master, UMMTO, 2021-2022, p30

²⁹ Google EARTH.

appellation d'une nouvelle circonscription administrative reprenant tout ou partie du territoire de l'ancienne tribu. »³⁰

Sur l'implication de ce douar durant la guerre de libération nationale, le moudjahid Kaci Moh Hadj Ali ³¹ témoigne à travers ce récit que nous avons pu recueillir auprès De lui :

« Entre le 11 et 12 avril 1957, le village d'Ath Maamar, dans le douar de Boumahni relevant de l'actuelle commune d'Ain Zaouia et de l'ex-commune de Draa El-Mizan, fut entièrement rasé par l'aviation française.

Notre village était rebelle .Tout se tramait dans ce douar .L'armée française subissait des pertes lourdes quand elle passait à Ath Maamar et dans les alentours. Les militaires essayèrent de nous amadouer en utilisant tous les moyens afin d'étouffer l'engagement de nos moudjahidine et la collaboration de toute la population. À cette époque, notre village comptait deux cents personnes, soixante-huit d'entre(68) elles étaient dans les maquis alors que les femmes organisèrent les refuges. Les hommes restés au village s'occupaient du renseignement et du ravitaillement .Mais ce qui a été fait ce jour-là était une vengeance parce que le groupe de Slimani Moh Ouslimane avait tendu une embuscade à une jeep militaire qui se dirigeait à Taourirt, à bord de laquelle il y avait le capitaine Moreau. D'ailleurs ce dernier a été tué dans cette attaque par le futur capitaine Si Moh Ouslimane qui récupéra l'arme du soldat français, témoignera l'un d'eux .Et un autre d'ajouter : cela s'est passé entre le six et le sept avril .Juste après ce guet-apens, ils nous donnèrent l'ordre de quitter les lieux. Nous n'avions pas où aller. Tout de même, la menace était grande parce que les militaires n'avaient pas de sentiments. Je me souviens que nous avons pris quelques effets vestimentaires et quelques figes sèches. Ce fut une famille proche qui nous a accueillis à Maatka. Quant aux autres familles, elles s'étaient dispersées dans tout le douar et ailleurs. Dès le 11 avril, les avions de chasse démolirent tout sous des bombardements intenses. Le 12 avril, il ne restait rien du village. Ce n'est qu'après l'indépendance que nous sommes revenus pour construire des masures et des habitations de fortune. »

3.1. La tribu de L'Abid Boumahni

Sur l'origine toponymique de cette tribu, Abid Boumahni, Henri Aucapitaine –Le Baron écrit :

« Ce nom en arabe (Abid) veut dire des esclaves, le nom lui avait donné en mémoire de son origine (la première colonie fondée en ce point s'appelait Abid d'Ain Zaouia (les noirs de la

³⁰Alain Sainte-Marie, « De la tribu au douar : commune en Algérie centrale au XXème siècle », *Actes du III ème congrès de l'histoire et de la civilisation du Maghreb*, Tome 2, O.P.U., Alger, 1987.

³¹ Témoignage Kaci Moh Hadj Ali : ancien Moudjahid du Douar Boumahni

*fontaine de la chapelle) ».³² Et d'après, Émile Carette, écrit : « *les premiers colons d'Aïn Zaouïa avaient été des nègres affranchis.* »³³*

Selon certaines sources historiques, la tribu d'Abid Boumahni était une tribu « Makhzen » et portait allégeance aux autorités turques, Sur cette question Joseph Vilbort écrit :

« Cette tribu dans la période turque était une tribu « makhzen » comme celle de Neqlioua, elle est d'origine nègre composée de deux villages, (...) 40 fusils, les turcs lui permettaient, en outre, les instruments de la guerre et ceux du labourage, mais à titre davantage dont ils se remboursent sur les récoltes de ses soldats, ainsi ces tribus vouées à la défense de la domination turque, elle devait prendre les armes au premier appel. Ces tribus ne furent dans l'origine qu'un ramassis de gens sans feu ni lieu. »³⁴

Cette tribu était restructurée en douar et rattachée à la commune mixte de Dra-El-Mizan tout en lui annexant une partie de la tribu de Maatka et une partie centrale de la forêt de la tribu de Boumahni et de ses populations éparses, appartenait autrefois à la tribu des Abid.³⁵

4. L'origine³⁶ du nom d'Aïn Zaouïa

Le nom d'Aïn Zaouïa est celui d'une source qui existe toujours au niveau de la rivière qui traverse la commune. La légende rapporte que lorsque Sidi Ali Moussa était de passage au village, ayant soif, il aurait à l'aide de sa canne, fait jaillir de l'eau ; depuis devenue une source.

5. Organisation administrative d'Aïn Zaouïa

Elle est chef-lieu éponyme, elle faisait partie de la commune mère de Draâ El Mizan. La commune d'Aïn Zaouïa est issue du dernier découpage administrative de l'année 1984³⁷. Elle est rattachée à la daïra de Draa El Mizan.

³²Henri Aucapitaine- Le Baron, *Les kabyles et la colonisation de l'Algérie : étude sur le passé et l'avenir des kabyles*, Ed, Bastide, Alger, 1864, p110

³³ Émile Carette, *Exploration scientifique de l'Algérie : étude sur la Kabylie proprement dite*, Imprimerie de cosse et J. Dumaine, Paris, 1849, p. 266.

³⁴ Joseph Vilbort, *En Kabylie : voyage d'une parisienne dans le Djurdjura*, éd Biographie, Paris, 1866, p 57

³⁵ Karima Sellami et Thinhinane Rabia, op cit. p 22

³⁶Rapport de M. Peyer Mhoff, op cit.

³⁷Relevé n° 54743 de la commune mixte de Draa El Mizan

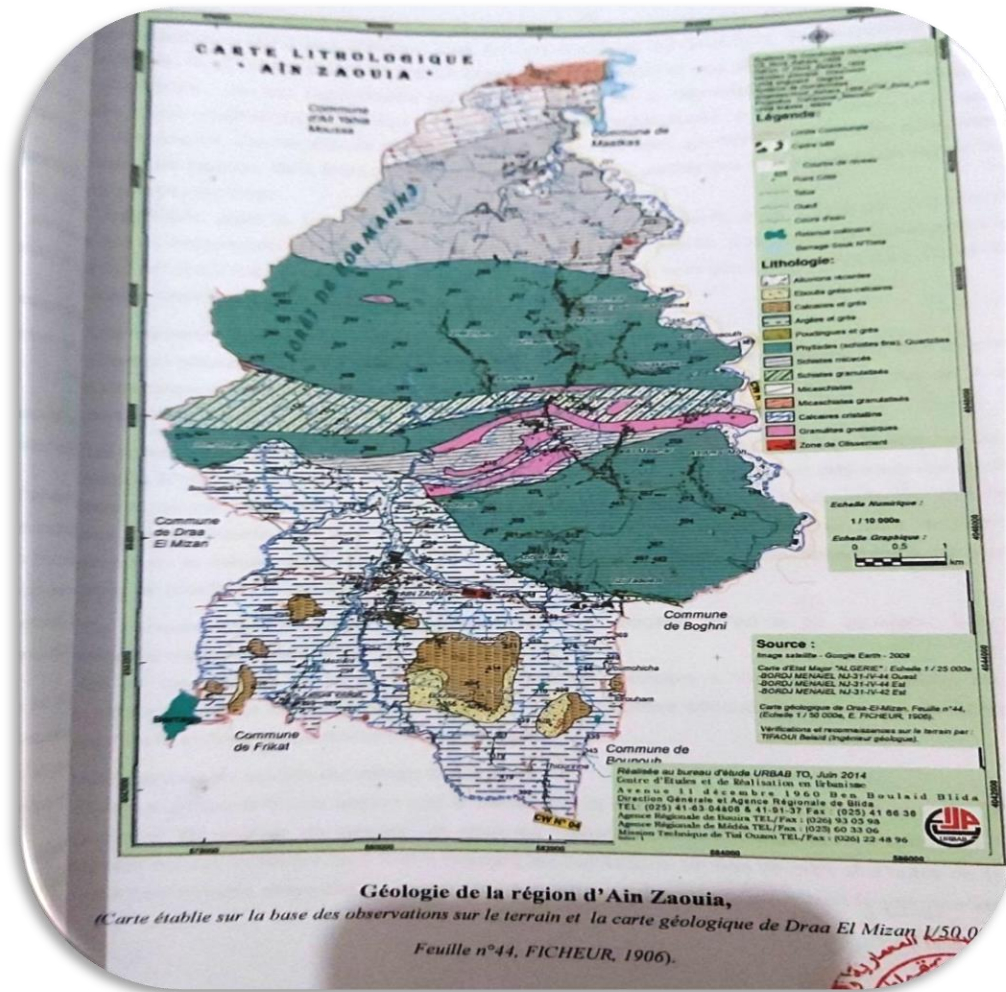
6. La situation géographique.

La commune d'Ain Zaouïa s'étend sur une superficie de 56.89 km avec une population de 17 519 habitants selon le dernier RGPH 2008 et d'une densité estimée de 3.04 hab. /ha.

Ain Zaouïa se situe à 45 km au sud –ouest du chef-lieu de la wilaya de Tizi - Ouzou et 115 km environ du sud-est d'Alger. Elle se situe sur l'axe routier Boghni - Draâ-El-Mizan, à 7 km de Boghni et 8 km de Draa-El-Mizan chef-lieu de Daira.

Elle est limitée :

- Au Nord par les deux communes Maatkas et Aït Yahia Moussa.
- À l'Est par la commune de Boghni et Bounouh.
- À l'ouest par la commune de Draa El Mizan.
- Au Sud par la commune de Frikat.



Carte N° 01 : Carte géographique de la commune d'Ain Zaouïa.

7. Montagnes :

Dans la commune d'Ain Zaouïa les montagnes sont de basses altitudes qui varient entre 200 à 250 mètres, le plus haut sommet de la commune est celui de Boumahni dont l'altitude ne dépasse pas 350 mètres.

8. La plaine :

La région d'Ain Zaouïa est une dépression coincée entre les massifs kabyles et le Djurdjura. Des plaines s'étendent sur la majeure partie de cette dépression, avec des altitudes qui ne dépassent pas 200 mètre. Ces plaines sont des vastes terrains agricoles où les villageois pratiquent la culture de blé comme la plaine de Bou Hamou, Brahimietc.

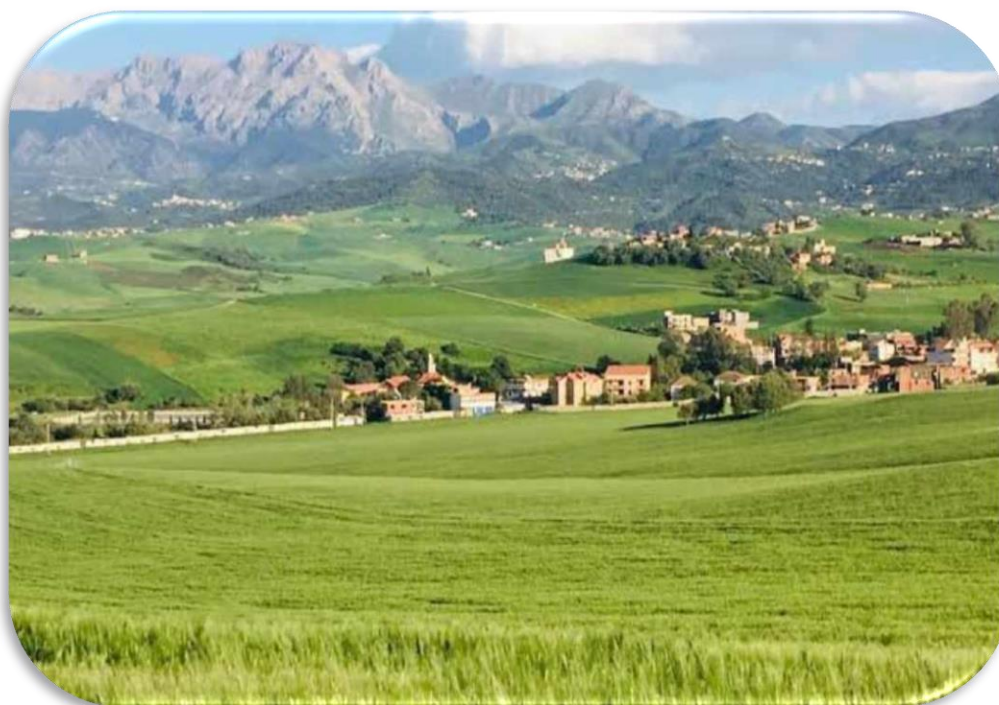


Photo N° 03 : Les plaines d'Ain Zaouïa.

9. L'hydrographique

La commune d'Aïn Zaouïa est traversée par un très important réseau hydrographique constitué par de denses ruissellements qui prennent naissance sur les hauteurs du Djurdjura au sud et les hauteurs de Boumahni au Nord de la commune, qui se déversent dans tous les sens d'Est, Ouest et Nord dans d'importants oueds : Ain Zaouïa, Boghni, Ahlou Agouni, Hammam, Boudoued, Lamrabia, Boumahni, Timizer. Ces oueds constituent principalement les limites communales à l'Est et à l'Ouest, affluent dans l'oued Assif Guifrane au Nord.

10. Le climat :

Faisant partie de l'Algérie du nord, le climat de la commune d'Ain Zaouïa est typiquement méditerranéen à caractère montagneux. Il est conditionné par la nature du relief contrasté.

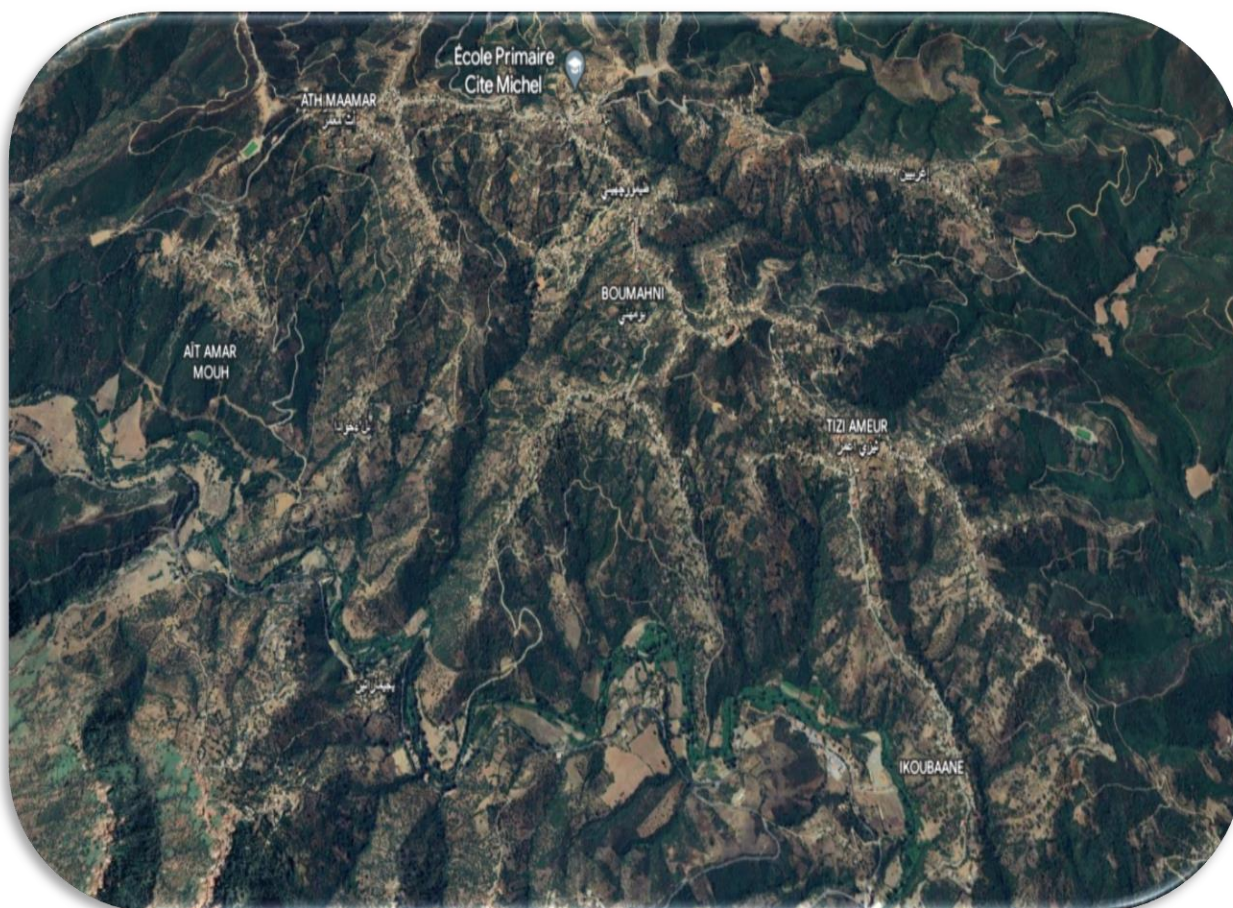
Ce climat est sec et chaud en été dont la température arrive à 45°, froid et pluvieux en hiver dont la température atteint la moyenne entre 7° à 10°. Les vents soufflent du côté ouest et du nord-ouest.

11. Population ³⁸de la commune d'Ain Zaouïa

La commune d'Ain Zaouïa est subdivisée en trois (03) pôles, qui sont définis comme suit :

- Un pôle principal « chef-lieu Ain Zaouïa englobant le chef-lieu, Azib Cheïkh, Tizi Tdellest et Bouhamou localisé au centre de la commune.
- Un pôle au Nord (Boumahni) englobant plusieurs villages.
- Un pôle au sud (Ain Zaouïa village).

Elle compte environ 23457 habitants selon le dernier recensement administratif ; RGPH de 2023).Le village de Boumahni est le plus peuplé de la commune d'Ain zaouïa avec 11 000 habitants.



Carte N° 02 : Carte géographique de Boumahni (satellite).

³⁸EGPH 2023 commune Ain Zaouïa

- **Tableau N° 03:** L'accroissement naturel de la population communal³⁹.

Localité	Pop 2008	Pop 2018	Pop 2023	Esti2033
Pôle N° 01	6686	8151	9222	12393
Pôle N°02	9024	10155	11799	15104
Pôle N°03	1809	2206	2436	3274
Total	17519	20512	23457	30771

- **Tableau N° 04 :** La population par village (année 2023)

Commune	Régions	Nmb de population
Boumahni	Ihamouthen	85
	Kantija	452
	Iqobain	308
	Ait Said	106
	Ait M'hamed	301
	Tizi Aneur	763
	Boumaden	769
	Boakache	613
	Ichelouchen	67
	Izemouchen	862
	Ifarhathen	690
	Thighilet Amar Aissa	606
	Bohoqal	516
	Igharviyen	515
Ait Mamer	1334	

³⁹PDAU de la commune d'Ain Zaouia

	Ait Amar Moh	373
	Adebagh	145
Ain Zaouia	Azib Chikh	1453
	Tizi Tadalast	611
	Imahemoden	349
	Boumechicha	92
	Babi	74
	Bouaza	141
	Bouhamo	956
	Si Lounis	170
	Taib	108
	Meziani	113
	Ain Zaouia village	680
	Taourirt	132
	Azifour	115
	Brahimi	67
	Mechmel	611
	Boudaoued	916
	Guezeoui	824
	Cité Nord	1337
	Cité Sud	1320
Azaghar	465	

12. La faune et la flore de la commune d'Ain Zaouïa

12.1. La faune :

La forêt de Boumahni s'étend sur une superficie de 10 kilomètres carrés sur le territoire des deux communes d'Ain Zaouïa et Ait Yahia Moussa qui regroupent une grande diversité d'espèce animale et oiseaux tels que : les insectes : les mouches, les papillons, les abeilles, les moustiques. Les oiseaux : les cailles, l'oiseau, le corbeau, le canard, la cigogne, le dindon.

Les animaux domestiques : chat, chien, coq, poule, poussin, lapin, cheval, âne, vache, mouton, brebis, taureau, chèvre, bœuf, mulet. Les animaux sauvages : chacal, renard, sanglier, loup, hérisson.

12.2. La flore :

Le dense massif de la forêt de Boumahni constitue une immense réserve et une variété des plantes⁴⁰. On trouve plusieurs plantes dans tous les villages d'Ain Zaouïa :

- La menthe, thym, pistachier lentisque, menthe pouliot, inuleodorante, persil, mélisse
- Les Arbres : olivier, figuier, grenadier, l'arbre poirier, citronnier, abricotier, prunier, pommier, d'oranger, vigne...

13. la vie économique de la commune d'Ain Zaouïa

13.1. L'agriculture :

L'activité économique la plus dominante est l'agriculture et qui joue un rôle dans le développement de la commune.

13.2. La Production végétale :

L'exploitation agricole dans la commune, qui est à vocation principalement agricole, la surface agricole utile exploitée est de 1792,93 ha pour les cultures herbacées et 432,52 ha pour les cultures pérennes.

L'arboriculture constituée de l'olivier et du figuier occupe 51 % des sols de la commune, soit une superficie de 2381,07 ha. Quant aux terrains non cultivables, ils représentent 567,91 ha. Le reste est constitué de maquis (1152,35 ha) et de forêts (204,66 ha).

⁴⁰Subdivision agricole d'Ain Zaouïa

- **Tableau N° 05** : Données de la production agricole :

Nature	Superficie (Ha)	Production (Q/Ha)
Céréales	550	11,09
Oliviers	337,02	25
Figuiers	20	20
Fourrages artificiels	380	15
Fourragés naturels	9,43	15
Cultures maraîchères	137	Selon la spéculation
Légumes	71	De 6 à 9
Pépins et noyaux	15,88	/

13.3. L'élevage :

Dans la commune d'Ain zaouïa, l'élevage est une source importante de revenus de nombreuses familles. Les cheptels bovins et ovins sont relativement importants et la production de viande rouge estimée à 157 quintaux soit 1,18 kg par tête d'habitant. La production de lait s'élève à 184 .000 litres soit 13,9 litres par tête d'habitant.

13.4. Barrage d'Aïn Zaouïa :

C'est un barrage qui a été réalisé au début des années 1980 et d'une capacité de 1.6 millions de mètres cubes⁴¹. Il peut satisfaire en irrigation les besoins de 200 ha de terres agricoles. En plus de ce barrage, la commune d'Ain Zaouïa dispose de deux retenues collinaires respectivement 11 à 16 ha dans ce domaine.

13.5. L'industrie :

La commune ne possède pas d'entreprise du secteur public, cependant elle possède des unités privées de fabrication tel que :

Usine de plastic (Eurl Plastico Feuillard) : une société privée créée en 2016. Elle sert à la fabrication d'articles en plastique, articles de menuiserie en plastique, cartes en plastique, emballage, etc.

⁴¹Compte rendu de sortie pédagogique effectuée le 13 Décembre 2021 sur les ouvrages hydrauliques (station de pompage et barrage) de la daïra de Draa El Mizan encadrée par des enseignants d'UMMTO (département génie civil –hydraulique)

Usines de poterie céramique : la ville d'Aïn Zaouïa on peut le qualifier comme le village le plus connu dans la région pour ses activités liées à la fabrication de la poterie avec 65 centres de production implantés dans cette commune. Ces poteries recèlent de grandes qualités artistiques qui travaillent l'argile (talaxt en kabyle) comme une matière première basique que celle transmise en cours de poterie fabriquée d'une manière artisanale, des objets destinés à usage domestiques, poterie de cuisson (couscoussier (tasksut), poterie de service à table (tout de type de récipient, louches, cruches, verres), poterie à usage divers (lampe à l'huile (Imesbah), les vases, etc.

On cite quelque fabrication de poterie au niveau Aïn Zaouïa centre :

- ✓ Poterie traditionnelle des frères Rouani : créée par les deux frères Ahcen et Hocine en 2000.
- ✓ Poterie traditionnelle de Karnoun Hakim : une usine familiale créée en 2008.
- ✓ Poterie traditionnelle de Saadoun Kamel : une usine familiale créée en 2009.
- ✓ Poterie moderne de Meziani Mourad : une usine créée en 2007 qui se situe à Aïn Zaouïa village.

Limonadière (SNC Montagnard) : une société privée créée en 1984 avec 19 employés. Son activité est basée sur la production et distribution de boissons telles que jus de fruit, sirops, limonades.

Usine de stylos et d'articles scolaires: c'est une société privée créée en 1995 par trois personnes associés.

Huilerie traditionnelle Azifour : c'est une huilerie installée au sein d'exploitations familiales et qui s'étend sur 200 ha et de 3500 oliviers. La première huilerie a été ouverte en 1923 par les Frères Amrani. En 2021, ils ont réussi à créer 30 huileries réparties sur 04 daïra de la partie sud-ouest de la wilaya de Tizi Ouzou et qui sont : Draa El Mizan, Boghni, Ouadhia et Maatkas, dont le siège est à Aïn Zaouïa.

13.6. Commerce

L'activité commerciale se présente essentiellement dans les commerces tels que : centre commercial, alimentation générale, boucherie, fruits et légumes, habillement et chaussure, boulangerie, café, restaurant.

14. Infrastructures

14.1. les structures étatiques :

La mairie : une structure administrative érigée dans le cadre des découpages administratifs en 1984. La mairie d'Ain Zaouïa se situe au bord de la route communale menant vers Draâ El Mizan et Boghni.

Bureau de poste : une structure implantée en 1982. Elle se situe à côté de la mairie sur la route communale.

Sûreté urbaine : elle est inaugurée le 28/12/2016 avec des structures sécuritaires et 04 (quartes) logements de fonction et un dortoir et une brigade de gendarmerie nationale.

Écoles primaires : Ain Zaouïa dispose de deux (02) écoles primaires : Frères Mamou est ouverte en 1966, Frère Mehani en 1984.

Collèges : Ain Zaouïa abrite deux CEM ; il s'agit pour l'un du CEM baptisé Haddadi Mohamed Said implanté en 1997 et l'autre Frère Sadat baptisé à Boumahni construit en 1995.

Lycée (Slimani Mohamed) : une structure construite en janvier 2008 et ouverte ses portes en septembre 2015. Cet établissement scolaire est situé sur la route de Boumahni près du village Mechmel. Le lycée est de 800 places comprenant dans un même bâtiment le bloc pédagogique et administratif, un terrain de sport, un réfectoire et des logements d'astreinte.

Bibliothèque communale : une structure achevée en 2016; située au lotissement sud de la commune d'Ain Zaouïa.

Centre médical de santé : cet établissement public se situe au lotissement sud, dispose 03 salles de soin et 02 cabinets médicaux. Il représente une annexe de soin public rattaché au secteur hospitalier de Drâa El Mizan implanté en 1980 et mis en service depuis 1983.



Photo N° 04: La ville Ain Zaouïa (2024).

14.2. D'autres structures publiques :

Mosquée d'Ain Zaouïa dispose de 05 lieux de culte (mosquées), une grande mosquée est implantée à Lâazib n Chikh et 04 autres sont réparties sur d'autres régions (Boumahni, Ain Zaouïa village,) qui assurent les prières tous les jours

Cimetière : Ain Zaouïa abrite un grand cimetière qui se situe à la cité Sud, inauguré en décembre 1975. Comme il existe des cimetière familiaux, il s'agit des personnes souhaitant enterrées sur leurs propres terres dans les régions de Bouhamou, Boumahni, Ain Zaouïa village.

Monument et sites : la commune de Ain Zaouïa dispose de (07) stèles commémoratives dont une au chef-lieu de la commune sur la route nationale.

Salle de la fête « le Destin » : une structure privée portant comme appellation « *Destin* ». Cette salle des fêtes accueille plus de 300 personnes aménagées d'un grand parking.

14.3. Structures sportives et culturelles :

Maison de jeunes : le village de Ain Zaouïa abrite deux maisons de jeunes ; l'une est implantée à Ain Zaouïa et l'autre à Boumahni. *La Maison de jeunes d'Ain Zaouïa* : baptisée

Larbi H'Sissen a pour activité culturelle majeure le théâtre ; elle a organisé pas moins de dix (10) éditions dans le cadre du festival du théâtre pour enfants et célébration de tous les événements culturels annuels. Quant à la Maison de jeunes de Boumahni, elle a ouvert ses portes en 2016.

Un collectif d'associations organise des activités culturelles variées, des compétitions sportives telles que des crosses pour élèves, tournois des jeux d'échecs en collaboration avec la Maison de jeunes d'Aïn Zaouïa.

Terrains de football (stade communal): le stade communal d'Aïn Zaouïa se situe au centre de la commune. Il a été récupéré après avoir été occupé pendant des années par la gendarmerie. Il a été rénové en 2017 où des tournois et compétitions inter-quartiers, inter-communes sont organisées.

03 foyers de jeunes et 05 aires de jeux.

Salle omnisports : elle se situe au centre-ville d'Aïn Zaouïa. C'est une structure privée appartenant à la famille Asmani et ouverte en 2019. Elle est dirigée par un ancien athlète en karaté.

15. Vie culturelle

La vie culturelle à Aïn Zaouïa est basée sur les mouvements associatifs et des Maisons de jeunes qui célèbrent beaucoup de coutumes et de traditions culturelles et religieuses durant l'année tels que : les fêtes nationales : yennayer, 1 novembre, 5 juillet ; les fêtes mondiales : 1 juin (le jour mondial de l'enfance) et 08 mars (la journée de la femme).

16. Mouvements associatifs :

La ville d'Aïn Zaouïa est structurée autour d'un tissu associatif très intense. Plusieurs associations à caractère différent sont créées et actives sur le terrain. Nous présentons ci-après ces principales associations :

- *Association Thala des arts dramatiques Aïn Zaouïa :*

Depuis sa création en janvier 2019, cette association a pour activité principale le théâtre. Pour l'exemple, la troupe s'est distinguée dans plusieurs activités et festivals organisés non seulement au niveau de la wilaya mais aussi au niveau national.

- *Association des bienfaisances Aïn Zaouïa :*

Cette association créée en 2018 est représentée par des jeunes bénévoles engagés dans des actions de solidarité de manière à venir en aide aux nécessiteux. Nous citons

à titre d'exemple : les opérations de solidarité pendant le mois de ramadhan où cette association distribue des couffins alimentaires et finance des restaurants de Rahma.

- *Association socioculturelle des jeunes Boumahni Ain Zaouïa :*

Cette association a été créée en 2014 dans le but de réunir les jeunes de cette localité résidant en France. Elle est à caractère socioculturel. Ses actions visent à tisser les liens entre les jeunes de Boumahni et d'Aïn Zaouïa en France et les habitants de ces localités.

- *Association Thireguwa :*

Cette association a été créée le 2019. Parmi ses fondateurs se trouve une jeune femme universitaire (Q. Dalila). Cette dernière a formé un groupe théâtral composé de 16 enfants et une troupe de danse kabyle de 04 garçons et 4 filles qui participent aux événements nationaux représentant la Maison de jeunes d'AïnZaouïa.

- *Association sportif AZ sport club:*

Cette association créée en 2019 est composée d'un club sportif portant des lettres abrégées AZ. Celles-ci renvoient aux lettres initiales de la ville de Aïn Zaouïa : A (Ain) Z (Zaouïa), Elles renvoient aussi à tous les types de sport qui sont pratiqués au sein de cette association ; un sport de A à Z.

Le club sportif AZ a pour tâche essentielle la formation sportive en football et création d'une école de 5 à 13 ans qui regroupe plus 130 joueurs chaque année. Ce club est affilié à la ligue de football de la wilaya de Tizi-Ouzou.

17. Événements célébrés

17.1. Les événements culturels :

Comme toute la Kabylie et le monde berbère, Aïn Zaouïa célèbre le nouvel an amazigh *yennayer* au niveau de la Maison de jeunes (exposition de robes kabyles, plats traditions ...); printemps berbère 20 avril, la journée internationale de la femme. Durant ces célébrations culturelles, plusieurs activités sont organisées notamment par les associations d'Aïn Zaouïa telles que les expositions, les conférences, les chants, le théâtre et des jeux sportifs.

Parmi ces célébrations nous pouvons citer :

❖ Commémoration de l'assassinat d'Aissat Rabah :

Un homme politique habite à la commune d'Ain Zaouïa, cadre du FFS⁴², et ancien président de la commune de Aïn Zaouïa (1997-2002) ; ensuite ancien président de l'Assemblée populaire de la wilaya de Tizi-Ouzou de 2002 à 2006. Il a été assassiné, jeudi 12 octobre 2006 à 20 :30 h en plein mois de Ramadhan, à 5 kilomètre de Boghni.⁴³ .

Comme chaque année Aïn Zaouïa rend un hommage à la mémoire de Rabah Aissat dans son village natal , une quarantaine de kilomètre au sud de chef-lieu de la Wilaya de Tizi-Ouzou à la présence de tout le staff de la direction nationale du FFS, le président de la commune d'Aïn Zaouïa, citoyens, quelques personnalités de la commune, de nombreux militants de différents partis politiques, des étudiants, des professeurs convergent vers le cimetière.

La direction de la wilaya de Tizi-Ouzou organise un concours nommant les meilleurs villages propres chaque année depuis l'année 2013, créé par Aissat Rabah en 2006 dans le but d'améliorer et préserver le patrimoine et l'environnement de la kabyle.



Photo N°05 : La tombe d'Aissat Rabah.

⁴² FFS : Front des Forces Socialites ; parti fondé par Hocine Ait Ahmed en 1963

⁴³ Aomar Mohellebi, « Rabah Aissat assassiné », le journal *la Dépêche de Kabylie*, le 14 octobre 2006.

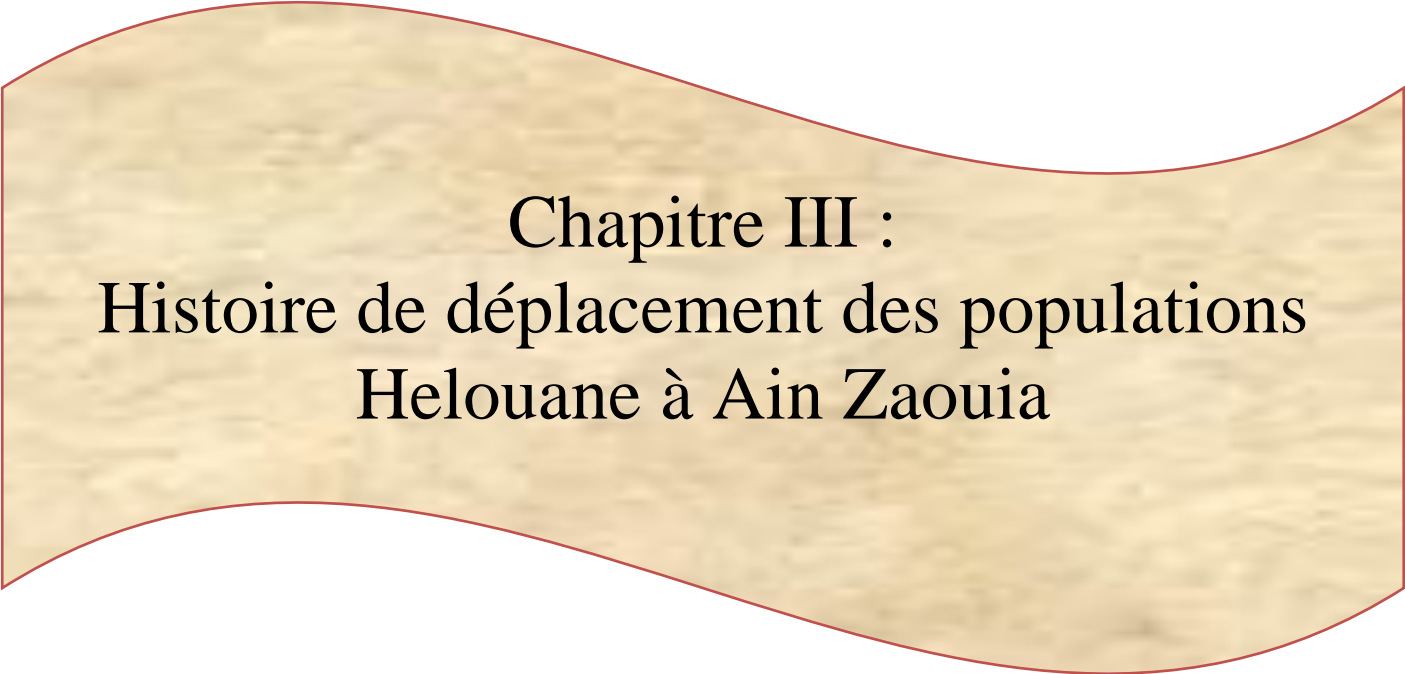
17.2. Les évènements religieux

À l'instar des événements musulmans et berbères, la population de la commune d'Ain Zaouïa célèbre comme chaque année les fêtes de l'Aïd, taachourt, Imouloud. Reste que la fête religieuse la plus importante dans la commune d'Ain Zaouïa est celle qui est organisée à l'occasion de la fête de Imulud à Laazib n'Chikh. À cette occasion une wâada (repas communiel) est organisés au profit des villageois et des visiteurs venant accomplir leur ziyara au mausolée (lemqem) baptisé au nom des Martyrs. À cette occasion, les visiteurs venant de toutes les régions de Kabylie et même à l'extérieur de celle-ci accomplissent leurs rituels d'offrandes offertes pour le saint local et bénéficient en contrepartie de la Baraka de ce dernier⁴⁴.

Conclusion

Ce chapitre a mis en évidence les caractéristiques géographiques, topographiques, démographiques et historiques de la commune d'Ain Zaouïa. Il a montré d'une manière très brève et descriptive les aspects de la vie sociale, économique et culturelle. De ce fait, le village d'Aïn Zaouïa, constitue un environnement socioculturel et économique pour la vie communautaire des populations de Helouane qui sont venues s'y installer au lendemain de l'indépendance de notre pays.

⁴⁴Ghiles.O, « Laazib n'Chikh donne l'exemple », *le Journal du Liberté*, 18/01/2018.



Chapitre III :
Histoire de déplacement des populations
Helouane à Ain Zaouia

Introduction :

Ce chapitre comporte la description monographique du village Helouane dans tous les domaines ; géographique, économique, social et culturel. Ensuite, on abordera l'historique du peuplement de la cité Helouane à Aïn Zaouïa et les mouvements des familles de Helouane venues s'installer à Aïn zaouïa.

Dans la même continuité l'objectif que nous avons visé à atteindre à travers ce chapitre est de focaliser sur le phénomène de ce déplacement d'Ait Helouane vers leur nouvelle demeure et nous allons aussi donner un petit aperçu sur la présentation du village Helouane (sur le plan géographique, l'organisation sociale, le côté culturel) et les deux causes de déplacement historiques de la population de Helouane.

1. Présentation de la commune de Bounouh

1.1. Cadre géographique de la commune de Bounouh

La commune de Bounouh est située à 45 km au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou et à 6 km du chef-lieu de la Daïra de Boghni et d'une superficie de 29 km. La commune de Bounouh compte 9701 habitants (RGPH 2008) ⁴⁵répartis sur une agglomération chef-lieu, quatre (04) agglomérations secondaires et une zone séparée qui regroupe les hameaux.

Les limites territoriales de la commune de Bounouh sont :

- Au Nord par la commune de Boghni.
- À l'Est par la commune de Boghni.
- Au Nord-Ouest par la commune d'Ain Zaouïa.
- Au Sud par la wilaya de Bouira.
- À l'Ouest par la commune de Frikat.

2. Cadre géographique du village Helouane

2.1. Origine de toponyme Helouane :

Helouane ou *aman leħlu* est un village kabyle de la wilaya de Tizi-Ouzou. Son nom se réfère à sa qualité supérieure de son eau, qui est d'ailleurs appréciée par l'ensemble des villageois et

⁴⁵EGPH Ain Zaouia 2008

les visiteurs. Cette eau est restée jusqu'à nos jours sacrée pour l'ensemble des villageois et ils ont même interdit toute forme de récupération de faire de cette eau une source d'enrichissement.

Cette tala est parmi les lieux les plus privilégiés du village Helouane. Elle est considérée comme un lieu de rencontre entre les gens de différents horizons qui profitent de ce lieu de convivialité afin de partager des moments immortels autour de cette fontaine. Sa deuxième tâche, qui est d'ordre naturelle, consiste à alimenter les villageois son eau de haute qualité.



Photo N° 06 : Tala Hlu (aman lehlu).

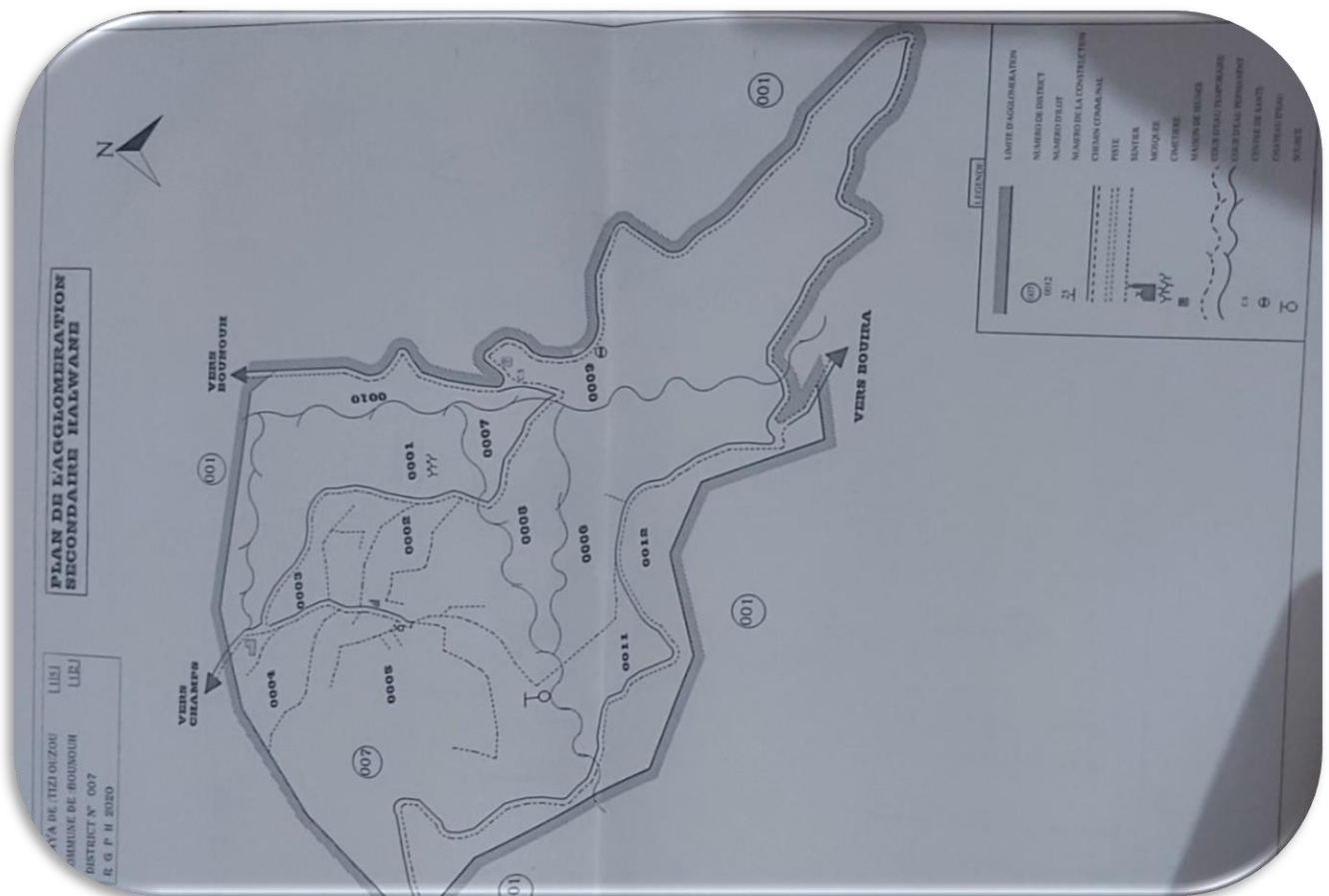
2.2. La situation géographique du village Helouane

Helouane est le dernier village de la tribu des Ath Smail et se situe dans la partie Sud-ouest de la commune de Bounouh à proximité d'un village Ighzar-Nechbel. Helouane est distant de 20 km au sud de Boghni, chef-lieu de Daïra, à la lisière de la wilaya de Bouira. Sa population s'élève à 490 habitants sur une superficie de 1,4 km, et d'une altitude de 876 mètres.⁴⁶

⁴⁶Hanae Amroune. Et Chafia Bir, op cit. .p26

Helouane se caractérise par l'aspect accidenté de ses terrains. Il est à signaler que ce village est dépourvu des structures lui permettant une dynamique de développement et une vie commode pour sa population qui l'a déserté. Le périmètre urbain de village Helouane est de 24,65 ha ⁴⁷ délimités comme suite :

- Au Nord : Ighil Aït Laaziz (Bouira).
- À l'Est : Hizar (Bouira) et Ath Koufi commune de Boghni.
- Au Sud : les villages Tala Khlouf, Zarour, Ibouhaten appartenant administrativement à la commune de Bounouh.
- À l'Ouest : Ait Boumaεza, Commune de Frikat.



Carte N° 03 : Carte géographique⁴⁸ du village Helouane.

⁴⁷ PDAU de la commune de Bounouh

⁴⁸Service d'urbanisme Ain Zaouia

Le village Helouane est caractérisé par un climat méditerranéen, qui est de type humide et froid en hiver, sec et chaud en été. Ce climat est conditionné par sa situation géographique, la nature du relief dominant qui est rocheux et très accidenté.



Photos N°07 : Vue générale du village Helouane.

3. L'organisation sociale du village Helouane

Un aspect important de la dynamique dans l'organisation sociale du village kabyle peut se concevoir dans la perspective d'une anthropologie dynamique à travers les grandes transformations qu'a connues *la tajmàat* du village⁴⁹,

De son appartenance à la tribu des Ath Smail, le village est doté de 15 familles qui structurent l'ensemble de ce village à nos jours, Hanoteau et Letourneux donnent une définition de la famille dans la société kabyle traditionnelle : « *La famille est le premier élément de l'association générale, elle comprend le père, la mère, les fils, leurs femmes, leurs enfants, les oncles, les tantes, les neveux et les cousins, très fréquemment et un titre puissant à la considération publique ; tous ces individus vivent de la vie commune .* »⁵⁰

⁴⁹Azedine Kinzi : « L'organisation sociale d'un village kabyle en mutation. Pour quelles approches anthropologiques ? », *Revue ILES D IMESLI*, Volume 13, N°01 (2021), p 60

⁵⁰Adolph Hanoteau e et Aristide Letourneux *Kabylie et les coutumes kabyles*, Bouchène, Paris, 2003, p10

Nous présentons ces familles par leurs appartenances à leurs Adrum puis par leurs noms de familles : *At lhağ* (famille Trachi et Dahmani), *Ieejiten*(la famille Yedou et famille Sehali) *Ihebbanen* (la famille ouazani et Bel Hocine), *Iellalen* (famille Ben Allal et famille chekkroun et famille berber), *Iwaɛɛdaren* (famille Massaid et famille Lariouate), *At Hamuda*(famille Hamrouni et famille Rahmani), *At Sliman* (famille Rouani), *Ileuven* (famille Baghdadi), *Imaɛɛdiwen* (famille Karnoun et Zaoui), *Ihddaden* (la famille Semoudi), *At LQađi* (la famille Belkadi) , *Iveleiden* (la famille Bouteldja), *Igusam* (la famille Gasmî) *Imexlef* (la famille Saadoun).

Camille Lacoste-Dujardin définit Adrum du village kabyle comme suit : « *Dans un village Adrum est un groupement de maisons occupées par des familles apparentées au nom (Adrum). Adrum peut correspondre à « taxarubth », la grande famille patriarcale et aussi les familles plus petites et sans liens de parenté entre-elle.* »⁵¹

Le village Helouane est comme tous les autres villages de Kabylie en termes de maisons, d'espaces, et en termes de structure urbaine. Ses maisons sont construites à la base de l'argile, la pierre, le bois. Quelques maisons ont pu résister aux affres de la guerre et même des changements climatiques.



Photo N°08 : Anciennes maisons construites en pierres dans le village Helouane.

⁵¹Camille Lacoste Dujardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005, p 222

L'architecture de la maison kabyle construite par nos ancêtres est dans le but de répondre aux besoins et aux exigences de leur vie quotidienne. La construction de ces maisons dans ce village se fait les unes à côté des autres.⁵² Cette maison « à plan rectangulaire, presque jamais à plan carré »⁵³ Pierre Bourdieu décrit cette construction comme : « ...leurs habitations se regroupent en villages ; tournant le dos à l'extérieur, elles forment une sorte d'enceinte sans ouvertures, aisées à défendre et ouvertes sur des ruelles étroites raboteuses. »⁵⁴

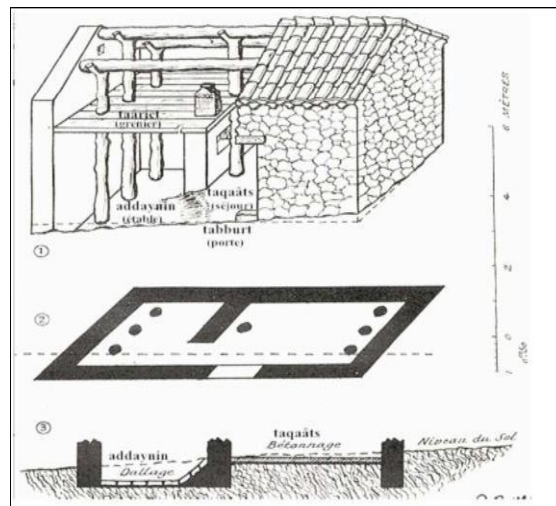


Schéma N° 01 : La maison kabyle, source ; Raymon Basagana et Ali Sayad.

De nos jours de nombreuses maisons ont vu le jour mais avec des nouveaux modèles de constructions (dalle, brique...etc). Tighremt au sein du village Helouane se réfère à la mosquée, c'est l'espace où se situe la mosquée du village. Tarewrawt est un espace de rencontre quotidien des citoyens du village.

⁵²D. Djellaya. Et CH. Mecherouh, *La Maison kabyle entre mutation et permanence ca : Ait Melikeche*, Mémoire de master, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2017-2018, p 31

⁵³ Raymon Basagana et Ali Sayed : *Habitat traditionnelle et structure familiale en Kabylie*, CRAP, Alger, 1974, p 17

⁵⁴Pierre Bourdieu, *Sociologie de l'Algérie*, PUF, (QJ ?), Paris, 1958, p06



Photo N°09 : La mosquée du village Helouane (Tarewrawt).

Au sein de ce village Helouane on trouve *tajmaet* qui est une structure ancienne et qui gère les affaires internes de ce village. Une structure sociale qui veille au bon déroulement de la vie publique du village. Si Moh Belkadi est le *tamen* qui a hérité ce statut après la mort de son père.

Tala hlu est une fontaine très connue dans la région de la tribu At Smail, et considérée comme un lieu de rencontre entre les villageois : les femmes la matinée et le soir pour les hommes. D'autres fontaines se présentent aussi au sein du village à l'instar : tala n yigeldasen, tala n ujeebub, tala Belqađi situées à l'entrée du village, et tala Remđan située quant à elle à Azru ueeddis, tala Imraj Mussa, tala Buraten situées à Tizi Ujeebub.

Le village Helouane est doté de différentes ruelles (*izenqen*) qui composent l'ensemble de village. On peut citer parmi les espaces et les ruelles du village : Akal aberkan, Iefiren, Ieejjiten, Tiyilt, Tala haduc, Tala n wussan, Tawrirt, Tigurar, Tiyilt imextanen, Izra n berceli, Tiyilt tazeggayt, Tala eqil, Asif n takka, Remila, Izuyraf, Annar n tapent, Lemqam n Sidi Ahsen

4. Les infrastructures du village Helouane

Parmi les infrastructures que possède ce village :

- ✓ une école primaire construite en 2010.
- ✓ une salle de soin construite en 2008.

✓ un terrain collectif (Stade) réalisé en 2008.

Sur le plan de ressources naturelles et touristiques, ce village est doté d'un site appelé Tizi-Helouane ou Tizi-Oujaaboub. Considéré comme une source de revenue principale des habitants,

5. Eléments historiques du village : La guerre de libération nationale dans le village Helouane

Ce présent témoignage que nous avons eu de la part de Nna Fadma, porte encore dans sa mémoire vivante le traumatisme de la guerre. Son témoignage nous a aidés à explorer l'histoire du village Helouane pendant la guerre de libération. Nna Fadma âgée de 92 ans, nous a dicté ce que sa mémoire de moudjahida a pu conserver pendant la guerre de libération.

« Pendant le colonialisme, la France nous a humilié, tabassé ; ils ont même emmené nos hommes aux prisons, nous étions obligés de dormir avec nos vêtements, chaussures et chaussettes afin d'ouvrir la porte à l'armée Française lorsqu'il procède.

Nous avons vécu une vraie souffrance pendant le colonialisme, une fois, ils ont emmené 15 de nos hommes au village Helouane pour les décapiter. Quand ils sont arrivés à Tizi ouzou, la justice a condamné nos hommes par des peines différentes, ainsi que mon mari.

À l'époque, nous étions obligés de rester dehors au froid, sans rien manger pendant des jours et des jours. Ils ont brûlé nos maisons nos champs, et lorsqu'ils ont arrêtés nos hommes :

Asefru 1:

Yenna-k ad tah urumi
Ad tah si lzzayer id yebda ahlles
Yiwi-d aherbi deg yimi
Nebaid ad it-qess
Yiweḍ-d yer Helwan yufa-tt-id tecba tunes,
Yewwi irgazen leali
Yeḡga-d leblad yetwaheç.

Je me souviens lorsqu'ils ont tué deux de nos maquisards « Ali Mezgher » et « Lhadj Amdjahed ». Ce jour l'armée française a préparé un piège pour arrêter ou tuer ces deux hommes. L'armée française est dissimulé à Timizar cherchant à connaître les adresses de ces deux maquisards, après Ali Mezgher a tiré sur les soldats français mais le nombre de soldats a été supérieur et les deux hommes ont été tués par ces derniers.

Asefru 2 :

Yenna-as :

« Ass n ttlata tamddit mi teđra twayit di tala eqil,
Agffur tagut wa ur yefriř wa
Ařsas ay tisti yayleb abruri
Wa ybed wa yeyli
Yemmut Aeli Amezyar akked lhađ amjahed
Iwin legrad yef yiri ».

Après, l'armée française a brûlé nos champs, nos bétails et nos maisons. Nos hommes ont été obligés de remettre dans une petite chambre dans la mosquée et avant de finir leur barbarie, l'armée a arrêté 15 de nos hommes de Helouane, parmi eux Ali et Said fils d'Arab, ils ont été jetés dans des différentes prisons de Barouagia, Tizi-ouzou.

Asefru3:

Yenna-as:

« Kečč aemiruc a yudem n lemri
I lehħun di leywabi
Yax ussu-ik d tamurt taduli-ik d igenni
Yenya 180 iweay-as-id urumi ».

J'avais un frère qui a été tué par les soldats français, il avait à peine 20 ans. Il s'appelle Benini Mohammed. Il a été conduit à Frikat où il a été jeté sur un pont avec 06 d'autres maquisards.

Asefru 4

« Nniy-as a bellah ad kuzna-y a řir yer lħara n vava ħnini,
Ina-s I yemma ad tesvar wala taebed imetři
Nekk ass n řnesfit n remđan lmutt-iw deg at kufi
Xas mmutey d amectuħ di lğennet ad zedyay laeli ».

Yenna-as:

« Taħkayt yeđran deg at yemyur
Win yeslan yeqqur
Yef yemjuhad di 6, ussan-d msakit s axxam eudden d laman tamddit lewhi leica
Yella yiwen d aqeffal ur yugad řebbi ixebber-i-ten yer lkazırna
, likuptir id yennulfan a lehejna yeđran tařebħit tafrara
Tesrusu-d dgi leeskar, leeskar di vava musa leeskar yenneđ-d i řřur yeyleb řarzur
Ula d chada tekfa,
Yellayiwun umjahed d lward aleqqaq d lvaz armaq
Yenna-as lkurađ a yatmaten nugad avrid-a yekfa ur nezmir i ta,
Iedad aeli bu waddu d ccařar i sařlay imezwura
Yenna-as lkurađ a yatmaten lmut d talwit n tarix i yneggura ».
Akken is yenna Farid Aeli:
« Yenna-as tura avrid yehđar
Xas ma dayen nenřar
Anareř wala ad neknu,
Yenna-as avrid s lkurađ řemmar
Mazal tiqentyar

Fransa tarfed abartun-is
 Lzzayer tejmae arraw-is ».
 Yenna-as:
 « Easlama s lmuğahdin wikad icebhen tudrin
 Mi Ara d kecmem tecœel tafat deg wulawen
 Mi tekrem ad tefyem iyelli-d tlam deg ulawen,
 Yenna-as easlama s lmuğahdin anda teğgam eacur
 Neğga-t di lyaba yemmut tasumta-is d ahicur.
 Easlama s lmuğahdin anda teğgam eatman
 Neğga-t di lyaba yemmut assumet- ines d amagraman ».

Asefru 5

Ha-t-an urumi ad t-aya d aberkan am ssenuğ
 Ilaḥq-d yer Helwan ay-tt-huddu di lebruj
 It heznem a yat telha Helwan yegguğ
 Yexleđ tazzart akked neema
 Yenna-as: wa italay i tizza wa yuder ar lewda
 Yenna-as umjahed ur ttrut ara ay atma
 Saryen-awen idles asmi ara tefru lgirra
 Ad tzedjem s jjir akked ssima
 Tamurt Helwan met zegwa ġet-tt i syada.

Ce qui nous avons vécu comme misère sans abri, sans nourriture avec plus humiliation, je me souviens a cet époque-là, ma fille Djouher avait à peine six ou sept mois, et on était obligé de sortir même si y avait du mauvais temps dehors car les soldats français ont encerclé notre village, et ils ont commencé de fouiller chaque maison à la recherche des maquisards. J'étais avec ma sœur Fatima qui a dans ses bras son fils Arezki .Ensuite, ils nous ont emmenées pour se regrouper en haut du village avec l'aide de quelques soldats. Un soldat français a douté de ce que nous partions, il a cru que nous étions en train de cacher des armes sous nos vêtements et nous sommes au courant où se trouvent les maquisards. Et il est allé vers son capitaine pour lui raconter l'histoire. Le tamen de notre village s'est dirigé vers nous, et il a dit : « l'armée a arrêté nos hommes, et d'autres sont coincés dans une chambre à la mosquée, grâce à Dieu le tout puissant nous avons résisté à leur barbarie ». Après mon père a été arrêté avec mon petit frère Mohammed et j'avais un grand frère Fatah, qui s'est engagé au maquis, à chaque fois qu'il rend une visite à la famille et à sa femme, quelques villageois surveillaient tout le village. Pour cela, que mon père et mon petit frère sont arrêtés parce que nous avons un élément qui s'est engagé avec le FLN. Ce que ma famille a subi pendant la guerre est gravé toujours dans ma tête, surtout pour le cas de mon petit frère Mohammed, qui je l'ai perdu pendant cette période, il m'a rendu visite quelques jours avant sa mort. L'armée coloniale a encerclé pendant 03 jours le village de Bounouh, c'est juste pour arrêter mon petit frère qui a été la cible des soldats. D'ailleurs, ils l'ont arrêté avec mon cousin. Mes parents ont été conduits vers le village de Ait Yahya Moussa, mon frère et mon cousin emprisonnés dans la geôle du colonialisme .Ma famille était dans une situation lamentable comme les vagabonds, ils n'ont

pas un endroit où aller. Ils sont passés par Ait Koufi, Lääzib jusqu'aux environs d'Iflissen. Chaque jour, ils rencontraient des gens de partout, ils racontaient leur histoire aux différents gens, et chacun d'eux apportait son aide à ma famille. Mais une fois, ils rencontraient un Harki qui qualifiait ma famille de tous les noms, et il a dit à ma famille : « que dieu vous maudit, vous êtes le malheur de vos enfants et de leur avenir ». Un jour, ils rencontraient un homme sur son cheval, ma famille était un peu méfiante, parce qu'ils subissaient trop après l'arrestation de leur fils Mohammed. Le monsieur a provoqué ma famille : « que faites-vous ici au village Beni Koufi ? » Ma tante a répondu à la question de monsieur en racontant leur long parcours à travers tous les villages qu'ils traversaient, après le monsieur a bien remarqué la peur de ma mère (elle ne faisait pas de différence entre un soldat et un Moudjahid). Après, le monsieur a recommandé à ma famille d'y aller à un endroit sécurisé où ils pouvaient être à l'abri, en attendant que la situation se stabilise pour eux.

À vrai dire, j'ai beaucoup de souvenirs de la guerre. Je viens tout juste de raconter un petit extrait de ce qu'on a vécu comme événement pendant la guerre de libération. »

Commentaire :

Nna Fadma revient dans son témoignage au moment délicat qu'elle a subi avec sa famille et son village pendant la guerre de libération. Une période durant laquelle elle a perdu son père après avoir été tuée par l'armée. En pleurant, Nna fadma nous a raconté que sa famille a subi comme intimidation et tant de violence que son frère a reçu parce qu'il collabore avec les moudjahidine de l'époque. Nna Fadhma, dans son témoignage a déclamé quelques poèmes qui sont gravés dans sa mémoire et qui relatent son esprit rebelle et résistant pendant la guerre.

En effet, son témoignage traduit la violence et le traumatisme qu'ont vécu les villageois de Helouane pendant la guerre de libération nationale et qui constitue l'une des raisons majeures de leur déplacement ailleurs.

6. Les grands périodes de l'installation des familles Helouane à Ain Zaouïa

La première personne venue du village Helouane à la municipalité d'Ain Zaouïa après l'indépendance de l'Algérie, en 1963 est Belkadi Hadj Saïd qui était le principal *tamen* du village Helouane. Et c'est lui qui a décidé que certaines familles devaient quitter leur village d'origine, où il ne restait plus rien d'abri, d'agriculture ou d'élevage à cause de la guerre de

libération nationale. Et c'est pour cette raison qu'ils ont été emmenés de s'installer à la cité Helouane d' Ain zaouïa.

Belkadi Hadj Saïd est un responsable des moudjahidin de la région de Bounouh pendant la guerre de libération nationale contre l'occupant colonial. Il était également le président du comité de village Helouane et chef des marabouts de la mosquée de Sidi Abderrahman Boqebriin d'At Smail.

Les familles de Helouane qui sont venues s'installer à Aïn Zaouïa sont les suivantes: familles Belkadi, Trachi, Massaid, Hamrouni, Rouani, Yeddou, Ouazani, Chekkroun, Beghdadi, Saadoun, Karnoun, Gasmi, Zaoui, Laariouate, Bouteldja.

Comme d'autres familles qui se sont déplacées, avant la guerre de libération, pour s'installer dans la wilaya de Bouira où ils possédaient beaucoup de terre. Parmi ses familles nous citons : Trachi, Dahmani, Belhadji, Belkadi, Chayaa, Chihati, Belmahdi, Sehali, Massaid, Yeddou, Dhimi, Chekkroun, Miloudi, Karnoun, Messousi, Belahdjar, Riahi, Houari, Zennati, Boudjaoui, Sari.

Les familles qui sont restées au village Helouane jusqu'à nos jours sont 12 familles, il s'agit de : Yeddou, Sehali, Massaid, Rahmani, Dahmani, Ben Allal, Semoudi, Belhocine, Ouazani, Zaoui, Bouteldja, Lariouate.

Les familles que nous avons citées en haut et qui se sont déplacées à Ain Zaoui, ont quitté leur village à cause des affres de la guerre de libération où l'armée coloniale a bombardé plusieurs fois le village Helouane, et ce, après plusieurs avertissements parce qu'elle doutait de la collaboration des villageois avec les moudjahidine de la région. Et en guise de sanction à l'encontre des villageois de Helouane à ces villageois l'armée coloniale a procédé à raser complètement le village, le mercredi 24 octobre 1956. Après quoi les habitants de Helouane sont contraints de partir ailleurs et vers des localités environnantes pour s'installer.

- **Tableau N° 06** : Importantes familles du village Helouane installées à Ain Zaouia du 1963 à 1997.

Nom des personnes	Année d'installation
Belkadi Said	1963
Trachi Arab	1963
Ouazani Amar	1963
Ouazani Mohamed	1963
Rouani Totah	1963
Rouani Said	1963
Massaid Said	1963
Massaid Mohamed	1963
Hamrouni Slimane	1963
Hamrouni Ahmed	1963
Hamrouni Belkacem	1963
Bouteldja Mohamed	1963
Saadoun Arezki	1963
Saadoun Ahmed	1963
Miloudi Slimane	1963
Zaoui Mohamed	1963
Beghdadi Si Ali	1963
Chekroune Belkacem	1963
Hamrouni Belkacem	1963
Bouteldja Mohamed	1963
Gacem Mohamed	1963
Gacem Mohamed	1963
Gasem Ali	1963
Lariouat Akli	1964
Karnoun Said	1964
Karnoun Akli	1964
Karnoun Rabah	1964
Trachi Said	1965
Massaid Ali	1975
Massaid Mohamed	1975
Yedou Rabah	1980
Ouazani Amar	1995
Bouthaldja Belkacem	1997

- **Tableau N° 07** : Familles du village Helouane installées à Ain Zaouïa du 2012 à 2013.

Nom de famille	Année d'installation
Zaoui Tahar	2012
Ouazani Mourad	2013

7. Les déplacements des villageois de Helouane vers Ain Zaouïa : Racontés par les villageois

Nous livrons ici les récits de témoignages de quelques villageois de Helouane venus s'installer dans la localité d'Ain Zaouïa.

- **Si Moh Belkadi** : (73 ans), inspecteur de l'éducation, son déplacement vers la cité Helouane d'Ain Zaouïa remonte à 1963.

« Imezdey n taddart n Helwan uqbel lggira ttidiren tudert ur telhi ara am imesdurar n lewaqt-nni .Sebba-n sen rewlen yef Fransa, zik zedyen dag-i di ein Zawiya. Tessuffey-iten fransa syagi ruhen yer wedrar qqimen dinna acku tetebeiten fransa dya ruhen yer yiwen umkkan qqaren –as « zmac ». Asmi ugaden ad ten-tebae fransa fkan yiwet n tfunast, Imakla d yirden zlan-tt tafunast-nni kssen-d akerciw-is suffyen-d irden –ni. Fransa mi telhaq yer dinna tugi ad tkemmel nnan-as ma yella tafunast ad tesett irden ihi nutni dacu isetten. Dya uyalen xedmen taddart axxam yer uxxam nejmaeen yer yiwen umkkan akken ad izmiren ad harben yef yiman-n sen.

En 1954, assmi id dekkar lggirra khemmen-d Imujahidin imezwura IPPA i d imezwura eacen dinna un *bon moment* armi id-iban FLNI llan wid yeddand FLN akked wid yeddand PPA . Tuyal tekecm-ed lgebha yer taddart n Helwan acku yella-d unekcum-is d yiwen lwaqt ruhen limessalist yer lmarğa mlalen akked FLN akked lgebha yella-d umennuy.

Ma yella amek ttidiren am nutni am lyaci n lewaqt-nni s temzin d ubellud akked ubquq xedmen cit n tefellaht acku ttidiren tudert teweer .Teqqim daewa armi id tteruhun leeskar yer taddart qqaren-asen tesseam liflaga dagi nutni qqaren-asen ur nesei ara liflaga .

1956 yella-d *la crochage* ger fransa akked sin yiwen qqaren-as Gussem Lhaj Muhend Waemar akked Lahlu Muhend atutah .Tella leessa deg id mi iyeus yiwen ifaq ieedda-d leeskkar yewwet-iten dya iruh yer Imujahidin yenna- asen .Lmujahidin ffyen yer ljiha ljanub syenna Lahlu akked Lhaj Muhend waemar ladya mmi-s tura smman fell-as la cité n Tamda «Imujahid Gussem Ali » tuy tella *instituteur* yer *les Pères blancs* isyaray yur-sen di Bunuh, FLN yehweg *un economiste* dinna dya iruh yur-s lgayc si helwan azekka-nni iffey-d deg garnan Gusse mali yeffey yer wedrar .

Amek id lahqen yer ein zawiya :

Yer dagi yer ein Zawiya yewwiten-id Lhaj Belqadi, Haj Saaid qal nruh yer Bunuh nensa deg uxxam Firak azekka-nni yusa-d *chef daira* acku yewwi-

yay-id yer ein Zawiya daya igellan teġa-d fransa la *cit * deya yewwi-yay-id yer dagi .

1962 Tella Tejmaeit-nney teġhed yella deg-s si Lħaj Sa id Belqadi yella dayen Ĥamruni Sliman akked Traci Sa id, Miludi Sliman .Imiren Marikan tettak-ed lem awna, zzit, awren icetiden iqqdimen, mi id-yiwed amur-nney ad tenefracq, tajmaeit tella teħres lukkan ad yeffay lexbar n tejmaeit ad k-nfun.

Lmuġahidin nes a 19. Lmuġahidin i eddin di Ĥelwan aħas : U emran A mar « buqgeru ».

Akken kan slan fransa taddart-nney tse  ay imjuhad dya fekkan-asen deg ass n lexmis nnan-asen nefkka-y-awen lexmis, leġemea, ssebt ad *bombardin-tt* si Buyni tehud akk ladya tuyal « mantiqa muħarama ».

Win ara tfen dina ad tenyen ; dya ruħen yer lyaci yellan di Bunuħ nnan-asen ad kecmen yurwen lmujahidin dya ijmeiten-id *capitaine*« Grizard » : At Kaenan, At telħa, Zaerur, Tala Xluf yer tama yiwi-d ikumya yiwi-ten yer DOP yer Dra  Lmizan nsan dinna azekka-nni iwin-ten yer Mkira deg kumya, sarsen-ten dinna nnan-asen ruh-t gher lmudjahidin nwen dya soben d akessar rewlen akk ala yiwet n temyart acku d tadaryalt. Qqimen dinna kecmen-d lmujahidin yiwen d Qasi Sma il n Tedmayt ikecem-d yuyal yefraq i lyaci-nni kul axxam ifraq-as krađ n twaculin ney snat n twaculin. Fkkan-asen lmakla   an dinna, uyalen-t ttefyent tlawin deg ass akked igerdan atidawin armi d lħemmam n tfuyalt seg tefuyalt armi d daki syenna kkul yiwen anda iruħ wa yer Buyni llan wid yuyalen yer Bunuħ azekka-nni ruħen yer Tubirett eacen dinna s lehars tameict ur telhi ara.

Aseggas n 1962 akken kan ad nuyal yer taddart ur nezmir ara acku sselea n lebni yebeed ansi i tt-id-nettawi imi nettawi-itt-id yef uzagur acku iyyal i nes a nzan akken ma llan.

Belqadi Lħaġ Sa id yeffey-d si lħebs lawan-nni iruħ yer Tubiret yenna-asen ass n lhed i d-iteddun ad aken-id-afey deg yiwen wemkan dya nejmaeen-d akk din yewwi-d lkar lwejha yer Bunuħ, leħqen yer dinna ŗubben-d baba iruħ yer lmir yenna-as akken ad neqqel yer Ĥelwan ilaq ad nessiwed sselea si Bunuħ yef uzagur n tlawin-nney yenna-as ad ay-tefkeđ ixxamen dya yenna-as-d ur seiya ara.

Yenna-as baba fk-iyi-d tbut belli needda-d yur-k ur k-neħriq ara, yefka-as-d lkayed-ayi deg d cembre 1962. Rekbend di lkar-nni laħqen-d yer Friqat yef 6 n tmeddit nsan di lfirmi n Firar tura isem-is Tibħirt n emiruc yella yiwen isem-is Sliman yezdey dinna yebbi-asen-d lmakla d lqahwa azekka-nni *suprifie* tura isem-is caf dayra n Dra  Lmizan yenna-as anwi id caf yenna-as baba d nekk yenna-as accu tebyam yehka-as amek tella teqsit . Ttuy Franŗa tebna la cit  di ein Zawiya bnant ur tekfin ara *le Suprifie* iruħ ar la Dayra ussawen yewwi-d 40 n tsura ass-nni d ageffur d asemmid ifreq-d tisura-nni yenna-as win ur nezdiy ara as-xedmey aqidun si la dil as-bnuy da-aki idewwer-d yef imezday-nni yufa zedyen akk ladya segmir uyalen uyen akk akal bnan i yiman-nsen ixxamen.

Lħaġ Sa id Belqadi iten-id-yewwin yer ein Zawiya acku da-aki kan i yellan teġġa-tt-id Franŗa.

Tajmaet-nney si 1962 tella teġhed yella deg-s baba yella Sliman Ĥemruni, Miludi Sliman Traci Sa id. »

- **Beghdadi Rabah** (67ans) : ancien maire de la commune de Bounouh, l'année de son déplacement vers cette dernière remonte à 1956.

« Nekkni nruh sya-agi si Timizar geleuben ulin yer Helwan *pour le pâturage* dinna xedmen lmal εacen s lmal tafellaht, lebħayer acku aman llan εacen s wa-agi di zman-nni n llaz da-agi deg At Smaεel ma yella yiwen ixrus ney ur yerwi ara qqaren-as dhem Helwan mazal ar ass-a di Helwan yella mkul lxiir ; cfiy di *les années 60-70*. Ma yella d d-yass yiwen d inebgi ney ad tili tmeyra as-fken adellae as-innin ruh yer tebħirt kkes lxedra. Acku tuy xedmen-d targa zgan sean aman llan temsefhamen yef nnuba yal yiwen nnuba-s ad yessew tabħirt.

Asmi i d-tekker lgira imi taddart Helwan sean lxxir uyalen-d « *bastion* n lmuğahidin ». Lmuğahidin akk ar dinna, acku yella lxiilaf gar FLN akked les *Meşalistes*, yettili-d umennuy dinna uyalen irumiyen nnan-as i wat taddart ad tħebsem lemeawna i lmuğahidin acku telħaqen armi 500-600 n lmuğahidin.

Acku dayen lmuğahidin ttawin-d lmakla, yaeni lxedra tella, nutni ttawin-d awren, aksum, ladya ad tferqen yef 5-6 yexxamen akken ad sleħqen ad serwun lmuğahidin, akken tezram llan iħerkiyen sawaden i Fransa ayen iderrun, zenzen at taddart-nni bla ma nettu imğuhad imeqranen i d-ıeeddan syin-a « Krim Belqasem, Si Muħend Ulħağ, emiruc », ladya Muħend Ulħağ-agi seiγ asmekti diri-t fell-as.

Akken iy-id-iħka baba: baba yezla-asen 13 ixarfıyen s tufra yuzaten ddaw ulmu n *l'avion* n Fransa sufella ad telaħu ulukan ad t-id -zren tarwi fell-as imir Muħend Welħağ –agi yewwi-d atas leeskar asmi ččan llan wid-ak ur sn-idi-qad ara dya ussan-d ar baba nnan-as aksum ur d-iqqad ara yenna-asen tewwi-m yidi 13 n yixarfıyen ur iqad ara ulac dacu zemray awen xedmay.

Yenna-as Muħend Welħağ « lukkan Ur seqaren Ara medden tagi ad smiray yer yidmaren-ik » dya yerra-as baba « ax smir-it-id stahllay. »

Dya imir-nni si Lħağ Saeid tuyit d aqerru n zawiya Sidi Abdaraħman yedda-d yid-sen yenna-as « ahya si Muħ » yas akken Fransa t-suggad at Helwan yef lmuğahidin lamaena ur zmiren ara asnini ur d taseđ ara ney ur ken-cečçay ara ney ur tegganem ara; dya daki imsefhamen ad hudden taddart .Acku dya Helwan d taddart tamezwarut ney d tis snat id thud leeskar n Fransa umbaed Iyil Imula taddart n eli Zaemum.

Ussan-d yer Helwan leeskar nnan-asen ad tefyem taddart fkan-asen rebae n saea ad tefyem ney ad thud fell-awen taddart, d yemma iyi-d ye-ħkan ayagi, imiren lliy mezziyay seiγ 15 n yiseggasen di leamriw. Tenna –y-id yemma yussa-d ueeskri yenna-y-ay-id fyet fyet dya tenna-as yemma anda ruħay nekk yenna-as debbar aqerru-im ney ad yeyli fell-am uxxam agi , dya ffyen ur iwin walu yid-sen ğğan akk rrezq-nsen , mi ruħen laħqen kkan dasawen ni yer nig « tala hlu bdan leeskar ad tħurbardin taddart »; dya yal yiwen aniwar iruh , nekkni nruh yer uxxam n wletma ,dya deg imir nettebeddil ixxamen seg wa yer wa nekkni axxam-nney nbeddel 13 iberdan yal tikkelt anda anili. Asmi teedda llan kra uyalen-d ad walın lħala n taddart ufan-d belli llan kra n yixxamen Ur ylin Ara wigad uyalen-d dya slan irumiyen belli uyalen-d dya kemmlen-as s lminat.

Si Lħağ Saeid Belqadi ijee-ed akk at taddart yewwi-ten-id di lkar akken ad t-nidaren yer Helwan acku imir ulac iberdan, ulac acemma.

Uyalen fkan-asen ixxammen di la cité n ein Zawiya.

Ladya tawacult-nney *les* Beydadi ussan-d akk ala baba yugi yenna-asen ur d-ttasay ara acku axeddim ulac dinna dagi meqqar tella tefellaht akked uzemmur. »

- **Massaid Arezki** :(73 ans), il était agent d'intervention de sécurité industrielle naftal, l'année de son déplacement à la cité Helouane de La commune Ain zaouia remonte à l'année de 1963.

« Nekkni taddart n Helwan d taddart-nney tanašlit .*En octobre 1956*, mi hudden Helwan iy-d-ssuffy-n syenn-a, yal yiwen anda iruḥ anda yesea tafamilt llan wikad iruḥen yer Tubirett, llan wikad id d-yusan yer Buyni , kra ruḥen yer Frikat wiyad yer Bunuḥ , syinna armi d 62 d “si silfu ” Si Lḥaj Belqadi iruḥ yer ccaf dayra yenna-as zik asmi tella Fransa meqbel Igirra yal yiwen anda yerra maylla d tura tefra Igirra ilaq ad ay-d-afed anda ad n-zday, dya yenna-as tella Ifirma-ina n Firar n urumi ad truḥem ad t-zedyem dinna, dya yerra-as Si Lḥaj ala ur nttruḥu ara yer Ifirma, assmi tella Fransa xumsen leibad mayellad turaFransa tefeynebya ayla n dewla , dya ccaf dayraixemmem tuy tella *la cité* dagi di einZawiya tuy bnantt i šhab n Buḥemu acku ula d nitni suffyen-ten-id, acku ur zediyen ara deg-s, dya asmi ugin ad t-zedyen iruḥ yer Tizi Wezzu yenna-asen tella la cité di ein Zawiya ur t-tt-wazday ara mayella ad sen-tt-mudday ; dya yekkar Si Lḥaj yewwi-d akk at taddart yer *la cité*-agi llan wid id- yussan zedyen aseggas ney sin iseggasen, llan wiyad qqimen kan 6 wagguren ur teffiy ara fell- asen temeict dagi di ein Zawiya acku tewear ulac isyaren ilaq ad truḥed ad d-awid si tezgi lgaz ulac dya llan wid yuḥalen yer Helwan wiyad qqimen eacen dagi. Armi d iseggasen n 1970 leibad faqqen belli tamdint xir n taddart , am uxxam-agi n tarzu tuy tella deg-s Saediya Wrezqi ur teqqim dagi truḥ teḡḡat-id , axxam n Saeid Ġeddi tuy-it zik n Muḥ n Aemar Wazani , axxam n eli Welḥaḡ tuy-it n Sliman Waeli ,llan wid yuḥalen ur zmiren ad eacen dagi ttuḥalen-d wiyad deg umkkan nsen . »

- **Trachi Tassadit** (59 ans), femme au foyer, l'année de son déplacement vers la cité Halouane dans la localité d'Ain Zaouia remonte à 1983. .

« Asmi tevda tadukkli n Krim Belqasem di taddart n Helwan setččayen imjuhad ttefren imejraḥ deg ifri. Uqvbl ad tekmedḥ yer dinna tella temda n waman xas ad d-awin uqqjan ur sraḥayen ara leḡgara deg ifri-nni. Syin akkin asmi id d-ussan yer rufuj llan wikad id-ten-i-zenzen dya imiren temlal Fransa akked imjuhad nyan eliAmzɣar akked yiwen isem-is Lḥaj, muten dayen aṭas n læsɣkar dya imiren nnan-asen i wat Helwan ad tfezem fekkann-asen 24 n saea nnan-asen ad tefzem si taddart ney win ara ad naf mazal ur yeffiy ara ad ten bumbardi. Dya guḡḡen akk syen fyen akk taddart yal yiwen iruḥ anda yesea tawacult-is ad tjeme-it, wa yarra yer Bunuḥ wa yer Friqat wa yer At Yaḥya Musa. Llan dayen wikad iruḥen yer Insmen akked Tubirett. Armi tefra Igirra yenna-asen suprifil xtar-t ad truḥem yer *la cité* n ein Zawiya ney yer la cité n Mirabeau. Dya yekkar Si Lḥaḡ yenna-as ur nttruḥu ara yer Mirabeau ad nruḥ yer ein Zawiya acku teqrev yer taddart nney tanašlit. »

✚ Commentaire des récits de villageois :

D'après ces différents récits de témoignage présentés par les villageois de Helouane, en l'occurrence ceux de Belkadi Mohammed, Beghdadi Rabah, Massaid Arezki et Trachi Tassadit, que le processus de déplacement de la population de Helouane vers la nouvelle localité, la cité à Ain Zaouia, est réparti sur plusieurs étapes. Le phénomène a débuté pendant la guerre de libération où les habitants de Helouane étaient contraints de quitter leurs demeures, et ce, après les différents bombardements et les menaces de l'armée française. Ce qui a obligé les villageois de s'éparpiller un peu partout dans les différentes régions de Kabylie ; soit chez leurs proches, soit en se déplaçant vers d'autres localités environnantes. Après l'Indépendance, ces familles ont réclamé aux autorités locales des abris à leurs faveurs. La requête a été acceptée par les autorités concernées (wilaya de Tizi ouzou) où cette dernière a livré une cité qui s'appelle Ain Zaouia au profit des citoyens du village Helouane. Néanmoins, on trouve des villageois qui ont accepté cette proposition, l'occupation des nouveaux logements à la cité Ain Zaouia, et d'autres qui ont préféré rester dans leur village natal.

D'après les témoignages qui ont été écrits par Said Semoudi dans son ouvrage (Chaia Hadj Amar et Massaid Amar), cette circonstance historique caractérisant les villageois de Helouane est marquée par la présence des messalistes à Helouane. Et la guerre de libération nationale (1954-1962) constitue l'une des raisons majeures des premières familles déplacées du village Helouane vers la localité d'Ain Zaouia. À ce propos, Said Semoudi, relate dans son manuscrit ce qui suit :

« Au début de 1954, les messalistes occupaient la région de Helouane, en recevant des parents de Mechtras on apprit qu'il existait de vrais révolutionnaires, ceux qui occupaient notre région n'étaient que des imposteurs.

Les responsables locaux, en l'occurrence Belkadhi SI El Hadj Saïd et Trachi, prirent contact avec Si Ahmed Ou Slimane de Beni Kouffi représentant des vrais nationalistes, les krimistes comme on les appelle à l'époque, une délégation qui accueillera les vrais moudjahidines.

Les messalistes s'installèrent en force au niveau des villages Helouane et Ait Talha pendant 40 jours voulant relier le village Tizi Medene à leur cause, un groupe de jeune Moussebiline assisté de deux éléments messalistes assurent la garde à l'Oued-Idjebarene pour empêcher l'entrée de Moudjahidin à Bounouh »

- **Massaid Amar⁵⁵**: Ancien moudjahid et ex-membre de la sous-commission du village, témoigne :

« Au début, nos villages étaient sous l'occupation des Messalistes. Croyant que nous avions affaire à des révolutionnaires sincères, nous étions sur le point de coopérer avec eux. Lorsqu'on s'était aperçu du subterfuge, nous avons responsabilisé un groupe à l'effet de négocier avec les vrais Moudjahidins qui se trouvaient à Beni-Kouffi. Le responsable des Krimistes, comme on les appelait à l'époque, se nommait l'Hocine Ath-Makhlouf.

Notre groupe était dirigé par SI-EL-Hadj-Saïd. Une semaine après l'entrevue avec l'Hocine Ath Makhlouf, un groupe de Krimiste composé de 13 éléments venant par Inesmane et Thala Boghlal, allait pénétrer au village.

Au niveau de Inesmane, le groupe rencontra deux éléments Messalistes, Slimane-Ou-Mohd et Ali-Ou-Remdane, issus tous deux du village. Ignorant leur appartenance au mouvement Messaliste, les Moudjahidins les invitèrent à se joindre à eux pour rallier le village Helouane.

Une femme qui avait entendu la conversation dépêcha quelqu'un en vitesse à Helouane pour alerter les Messalistes qui s'y trouvaient. Son propre fils était un responsable de cette tendance. Alertés, les Messalistes prirent leurs dispositions pour recevoir des Moudjahidins qui fonçaient tête baissée dans le piège ne songeant aucunement à affronter un ennemi aux aguets. Au contact brutal et inévitable, un Moudjahid « caporal » tomba au champ d'honneur touché par une salve meurtrière des tireurs embusqués, Tirs croisés de part et d'autres, repli en ordre des Moudjahidins par Tizi vers Beni-Kouffi.

Les deux messalistes interpellés à Inesmane par le groupe de Moudjahidins furent égorgés, séance tenante pensant être à l'origine de la trahison alors qu'en réalité la vraie renégate était la femme qui avait alerté les messalistes à la vue des Moudjahidins. Des deux côtés, la réaction ne se fit pas attendre. Les Messalistes procédaient à l'arrestation de Benamrouze Saïd et Leulmi Belkacem de Ath Boumaaza considérés à juste titre comme responsables et éléments clés agissant au compte des Moudjahidins.

De leur côté, sous la direction de l'Hocine Ath –Makhlouf, les Moudjahidins réinvestirent de nouveau Ath –Smail en force et procédaient à la capture d'un groupe de 07 Messalistes posté en embuscade à Assif Idjebarene (entre autres, Ali-Moh N'amar, Mohd –Arezki-Makhlouf, Mhamed... etc).

En sa qualité de personnalité influente et respectée, Belkadhi Si-El-Hadj-Saïd intervint pour une tractation salutaire pour les uns et les autres. Il parvint à réussir un échange des deux responsables Benamrouze Saïd dit Ahmed N'amar et Leulmi Belkacem détenus par les Messalistes contre les 07 Messalistes capturés par les Moudjahidins venant de Beni-Kouffi commandés par l'Hocine Ath-Makhlouf. Une fois les choses éclaircies, les Moudjahidins entrèrent en force (plus de 180 combattants entre Moudjahidins et Mousseblines) pour nettoyer définitivement la région de toute présence Messaliste.

La France qui a eu vent de tous les mouvements qui se sont succédé au village, encercla Helouane.

Pour ne pas avoir informé les autorités coloniales, le Chef du village fut arrêté en même temps que tous les Mousseblines. Ils furent transférés dans des camps de détention à Berrouaghia. Certains y sont restés entre 03 et 04 ans.

En 03 juillet 1956 ; rassemblement de tous les éléments mâles du village, tout âge confondu, par les militaires au centre de l'agglomération. Pour récupérer toutes les armes détenues par les citoyens.

⁵⁵Chouhada 1954/1962

Muni d'une liste remise certainement par le renégat, le chef du détachement militaire interpella les détenteurs et pu récupérer quatorze « 14 » armes sur seize « 16 ».

Les deux armes restantes appartenaient respectivement à Massaid Mohamed B/Touah et Mokrani Moh N'Ali Ou –Amar. Désireux de désarmer totalement les citoyens, les soldats renouvellent la mission de lendemain dans le but de récupérer les deux armes qui manquaient au lot.

Les moudjahidine se trouvaient au village, les militaires se fixaient comme objectif de récupérer les deux armes qui manquent à l'appel

La confrontation était inévitable, tir de part et d'autre en plein centre du village, le lieutenant qui ouvrait la marche, précédé d'un maître chien et de son animal reçurent les premières salves.

Le Mercredi 24 octobre 1956, le village de Helouane fut bombardé par l'artillerie à partir de Boghni. La France accorda un délai de trois jours à la population de Helouane pour quitter les lieux. Tous ses habitants furent chassés de leurs foyers. Ils se retrouvèrent des réfugiés un peu partout à travers l'Arch voire même ailleurs. »⁵⁶

D'après monsieur Chaia Hadj Amar : Ancien moudjahid et ex-membre de la sous commission du village, raconte :

« Les messalistes ont eu un but de reliaer le village Tizi Medden à leur cause et s'installer à Ain Kannan pour empêcher l'entrée des Moudjahidins à Bounouh, les responsables locaux (Belkadi Si Lhadj Said et Trachi) font appel aux nationalistes de Bni Koffi (Si Ahmed-ou Sahnoun) pour distinguer une délégation pour accueillir les moudjahidins après une embuscade tendue par les messalistes. Les moudjahidins renforcent la région avec plus de 180 personnes qui a fait obligé les messalistes de quitter la localité définitivement et l'ALN s'installa comme chef des lieux. Après 1956, la France a eu la l'alerte des mouvements au village, encercla Helouane, les moussebilines sont transférés dans des camps de tension. En mois de juillet 1956, les citoyens de Helouane décident de récupérer les armes détenues, ont réussi d'avoir 14 armes sur 16 et échouer pour les deux restant après que les militaires mettent une barrière et un accrochage déclencha, cela s'est terminé par une confection d'une tranchée allant de Thala Helou et Ighezer Amokran pour le repli des moudjahidins en cas de nécessité et 35 foyers appartenant aux familles Rahmani , Hamrouni et Chaai furent incendiés .

⁵⁶Article écrit par Semoudi Said président de l'association culturelle « Akal d izuran» du village Helouane, commune de Bounouh, «Le village Halouane » Fascicule, le 10 avril 2019.



Photo N° 10 : Ancienne maison de Bouthaldja Ahmed détruite par le bombardement de l'armée coloniale

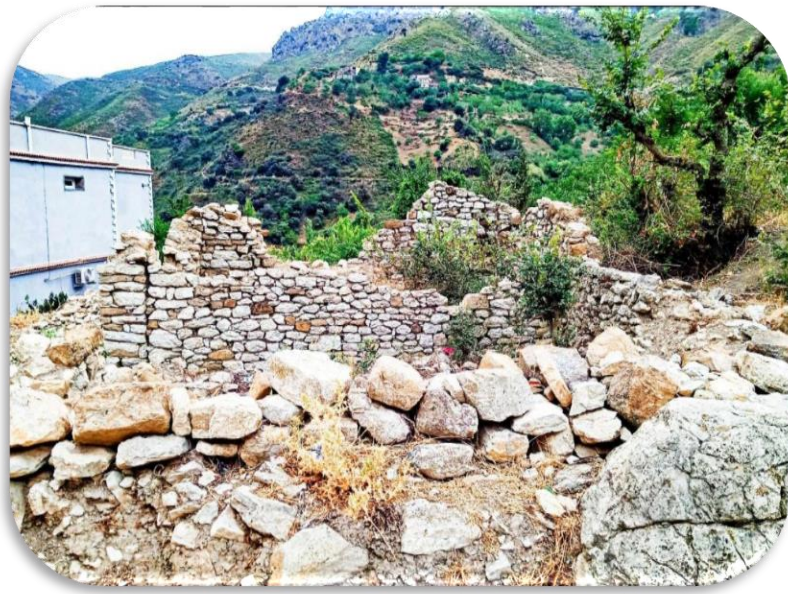


Photo N° 11 : Ancienne maison de Trachi Arab détruite par le bombardement de l'armée coloniale

✚ Commentaire :

Dans ce présent récit, le témoin est revenu sur la situation pendant la guerre de libération en racontant un événement important qui s'est passé dans la région d'At Smail entre les Moudjahidins (du FLN) et les messalistes d'époque. Le témoin nous a raconté le conflit qui s'est déroulé entre ces deux organisations politiques et comment un médiateur a pu régler ce conflit entre les deux côtés. Dans le même sens, la France coloniale a procédé au désarmement du village à la suite d'une dénonciation d'un collaborateur de l'ennemi et après la récupération des armes au sein du village, l'armée coloniale a opté pour le bombardement du village, le mercredi 24 octobre 1956. Ce qui a poussé les villageois à s'évader et de s'éparpiller dans les régions environnantes tels que Bouira, Draa Ben K. hedda (ex-Mirabou), etc. Ce déplacement qui est ses origines historiques nous montre la cause du refuge des populations vers d'autres localités pour fuir les affres de la guerre de 54-62. Et pour fortifier notre récit, nous avons jugé utile d'illustrer cette situation avec quelques photos qui montrent les stigmates physiques du bombardement du village Helouane.

7.1. Circonstances économiques

Après la destruction du village Helouane par l'armée française, ses citoyens ont été obligés de subvenir à leurs besoins quotidiens, ce qui n'est pas évident de l'assurer à l'intérieur du village comme cela était avant (avant la destruction). Ce qui les a poussés à quitter leur village natal et chercher leur gain de pain ailleurs dans des différentes localités. (Ain Zaouia, Bounouh, Bouira).

L'activité économique prédominante avant le départ des populations ailleurs était essentiellement le travail des champs, l'agriculture, l'élevage, la poterie et le tissage. L'activité de la poterie au village Helouane remonte à plusieurs générations. Aussi loin que remonte la mémoire du groupe, la poterie occupe une place importante dans la vie quotidienne de la population. C'est une activité sur laquelle se sont appuyées plusieurs générations afin de subvenir à leurs besoins de la vie.

Les potières (parce que c'était l'activité artisanale réservée exclusivement aux femmes) avaient d'abord porté leur intérêt sur la production des objets utilitaires, comme les ustensiles de cuisines.... Avec le développement industriel, les produits en plastique ont conquis le marché et ont tendance à rivaliser la poterie. Ignorant les effets néfastes du plastique sur la santé, la majorité des foyers ont opté pour l'utilisation de ce nouveau produit plus avantageux sur le plan pratique économique.⁵⁷

Parmi ces familles qui se sont déplacées pour des raisons économiques, on trouve :

- Chekkroun Belkacem fait l'agriculture chez Hadj Amirouche (famille Zourdani) fauché le foin, la récolte du pois chiche dans le champ Amrani à Ain Zaouia.
- Lariouate Akli chez la famille Riche, Hamrouni Slimane chez la famille Mamouni et Gasmi Saïd chez Hadj Ali à Ain Zaouia.
- Les familles Trachi Rabah, Zaoui Hocine, Hamrouni Madjid, cultivent la terre par la culture des différents légumes et fruits tels que la pomme de terre, pastèque, melon, l'ail. dans les champs qui se sont loués aux gens de Bordj-Ménail.
- Trachi Saïd pratique l'élevage (moutons, chèvres) à Ain Zaouia.
- Massaid Mohammed et Rouani Ahmed travaillent dans le Moulin d'olive à Ain Zaouia.
- Rouani Saïd fait la couture des robes pour femmes à la maison dans la cité Halouane à Ain Zaouia.

⁵⁷Hanane Amroune et Chafia, Bir, op cit. p 24.

D'après ces exemples de familles que nous avons évoquées en haut, on constate que l'économie traditionnelle a participé d'une manière ou d'une autre dans la vie et le quotidien des villageois de Helouane. On peut remarquer que les villageois de Helouane, comme le reste des autres villageois de Kabylie, leurs activités économiques constituent leur gain de pain. Cette situation un peu précaire constitue les causes principales de leur déplacement vers la nouvelle localité, qui est de la cité d'Ain Zaouia.

7.1.1. L'élevage des bovins et des chèvres dans le village Helouane :

Les familles du village Helouane pratiquent l'élevage de bétails et de bœufs pour des besoins purement familiaux. Cet élevage est limité à quelques maigres troupeaux de vaches, moutons, bovins, chèvres. *Là, au contraire, l'élevage est pour eux essentiellement viviers. Les montagnards kabyles ont besoin de la force de travail des bœufs pour labourer les pentes ... et la quasi-totalité de la viande consommée dans les familles*⁵⁸.

Or les statistiques font apparaître que pour les familles supérieures peuvent avoir 40 bêtes, et à peine trois quarts pour les familles dépourvues de matériel.



Photo N° 12: Élevage au village Helouane.

⁵⁸H. Isnard, « Kabylie : structure de l'agriculture en Grande Kabylie », *Encyclopédie Berbère*, 26 /2004, Pp 4038/4042.

7.2.1. La culture des jardins (Tibhirin)

Les habitants du village Helouane possèdent des terres et pratiquent la récolte des olives. Ils cultivent des figuiers dont ils récoltent les fruits et les figues sèches. Presque toutes les familles ont des jardins où ils cultivent et plantent des légumes comme le poivre, la tomate, la courge, la citrouille, le maïs, haricot, la pomme de terre et l'oignon. Ils plantent aussi des arbres fruitiers tels que : le grenadier, la vigne, le pommier, l'abricotier, le poirier, le cerisier. Cette culture ajoute à la culture de l'orge et du blé. L'agriculture du village était prospère dans le temps d'où le dicton populaire qui dit : « celui qui cherche la nourriture, il la trouve à Helouane ».

8. Cadre culturel du village Helouane

8.1. La poterie traditionnelle dans le village

La poterie au village Helouane est une activité artisanale considérée comme une activité domestique. C'est un travail manuel réservé aux femmes. Elle est originale par ses formes et ses motifs et l'un des piliers de l'artisanat traditionnel qui révèle un savoir-faire ancestral riche d'une activité artistique, comme l'a écrit Jean Servier dans son ouvrage *Les berbères* : « *Le tissage et la poterie sont des arts domestiques lorsqu'ils sont pratiqués par les femmes comme compléments de leurs activités ménagères.* »⁵⁹

Le travail de la poterie est une spécificité dans le village Helouane. Il est encore vivant mais en évolution. Il est aussi le produit de nombreuses particularités villageoises. « *Tandis que les objets manufacturés la supplantent en partie dans les foyers, quelques femmes continuent à travailler dans leurs maisons pour la vente, La poterie domestique n'est cependant pas totalement délaissée et bien des ménagères conservent leur provision d'eau dans d'élégantes jarres modelées qui lui gardent fraîcheur et saveur.* »⁶⁰. La production de la poterie concerne les différents ustensiles de cuisine, les objets de stockage, des réserves alimentaires et les objets de décoration, qui sont fabriqués avec de la terre cuite. Voici quelques exemples de femmes potières dans le village Helouane: Yedou Dahbia, Semoudi Fatiha, Yedou Lealdja, Bouteldja Fatiha, Sehali Tasadit, Sehali Razika, Belhocine Jedjiga, Ben Allal Ouardia, Massaid Tasadit).

⁵⁹ Jean Servier, *Les Berbères*, P.U.F, (col.Q.S.J ?), Paris, 2013, p118

⁶⁰ À la rencontre de la poterie modelée en Algérie, Ministère de l'agriculture et de la réforme agraire, 1977, p. 72



Photo N° 13 : Objets de poterie aux différents motifs.

8.2. Chanteur du village Helouane: (Kamel Ahelwan)

Kamel Ahelwan ⁶¹de son vrai nom Kamel Yedou est né le 02 décembre 1967 à Boghni dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Il habite à Helouane, dès son jeune âge, fut attiré par la musique participant même à des galas dans des écoles et autres manifestations culturelles.

Kamel Ahelwan a sorti son premier album sur le marché en 1991, En 1995, il ajoute à son parcours artistique un nouvel album intitulé " lakhyal », et le dernier celui de 2019 sous le titre « ayakhellaq ». L'artiste compte à ce jour 11 albums et réalise plusieurs clips. Le chanteur traite dans ses chansons, plusieurs thèmes à savoir, l'amour, les parents, la trahison, les maux sociaux, outre sa participation à de nombreuses émissions radio et TV.

⁶¹Yeddou Ali : journaliste de berbère TV, « Portrait de Kamel Ahelwan », 19 Avril 2022

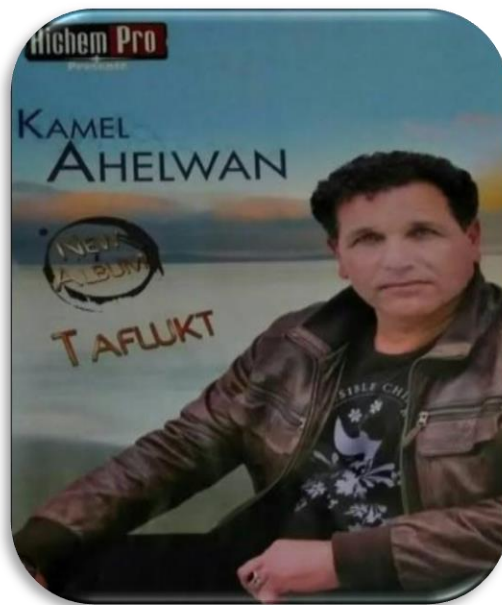


Photo N° 14 : Photo de chanteur Kamal Ahelouane.

9. Site touristique du village Helouane, Tizi-Oujaboub (Tizi -Helouane).

Le col et la forêt luxuriante de Tizi-Oujaboub, sont les sites touristiques les moins connus du massif montagneux du Djurdjura. Perché à plus de 1200 mètres d'altitude, le site de Tizi Oujaboub est à cheval entre la commune de Bounouh, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, et celle d'Ath Laaziz dans la wilaya de Bouira.

En effet, ce site paradisiaque surplombe, d'un côté, toute la plaine de Bouira, Bechloul et El-Esnam au sud du Djurdjura, et d'un autre, celle de Boghni et des Ouadhia au nord du Djurdjura. Il tire son nom kabyle de l'altitude de son col qu'on peut apercevoir du sud comme du nord, et de la forme de la forêt qui s'aligne en hauteur du site en forme d'un tube (Ajaeboub). Le site s'étend sur une superficie de 118 hectares, dont une vingtaine seulement est réservée, pour le moment, pour la création d'une zone d'expansion touristique (ZEST). Et comme décrit Arezki Himeur :

« Le col de Tizi-Oujaboub est beaucoup plus proche de la ville de Bouira, puisqu'ils ne sont séparés que par 10 km de route. Pour y aller, il suffit d'emprunter le CW6, à partir de la RN5 par les villages de Draa Lakhmis et de Maadhi. Le CW6 est bordé de fleurs précoces par endroits et il serpente en zigzag le flanc de la montagne, jusqu'au col de Tizi-Oujaboub, qui marque la limite administrative entre ces deux wilayas de Kabylie. En l'empruntant, il offre une vue

*panoramique splendide, particulièrement sur la ville de Bouira. À l'arrivée au col, deux plateaux s'offrent aux yeux à droite, juste au pied du Djurdjura, tableau rocailleux et peu verdoyant, à gauche, une forêt luxuriante et divers végétaux, dont des pins d'Alep ».*⁶²

Sur ce site, Léonard Barlette écrit :

*« Le col de **Tizi-Oujaboub (Tizi-Helouane)**(1.308m) marque l'extrémité occidentale de la chaîne du Djurdjura. Celle-ci paraît cependant se prolonger encore dans la même direction, par suite des ramifications d'abord escarpées (douar Frikat) plus arrondies un peu plus loin (douar Nezlioua) qui vont se souder au nord-ouest à l'important massif des Beni khalfoun, dont le point culminant, Lalla Messaouda, atteint 1 .028 mètres . »*⁶³

Il figure parmi les quatre nouvelles zones d'expansions touristiques de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou, aux côtés de Tala Guilef, Yakouren et Azro N'thor, sur le col de Tirourda, dans la commune d'Illilten. Il est mentionné dans un décret exécutif portant délimitation, déclaration et classement et l'expansion des sites touristiques, publié au journal officiel numéro 70 du 8 décembre 2016 .

⁶²Mohamed Arezki Himeur, « À la découverte de Tizi- Oujaboub, un magnifique site touristique sur les hauteurs du Djurdjura », par Rédaction VVA, publié le : 11 mars 2008, *algérie.com.Actualités*

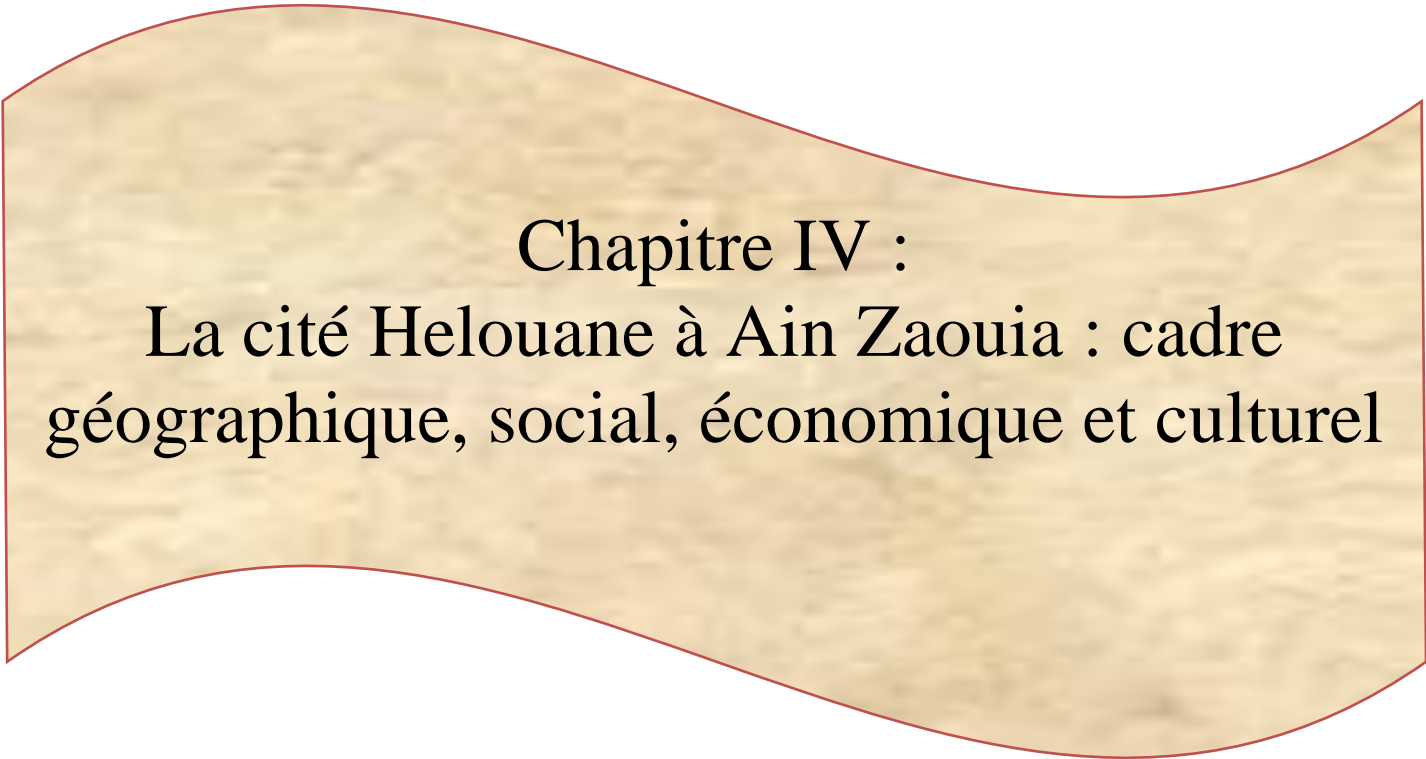
⁶³Leonard Barlette, *Un coin de la grande kabylie : Monographie de la commune mixtede Draa El Mizan ;1913.*



Photo N° 15: Tizi –Oujaboub (Tizi-Helouane).

Conclusion

Dans la première partie de ce chapitre, nous avons présenté le village Helouane sur le plan géographique et administratif. Nous avons aussi présenté le village Helouane dans le contexte de la guerre de libération nationale qui a causé le déplacement des villageois vers des différentes localités comme Ain Zaouia, Bouira À quoi s'ajoutent des conditions socio économiques qui ont amplifié ces déplacements, notamment au lendemain de l'Indépendance. Toutefois, des familles du village Helouane ont préféré rester dans leur village natal pour cultiver leurs terres et mener une vie villageoise de montagne.



Chapitre IV :
**La cité Helouane à Ain Zaouia : cadre
géographique, social, économique et culturel**

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons présenter la cité Helouane dans la localité d'Ain Zaouia tout en décrivant le mode de vie sociale des populations qui y vivent, ses caractéristiques spatiales et architecturales.

1. Cadre géographique de la cité Helouane

La « cité Helouane » est située au centre urbain de Ain Zaouïa. Elle s'étend sur une superficie de 24 351 ,5 m² est peuplée de 1121 habitants⁶⁴. Elle est limitée :

- Au Nord : par Oued el Hammam.
- Au Sud : par la route nationale 30 qui mène vers Boghni et Drâa El Mizan.
- À l'Est : par le village Mechemel.
- À l'Ouest : par la route nationale 30.



Carte N °04: La cité Helouane à Ain Zaouia ⁶⁵(plan de masse de la commune d'Ain Zaouia).

⁶⁴ EGPRH 2023 Ain Zaouia

⁶⁵Google EARTH (PHOTO 02)

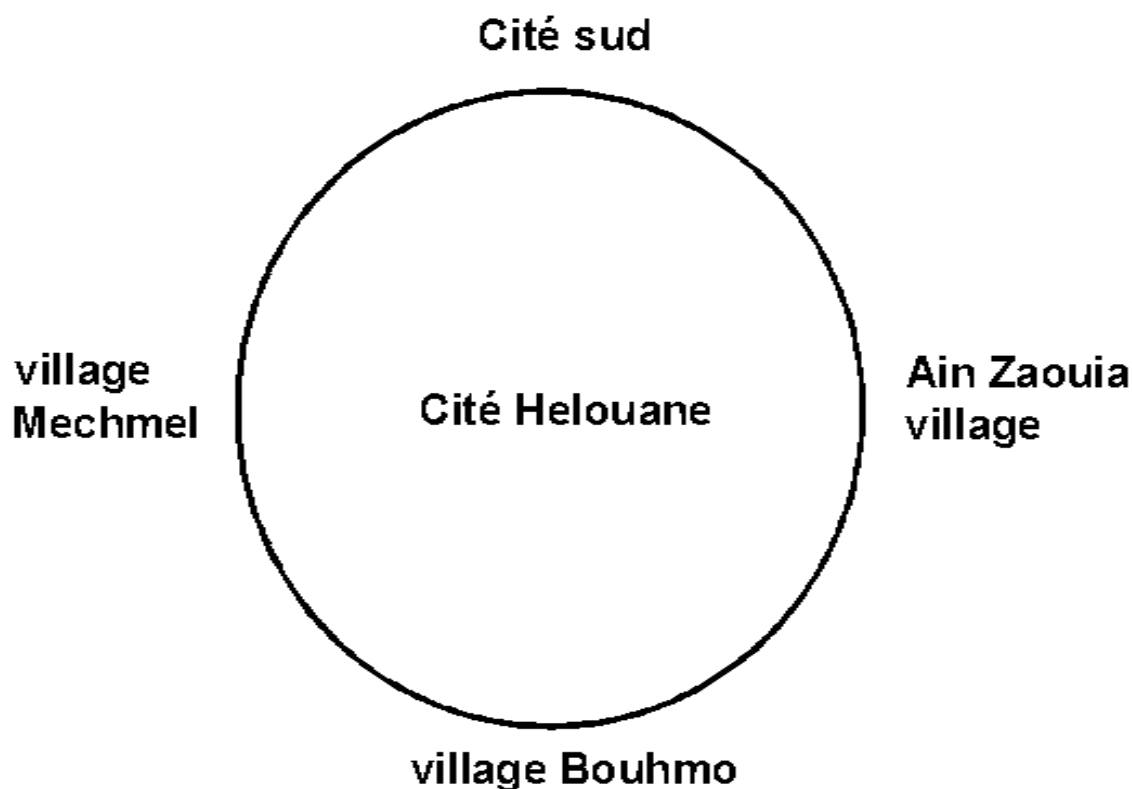


Schéma N ° 2: L'emplacement géographique de la cité Helouane par rapport aux autres quartiers d'Ain Zaouia.

1.1. Climat :

Le climat de la cité Helouane, à l'instar de la localité d'Ain Zaouia, est typiquement méditerranéen qui se caractérise par des étés chauds tempérés par l'altitude et les hivers froids et moins rudes. La neige tombe une fois dans l'année mais ne tient pas longtemps. Une seule tempête de neige qui a duré certains jours (10 jours), c'était en 2004, Les pluies sont régulières pendant l'hiver et l'automne. Le printemps et l'automne sont des saisons agréables bien marquées.

2. Cadre architectural⁶⁶

La cité Helouane est intégrée dans lotissement Nord constituée de 97 Lots en 1995 sous un aspect urbain rural.

2.1. Architecture coloniale

La maison – Axxam- à la cité Helouane est caractérisée par sa simplicité extérieure et sa composition intérieure identique sous forme carrée ou rectangulaire, d'une couverture de tuiles rouges à un versant, dispose d'une cour (l'hara), de type individuel colonial, construite par l'Etat français, répondant aux besoins des hommes et des animaux.



Photo N°16: Les anciennes maisons à la cité Helouane - Ain Zaouia.

⁶⁶Service d'urbanisme Ain Zaouia

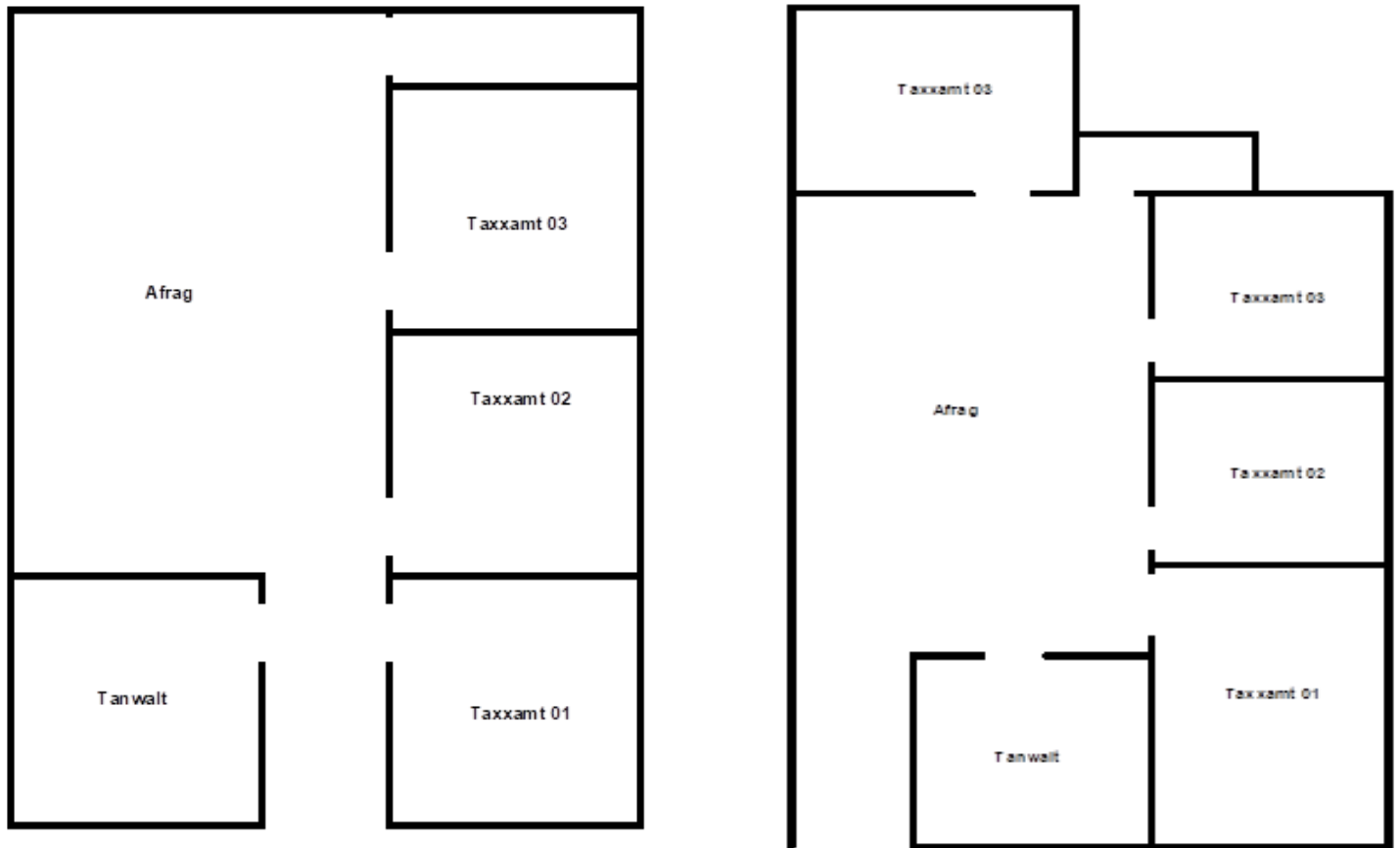


Schéma N° 03 : Croquis (dessin) représentant les anciennes maisons à l'intérieur.

Les façades sont plus élaborées et se réduisent à de simples surfaces planes percées par des ouvertures peintes de couleur blanche. Les matériaux utilisés dans les constructions de la cité sont des matériaux locaux extraits de la nature. Les murs sont en pierre retirée du lit d'une cour d'eau ou d'une carrière et parpaing avec un mortier ciment et une toiture en bois et tuiles rouges.

Après les années 1990, l'habitat de la cité Helouane a subi une transformation profonde. La reconstruction a été le principal facteur de l'évolution de la maison à la cité Helouane qui est devenue des villas et immeubles modernes et gagne en extension, ainsi que la rénovation des maisons anciennes (réaménagées : repeintes, carrelées, ...). La construction d'immeubles à plusieurs étages permet aux familles d'élargir, de conserver, sous une forme nouvelle et un large espace.

La cité est composée d'un ensemble de ruelles et des petits halls (amrah) desservant les différentes maisons.



Photos N°17: Maisons modernes à la cité Helouane - Ain Zaouia- (2024)

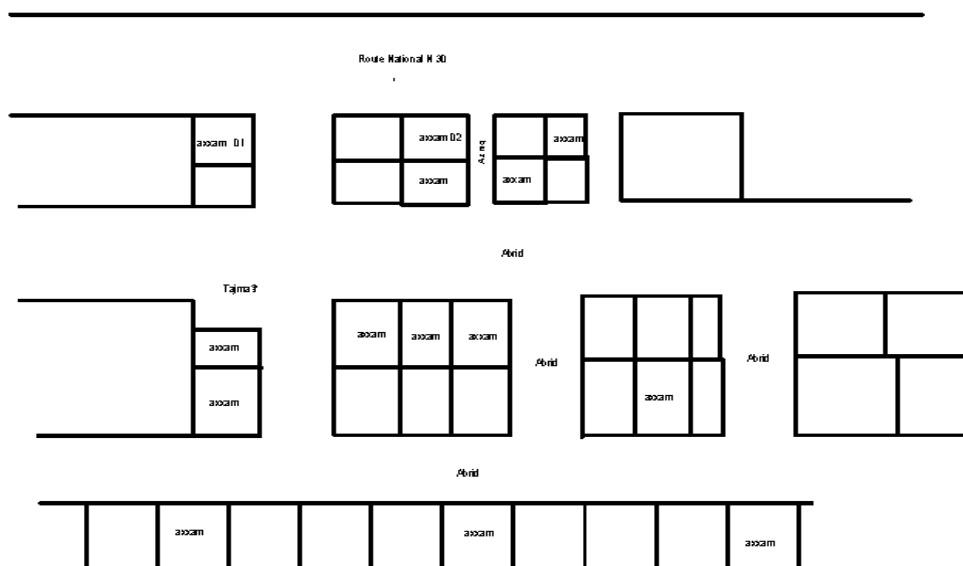


Schéma N° 04: Dessin représentant aspect physique de la cité Helouane (route et ruelle)

Ruelles : sont des éléments composant l'espace de la cité. Elles desservent le regroupement d'habitations qui peuvent avoir accès direct à la rue. Ces ruelles sont transformées avec le temps à une voie principale circulaire goudronnée, bordée qui traverse la cité et des voies secondaires bétonnées.

Tajma3t : Espace public de la cité Helouane

C'est une place entre les bâtisses. Elle fait partie de la rue de la cité, un lieu de rassemblement. C'est le support de toute fonction essentielle de la cité (réunion, décision, discussion ...). C'est aussi un lieu de passage et de regroupement, espace d'entrée et frontière du la cité Helouane. Outre son caractère spatial, *Tajmaæt* est une institution sociale qui veille à la gestion de la vie publique des habitants de la cité. Comme le confirme Azedine Kinzi, *tajmaæt* est une « *institution socio-juridique* »⁶⁷. Quant à Tassadit Yacine, elle souligne que « *Tajmaat est un espace socioculturel et politique très répandu en méditerranée depuis l'Antiquité, comme l'atteste l'architecture de plusieurs villages, non seulement en Kabylie mais ailleurs en Algérie et dans d'autres pays (Maroc, Tunis, Îles Canaries...)* »⁶⁸

3. Cadre sociale

3.1. Le lien social et familial

Les habitants de la cité Helouane ont de bonnes relations entre eux, fondées sur l'entente, la solidarité et l'amitié. Ils s'entraident pour surmonter toutes les difficultés et les problèmes qu'ils peuvent rencontrer quotidiennement. Ces citoyens protègent aussi leur communauté contre tout intrus qui nuit à leurs liens et leur honneur. Et ils partagent le même code du village qui a été adopté par *tajmaat* et le comité de la cité Helouane à Ain Zaouïa, et sont veillés à son maintien pour le bon déroulement du village et des ses citoyens. Ainsi que pour les nouveaux membres qui s'intègrent dans leur village Helouane ou la cité Helouane à Ain Zaouia, surtout pour le cas des nouvelles mariées les Aït Helouane réservent un accueil chaleureux à ces nouveaux membres, toute en accompagnant leur installation au fur à mesure qu'il soit intégré complètement au sein de leur village. Le mariage est considéré comme élément de base de création de lien social entre les citoyens et même les familles, c'est le cas

⁶⁷Azedine Kinzi, *Tajmaæt du village Lqelea des At yemmel : Etude des structures et des fonctions*, Mémoire de magister, UMMTO, 1998

⁶⁸Sami Ghezlaoui, *Tajmaat, un modèle ancestral, un sénat des tribus amazighes*, cité par l'anthropologue « Tassadit Yacine », In El Watan 17 novembre 2023.

pour les citoyens de Helouane à la cité Ain Zaouia. On trouve des liens qui ont été conçus à l'intérieur de la famille et voire même à l'extérieur.

Les mariages entre les habitants de la cité Helouane, on peut citer le cas des familles suivantes : la famille de Massaid entre eux et même avec la famille Lariouate ; la famille Trachi entre eux et même avec la famille Hamrouni et la famille Gasmi ; la famille Hamrouni avec les familles Rouani et Ouazani et Karnoun et Chekkroun ; la famille Zaoui avec les familles Karnoun et Chekkroun.

Les Aït Helouane aussi ont des liens à l'extérieur de leur localité, des liens qui ont été réalisés par le mariage avec d'autres familles et des autres localités, on trouve parmi ces régions les plus dominantes : les villages d'Ain Zaouia (Laazib n Chikh, Tizi Tdellest, Bouhemou, Boumahni, Bounouh, Draa El –Mizan, Tizi Ghenif, Frikat, Boghni, Mechetras, Assi Youcef, Ouadhia, Maatka Tizi Ouzou, Boumerdes, Bouira, Alger ... etc.

À défaut de compter tous ces mariages et ces liens qui ont aidé à la création d'un lien social entre les citoyens de la cité Helouane à Ain Zaouia et avec les autres localités, cela montre à quel degré de l'esprit d'ouverture de ces citoyens de s'intégrer dans d'autres localités et même pour les futures arrivants qui vont recevoir certainement un accueil chaleureux de la part de l'ensemble des citoyens de Helouane et de faire intégrer ces nouveaux membres dans leur système de vie (culture, tradition, mode de vie)

3.2.« Comité de village » de la cité Helouane :

La cité Helouane est formée de plusieurs familles venues du village Helouane. Les affaires publiques sont gérées par tajmaat de la cité. Le premier comité de la cité Helouane a été créé par Trachi Saïd en 1970⁶⁹avec d'autres membres, tous originaires du village Helouane. Il s'agit en l'occurrence de : Hamrouni Slimane, Massaid Mohamed,....

Le comité de village est une structure symbolique au sein de la cité Helouane à Ain Zaouia. Une institution qui est composée de plusieurs personnes occupant des fonctions telles que le président, le vice -président, le secrétaire général, le trésorier, le magasinier, les assesseurs, les fondateurs, et d'autres membres secondaires. Cette structure sert à organiser le quotidien, l'actualité et veille au bon déroulement et fonctionnement de la cité. C'est une organisation qui est considérée comme un élément médiateur entre les autorités et les citoyens de la cité

⁶⁹« Comité de cité Helouane »

Helouane en cas la présence d'un manque en ce qui concerne les besoins des citoyens. D'une autre part, l'aménagement au sein de la cité Helouane, c'est le comité qui est l'initiateur de différentes activités. Cette organisation est considérée comme l'unique structure qui s'occupe des différentes affaires des villageois de Helouane à la cité Ain Zaouia. Ce comité représente en effet une nouvelle forme de *tajmaet* ancienne telle qu'elle a existé dans le village Helouane. D'après Hanoteau et Letourneux « *La thadjemaith ou djemaa est, comme nous l'avons dit, l'assemblée générale des citoyens tout homme qui a atteint l'âge de majorité, en fait partie son entrée dans la vie publique est constatée par le paiement d'un droit au profit du village. La djemaa se réunit une fois par semaine, ordinairement le lendemain du jour où se tient le marché de la tribu. Si dans l'intervalle des séances régulières, il y a lieu de provoquer une réunion extraordinaire, l'amin en fait donner avis, la veille, par le crieur public. Tous les citoyens sont tenus d'assister aux réunions de la djemaa ; celui qui s'abstient sans une permission de l'amin est mis l'amende* »⁷⁰.

Le comité a tissé des relations avec les autres associations et surtout avec les autorités locales telles que l'APC où cette dernière est à l'écoute des préoccupations de ce comité qui fait de la transmission des soucis des citoyens aux autorités concernées. Le comité s'engage par sa disponibilité et ses moyens aussi dans les activités qui se sont préparées par l'association culturelle « Taddukli » qui est la principale association au sein de la cité et qui prépare toutes les activités. Pour garantir un bon fonctionnement de cette structure, il est évident qu'il se dote de quelques règles qui vont garantir son fonctionnement dont on cite quelques-unes de ces règles.

- ✓ Assemblée générale : une fois par un, son ordre du jour fixé par le président.
- ✓ Le bureau est renouvelé pour 5 ans au voté à main levée.
- ✓ Les frais des cotisations sont fixés à 1000 DA annuel.
- ✓ Le bureau exécutif se réunit une fois par mois, la convocation à la réunion mentionne l'ordre du jour établi par le président et doit être envoyé 10 jours avant la réunion.
- ✓ En cas d'absence à une séance le membre concerné devra adresser un courrier ou courriel pour prévenir de son absence. Une absence à plus de trois séances consécutives sera considérée comme démissionnaire.
- ✓ Les votes sanctionnant les délibérations à main levée.

⁷⁰ Adolphe Hanoteau & Aristide Letourneux, op cit, p.20.

▪ **Le comité de la cité Helouane raconté par ses responsables :**

- Rouani Rabah : président de comité de la cité Helouane.

« Nekk yur-I aseggas aki 2023 mi vdiy axedmay président n tejmaeit n helwan di ein zawiya.

Tajmaet akken tettwalim tevna yef les membres I y-qedcen yef taddart nesæa 15 li membres, mkul yiwen dacu I d lxedma-is dacu I d l rôle-ines di tejmaet, yella l secrétaire, l trésorier, magasinier, llan yelmezzen dayen I yetteawanen di leqdic yef tejmaeit. Nekkni nxeddem ayen iwumi nezmar I yemzday n taddart-nney , ayen xussen d wayen hlağen ad neered ad tnextdem nettazzal même yer lmir iwakken ad-nawi ayen ixussen ladya tinzduyin s kra win ur nesæi axxam neawen-it armi smudden, netteawan dayen igellilen akked igujilen win ixussen kra ad snejmae idrimen ad as-nexdem ayen imumi nezmar, swa d amuđin ney d lğanaza ney d tamayra, acku mkul aggur mi ara yili lejmae kul yiwen ad d-yefk 10 alaf ak imezday n taddart seg ilemzi ama d amyar, waki I d lqanun n tejmaet-nney ilaq ad d-mudden akk s kra ilemzi islağqen 18 n sna ad yekcem yer tejmaet ad yettkki di les cotisations bessif fell-as ney ad yeffey si tejmaeit dayen mkul mi ara ad yili unejmue di taddart ilaq ad hedren akk .

Le rôle n president di tejmaet d netta ad yefyen yer berra yer la mairie akked la dayra ney yer la wilaya iwakken ad yawi ayen hwağen wat taddart d netta ad yazlen yef lheq-nsen acku d netta I d aqarru n tesqamutt .

Tajmaeit n Helwan ad iniy tuklal acku tufrar-d yef tejmueay n tuddar niđen atas inif s leqdic-agi-nney akked leqder yellan ger yemdanen-nney ; ħamdulah ur nesæi ara uguren. Tajmaeit-nney ala win ara d-yinin lah ibarek.

Nekk akka tura xedmay-asen ayen imumi zemray, deg unebdu-nni ; nextdem la cérémonie I warrac id-yiwin ikayaden akken iy-d-sfarħen ula d nekkni nesfarħiten akken ad nefk afud I wid id iteddun, nssaram –asen ad ilin deg imezwura. Akka tura dayen ad ntteheggi kra n leqdic Iwarac-nney ,nebya ad nextdem le siege social I tejmaet-nney ,nruħ yer la mairie nwala-d lmir nenna-yas yenna-d mačči d ayvel ayen iwumi zemrem xedmet-tt .Acku nebya ad nselmed deg-s arrac lakul mi ara d-fyen akk imuras ad snefk afus n lemeawna ,llan wikkad yeyran dagi ad seyren arrac -agi imecħah , waki I d l projet I nessaram ad yengħah

- Massaid Arezki : Ex président de comité de la cité Halouane (2016/2019)

“ Nekk deg useggas n 2016 armi d 2019 i xedmay d le comité n tejmaet n Helwan di ein zawiya .

Le rôle n tejmaeit n la cité Helwan yella deg-s l président akked li membres, kul quartier seg udrum ala ħsab le quartier 3 4 5 n twaculin ad yili yiwen d ħamen,

md : tiwaculin Traci, Masayid, Hamruni, Ruwani, Qarnun, Wazani Saedun, Laeriwat, Gasmi, Baydadi, Belqadi, Cekkrun, Yeddu ad d-fken akk yal yiwen membre seg udrum-nsen ad xtiren le président ad yilin d aqerru yef tejmaeit.

Tajmaeit txeddem ayen ilaqen d wayen ixussen di la cité akked wayen hewağen imezday n taddart ama d avrid, d aman , trisiti, ... tettili lemħiba d wayen yelhan ger lyaci ,mayla yella yiwen seg imezday -nni yesea ugur ad iruħ yer tejmaeit yer le président acku d nitni ad yessawlen i waxşim-nni iwakken ad d-mqabalen ,tajmaeit ad teddu d lħaq win ur nesei ara lħaq ad as-inin ur ilaq ara ad txedmed akka mayla d winna niđen ad as-inin ad temsamahem dagi ad yekfu wugur-aki ad tuyalam am zik ; xeddmeyen dayen akked dewla ferrun timsal ,amedya : mi ara yili yiwen yexdem dinna la demande yef tenezduyt iwakken ad-as-fkken axxam ad ruħen yer lmir ad as-inin wagi iħwağ axxam ad wten amek ad t-eiwnen akken ad yawi axxam social , tteawanen dayen win yeħlağen axeddim .

Di laewacar, di remdan ney di laeyudat, wid yellan yef uqerru n tejmaeit xeddmeyen les cotisations ttakken-d afus lemawna tteawanen igellilen d wid ixussen amedya : di remdan ttmuddun qufat ramadan, di leid tameqqrant kul axxam yezlan izimer ad asinin sedqet iwin ur nezli ara.

Ferrun dayen les problèmes yellan di la cité ama dayen ixussen soit d aman nay d abrid nay dayen niđen, ttruħun twamen yer la mairie iwakken ad delben ayen hwağen; talaben les projets communales.

Asmi lliy nekk d le comité n la cité Helwan hemdullah xedmay ayen iwumi zemray ladya lğiha n dewla assmi lliy nekk d président farqen-d krađ (3) n le quota, kul le quota fkan-ay-d 8 n ixxamen n social.Xxussen waman tebeay lmir « Marzuq Haddadi » armi iy-d-yara aman-agi n tsardunt .Iberdan n la cité kamel nexdem-as lgudru, anda ulamek ad ieeddi lgudru nexdem-as biṭun n ssiman. L'éclairage public tuy nxus; ħarsay lmir armi id n-id xedmen .Ayen neħwağ di la cité xedmen-ay-t-id ulac tamuħqranit yella leqdar ,ulac lr quota i farqen ur y-dmudden ara 8 ney 10 ixxamen i nttawi; atas n twaculin iwumi id saħen ixxamen : yessis n Muħ Arezqi Saedun , Baydadi Arezqi, Laeriwat Eli, Masayid Sliman , Saedun Arezqi, Qarnun Muħmmmed, Ruwani Racid ,Hamruni Belqasem, Hamruni Aħsen, Masayid Husin, Masayid Kamal, Ruwani Hamid ,Qarnun Arezqi , Masayid Aħmed, Wazani Brahim.

Zik asmi id d-ussan yer ein Zawiya twamen n tejmaeit n la cité Helwan yella : Si Lħağ Belqadi, Saedun Muħmmmed Maxluf, Traci Saeid, Hamruni Sliman, Butelğa Muħmmmed, Qarnun Saeid, Masayid Saeid, Gasmi Muħmmmed, d Si Lħağ Belqadi i d aqerru n tejmaeit. Acku mi iruħ Belqadi Si Lħağ Saeid yer uxxam n ccix d Saeid Traci i yuyalen d président n tejmaeit xedmen yid-s Saedun Aħmed akked Butelğa Muħmmmed, ma yella d Gasmi Muħmmmed d netta d l trésorier armi yemmut umbaed yuyal mmi-s deg umkkan-is Gasmi Arezqi mi; yemmut dayen yuyal mmi-s deg umkkan-is d Gasmi kamel ar tura idrimen n tejmaeit yur-s i ttilin , acku mi ara teħwağ tejmaeit idrimen ur sen-yeqqar ara ffyen-iyi afus ney ulac -iten yeħrez lamana n tejmaeit , di laemar yella-d wugur ar wass-a. Mkul tikkelt mi ara ad xedmen tajmaeit di la cité ad d-imud les dépenses ma yella uyen-

d lhağa ad d-awin les bons-nni yer trésorier , mi ara tili lmuhasaba tettili-d lmuƒahama . Asmi xedmen arongar ni n tejmaeit nsarref 30 melyun.

Taxxamt n tejmaeit : Tuy nesea yiwet d taqdimt tuy tesdukkel 4 n tejmuəay (la cité helwan ,la cité iksawen, imuħucen, li gezwi) tuy tella d yiwet dya şhab n la cité ufella ruħen d-men tina əawden-as benan-tt mebla cwar-ney ur d-nnin mayla ad netteki ney ala , asmi id-yehđar nnuħ ad nexdem yiwet dinna nnan-d aweldi ad tqim di taki acu carđen-d aħas ad d-fken əeddən 30 melyun, di lawan-nni tuy d nekk i yellan d le präsident n tejmaeit , nuyal nejmae-d dagi s twamen nemsefham ad nexdem yiwet nruħ yer lmir nenna-as tmudeđ-asen akkel ad xedmen taxxamt n tejmaeit ala nekkni , dya imiren yenna-d ruħ-t ttrasit newwi-d sselea nebna taxxamt-agi nexdem-as la dalle nexdem-as taburt armi tekfa akk newwi-d laħwal-nney tuy nesea dduzan (lbalat ,iglezyam, afrigu,la tante, lbac, ikarsiyen, twabel, laħwal n tmayriwin akked lġanazat) nettajmae akk dixel dduzan-nney , mayla yiwen yesea tamayra ney d lġanaza ad iruħ yer tamen ney präsident ad as-imud tasarutt n texxamt-nni ad d-yawi akk ayen yehwaġ acku d magazinier i yettmudun leħwal mi ara ad s-yefk le president n tejmaeit l'autorisation win id-yettaken tabezart isea lhaq ad d-yawi ayen yehwaġ si tejmaeit, akka tura le magazinier n tejmaeit d Masayid Ĥamid .



Photo N° 18 : Taxxamt n tejmaeit.

○ Trachi Arezki : ex-président du comité de la cité Helouane (2011/2015)

“ Nekk deg useggas n 2011 armi d 2015 I xedmay d le comité n la cité Helwan de ein Zawiya.

D’abord tajmaet c’est une organisation n taddart lmeenes le rôle-ines ad nexdem l’union ad nesdukkel afus deg ufus. Tajmaet telha tetteawan texeddem ayen yelhan i yemezday n taddart, amedya; mayla tella lġanaza ney d tamayra yer walebeađ d tajmaet ad yestekelfen i-yis. Tajmaeit est agréée par l’Etat, nesea l’agrément swayes nxeddem un comité dé village. Le comité de village llan deg-s 13 membres, yella deg-s président ,un vice-président yella dayen un sucrétaire akka tura d Hamruni hasane ,trésorier d gasmi kamal mayla d magazinier d Masayid Hamid ; tajmaet-nney tesea un règlement intérieur am la cotisation nttajmae idrimen i win yehwaġen kra ney mayla yiwen ad yexdem tamayra ur yezmir ara d tajmaeit-nney ad tieawnen , ma yella dayen tella lġanaza d nekkni ad iqumen i-yis , ma yella dayen yiwen d amuđin ur yesei ara swacu ad idawi ad nbed fell-as ad teneawen swayen imumi nezmar . Tiswiein nsaœeu uguren dixel n tejmaeit acku yella wacu nettxassa di taddart ttruhuy yer lmir s yisem-iw d asqamu n tejmaet i wakken ad delbay ayen i nehwaġ .

Tajmaeit dayen tettak-d ayen yelhan i umdan tetterebbi ilemezyen n taddart acku mi ara yili lejmae deg taddart ttasen-d iwakken ad slen wa dħefden ayen idttemeslayen leuqqal n taddart akken ur ttruhun ara yer yir iberdan, amedya ma yella yiwen ur d yettas ara ad yehđar i lejmae ad txettin, ma yella yiwen ixeddem ayen ixussen ad sefken un avtissement i wakken ad yar ađar.

Nekkni di taddart yettili-d unejmue zik mkul aggur ma yella d ttura nuyal mkul 3 wagguren ,nettnejmae deg yiwen umkan yer tama n uxxam n Si Muħ Belqađi daymen d winna i d amkkan anda i nettnejmae acku yuzgad di tlemmast n taddart ; mkul tikkelt mi ara tili tejmaeit ilaq imezday n taddart ak ad d-asen obligatoire argaz isiwden 18 n yiseggasen ilaq ad yehđar i wenejmue ney mulaf ad txettin ad yeffay si tejmaet acku seœun ak ismawen-nsen seg yilemzi ama d amyar .Yettili-d dayen unejmue mkul taggara n useggas nxeddem les activités nettak arrazen i wid d yettawin ikayaden (5ème, Bem, Bac) nexeddem-asen la fête tamc̣uħt i wakken ad farħen .

Nettnejmae dayen iwakken ad nextar ass deg acu ad nexdem volontariat yiwen wass deg ass n lġemea ad nexdem dixel taddart ad nsizeg iberdan , ass lġemea tayed dayen anemsefham dayen anruħ anxeddem volontariat I tjebbant .

Tajmaeit nekkni nufatt-id si zik ħekkun-d qqaren-d wat zik ger tyiwanin-agi id d-yezzen d tajmaet n Helwan i yefarrun tilufa ney uguren acku tajmaeit-nney tesea leuqqal, tesea dayen imrabden amay Si Lħaġ Belqađi d amrabeđ ameqqran di taddart, asmi yemmut yuyal-d mmi-s deg umkan-is Si Muħ Belqađi ar tura mazal-it d amrabeđ. Tajmaet-nney mkul 5 n yiseggasen ad nbeddel président mi yeffay yiwen ad d-yuyal wayeđ deg umkkan-is, taddart yesean tajmaet ad tafeđ ur tesei ara uguren dukklen-t twaculinnsen.

Lqanun n tejmaet-nney yeqqar-d belli win ur d-nefki ara la cotisation mkul anejmue ur yesaœu ara lhaq ad yawi ayen yehwağ.

Nekk asmi lliy d le président xedmay-asen ayen iwumi zemray nuy-ed le matériel neawed trisiti di taddart, nuy-d le matériel n temayriwin d lğanazat (iqqazalen, iḍbsiyen, tifelwin, ibuqalen, les supières, le groupe n trisiti, frigo, blbac, twabel, ikarsiyen,...). Atas imuḍan daki ħunay ieawnay llan-t 3 n teqcicin d yessis n Muḥ Arezqi Saedun d tiguĵilin aylint-d helkent imir-nni nekk igellan d président d nekk id tfen en charge s ddwa d les radios d consultation-nsent même d transport. Di tejmaeit-nney win ixussen ur neqebbel ara ad yessuter anda niḍen d nekkni ayqablen kullec ama d lahlak nay d tamayra nay d lğanaza.

3.3.Association culturelle Taddukli de la cité Helouane

L'association culturelle Taddukli⁷¹ de la cité Helouane est la première association existante dans l'historique du mouvement associatif au chef-lieu de la commune d'Ain Zaouia. Elle a été créée le 05 janvier 2015 par un collectif de personnes (chanteurs, artisans, comédiens, musiciens) et de jeunes cadres (droit, gestion, informatique, photographe, comptabilité, secrétaire,...). Son siège social est situé en plein cœur de la cité Helouane. Son but général est la valorisation, la promotion et la diffusion de la culture régionale à l'intérieur et à l'extérieur de notre commune.

A) Le président :

Le président actuel est représenté par R. Rabah, âgé de 61 ans et fonctionnaire à l'hôpital de Draa El Mizan. Sa fonction principale comme président est chargé des relations officielles avec les invités et les représentants des instances officielles. De même, il assure les contacts nécessaires avec les associations ou entreprises susceptibles de travailler régulièrement ou ponctuellement avec l'association. En cas d'absence ou de circonstances particulières, le président sera remplacé par le vice-président.

B) Le vice-président :

C'est G. Kamal, ancien gendarme est âgé de 47 ans, Il assiste en toutes circonstances le président et il est également le porte-parole de l'association.

⁷¹Association culturelle « Taddukli Tadelsant Taddukli n At Helouane »

C) Le secrétaire général :

C'est Z. Yacine, âgé de 30 ans, étudiant en droit à l'université Mouloud Mammeri à Tizi Ouzou. Il assure le suivi et l'archivage de tous les écrits (procès-verbaux, courriers, invitations,...) qui reflètent la vie de l'Association et tient à jour les fichiers nécessaires à son bon fonctionnement.

D) Le Trésorier :

C'est H. Abdelrazek, âgé de 46 ans, commerçant à Ain Zaouia. Il gère les fonds de l'association. Il recherche les subventions et assure le suivi des cotisations. Il procède, dans la limite des possibilités financières de l'Association et sur présentation des pièces justificatives, au remboursement des frais des membres de l'Association.

E) Les assesseurs :

Ils prennent une part active à la vie de l'Association et apportent un soutien constructif en toutes occasions. Ils font des propositions d'animation, recherchent des contacts et des subventions, participent aux débats et aux votes en réunion.

On présente les cinq assesseurs de l'association :

Le premier assesseur c'est Ch. Hamid, âgé de 39 ans, assesseur 2 c'est : H. Mohamed, âgé de 44 ans, deux fonctionnaires à la mairie de Ain Zaouia (chauffeurs de bus), assesseur 3 : H. Madjid, âgé de 55 ans, fonctionnaire à la mairie d'Ain Zaouia, assesseur 5 : R. Djamel, âgé de 45 ans et commerçant à la cité Helouane.

3.4. Réalisations de comité et association (Taddukli) de la cité Helouane

Les principales tâches réalisées par les jeunes du quartier Helouane, épaulées par le comité du village et associations Taddukli, sont comme suit :

- ✓ Réhabilitation du quartier.
- ✓ Renouvellement et réparation du réseau d'éclairage public, installation des jeux de lumière le 30 avril 2020.
- ✓ Mise en place de la clôture en bois le 2 mai 2020.

- ✓ Décorations berbères traditionnelles en peinture sur les bordures des routes.
- ✓ Aménagement du cimetière le 8 août 2017.

3.5.Le volontariat

L'entraide au sein de cette localité de cité Helouane on assiste de temps en temps à des rassemblements où le comité de village est l'initiateur de ces appels au rassemblement entre les dirigeants de la cité Helouane et les représentants de chaque famille. Ces derniers désignent un groupe de jeunes ou des individus pour se porter volontaires s'appliquant au service public pour un volontariat du quartier. « *La Thiwizi désigne cette espèce de coopérative qui se constitue spontanément dès qu'un besoin en main-d'œuvre supérieur aux capacités de la famille se manifeste chez un membre de la petite société, le village.* »⁷² Le lendemain matin ils nettoient les routes et des avaloirs pour le volontariat des funérailles doit être nettoyée soigneusement au mois de mai. Ce volontariat n'a pas de programme fixe, parce que le comité de la cité Helouane appelle l'ensemble des citoyens pour le volontariat selon l'état de ce quartier et parmi ces activités les plus répandues on trouve : le nettoyage des ruelles (izenqen) au mois d'octobre, le nettoyage de cimetière au mois de mai.

⁷²- Mohamed Amokrane Zorelli, « L'économie solidaire en Kabylie : don, réciprocité et résilience systémique », *Revue du Mauss*, La Découverte, Paris, 2017/2, pp 307 à 339.



Photos N°19: Volontariat à la cité Helouane en 2023.

3.6. Les enterrements (deuil)

À la cité Helouane, lorsque il s'agit d'un défunt, la mort d'une personne, c'est le comité de la cité Hallouane qui organise les cotisations collectives et qui s'occupe de l'annonce publique du jour et l'heure de l'enterrement, ainsi que de l'accueil des visiteurs, du repas de deuil et de l'organisation. Pour ce faire, le président du comité désigne 5 à 6 personnes de creuser la tombe du défunt (tôt le matin, le jour même de l'enterrement) et nuit pour partager le moment compassionnel de la veillée.

Le jour de l'entraînement, tous les citoyens sont acheminés pour accompagner la famille de défunt vers le cimetière qui se trouve à la cité sud d'Ain Zaouia. Vers la fin de la journée et à la tombée de la nuit les femmes et les hommes se déplacent vers la maison de défunt et cela pour une durée de 3 jours.

Le rituel du troisième jour de la mort, consiste en une visite de la tombe du défunt accomplie essentiellement par les femmes avant le lever du soleil ce qu'on appelle « tusda n wakal ». Lors de cette visite, les femmes distribuent des offrandes aux passants et aux

nécessiteux. Quant au quarantième jour de la mort, il consiste à la construction de la tombe et la préparation d'un repas collectif partagé par tous les habitants de la cité Helouane et les proches de la famille du défunt.

3.7. Les émigrés de la cité Helouane :

L'émigration vers la France, ce phénomène de mouvement de population de la cité Helouane à Ain Zaouia amorcé après l'année 1900, n'a jamais cessé, même si les raisons diffèrent d'une génération à une autre. Dans un premier temps, émigration de travail qui s'articule autour des grandes villes principalement à Paris. Par la suite, la nature d'émigration jusqu'à-la a évolué avec le mariage (regroupements familiaux) ou visa d'étude.

Ainsi que l'émigration à d'autres pays qui remonte au début du 2004, qui s'agrandit avec le temps. Les émigrés qui sont installés au Canada (Montréal) et (aux États Unis) et aux(Angleterre).

- **Tableau N° 08** : Nombre des immigrés instalés dans des pays étrangers.

Pays	Nombre d'hommes	Nombre de femmes	Total
France	20	15	35
Canada	02	04	06
USA	00	01	01
Angleterre	00	01	01

4. Cadre culturelle

4.1. Activités culturelles organisées par l'association, comité de village et Maison de jeunes :

Chaque année de nombreuses festivités culturelles sont organisées avec l'initiative des jeunes et comité de la cité Helouane (l'association Taddukli) en collaboration avec la Maison de jeunes de Ain Zaouia, des cérémonies de remise des prix au profit des lauréats des trois niveaux (Bac, Bem, 5 ème), la cérémonie a eu lieu dans la soirée dans un quartier entre maisons à l'entrée de la cité. Et ce en présence de nombreux publics (citoyens de la cité, femme, homme et enfant) et les autorités locales (maire, directeur de la Maison de jeune,). Un programme riche en activités en commençant par une pièce théâtrale présentée par la troupe de la Maison de jeunes, danse kabyle et on termine avec un gala artistique organisé par les

artistes qui sont des jeunes talentueux de la cité Massaid Rochedi, Massaid Mouloud, à titre exemple : la cérémonie de 09 août 2017/ 2018/ 2003, des sorties éducatives, excursion vers le Musée du chahid et de l'armée à Alger (décembre 2015), Jardin d'essai, etc.

Ainsi que la représentation culturelle de la cité Helouane est uniquement présentée à la Maison de jeunes d'Ain Zaouia. C'est un lieu de rencontre et de détente dans les différentes fêtes et événements culturels organisés par le personnel de la Maison de jeunes et son directeur tels que :

- ✓ Yennayer, 08 mars, 01 juin, ces festivités qui se sont encadrées par les membres de la Maison de jeunes proposent des contenus divers pour chaque fête où ils préparent des programmes pour chaque événement. Pour le cas de yennayer : on trouve des projections, des pièces de théâtre, des dessins, des troupes de danse.
- ✓ Pour le cas du 08 mars qui est une journée spéciale pour les femmes où le programme se focalise sur l'importance de la femme dans la vie quotidien, et en valorisant sa place dans la société.
- ✓ Pour la journée de l'enfant, la Maison de jeunes réserve cette date pour faire plaisir aux enfants avec leur implication dans les troupes de danses, de théâtre, de dessins afin de montrer la capacité de l'enfant de réaliser des belles choses dans sa vie d'enfant



Photos N° 20: Fête de cérémonie de remise des prix au profit des lauréats (2016/2023)

4.2.Célébrations des Fêtes religieuses

La cité Helouane célèbre toutes les fêtes, qu'elles soient religieuses ou profanes, telles que le nouvel an amazigh (yennayer). Cette tradition est très répandue à travers toutes les familles. La veille de cette fête le repas est frugal et spécial « *imensi n yennayer* », le plus souvent on prépare le couscous, berkoukes, étant élément fondamental de l'art culinaire berbère avec la viande de volaille mélangée avec la viande séchée (acedluḥ) et le dîner aux 07 légumes secs, (*imensi n sa (7) isufar*). Tout le monde dispose autour de ce plat commun, les femmes privilégient le port des tenues traditionnelles (robe kabyle) et des anciens bijoux kabyles et participent dans l'exposition organisée par la Maison de jeunes d'Ain Zaouia avec leurs différents plats (couscous, plats traditionnels, gâteaux,...)

Elle célèbre aussi de la même manière l'Achoura et la naissance du Prophète, la veille même, après le dîner, femmes et enfants rassemblent dans un endroit spécial du quartier Helouane (une cour entre maisons) et chantent et créent un champ de prospérité et de joie.

Le Printemps berbère est célébré par la population de la cité Helouane, jeunes et hommes participent à la marche organisée par la Maison de jeunes d'Ain Zaouia. Les filles et les femmes s'habillent en robes kabyles.

4.3.Fêtes familiales : mariage

Les événements familiaux à la cité Helouane, comme le cas de mariage, circoncision et d'autres occasions, ne concernent pas uniquement la famille directe de la personne mais l'ensemble de la famille portant le même nom et des voisins entourés. Dès l'annonce faite, le comité de la cité se mobilise à sa disponibilité financière nécessaire pour une organisation dans excellente condition dans le cas d'une famille nécessiteuse. A cette occasion de fête familiale, les jeunes de la cité se mobilisent pour s'occuper de côté organisationnel, tel que le moment de dîner, et le cortège de la mariée qui est souvent animé par les troupes traditionnelles (idebalen) qui donnent un cachet particulier à ces fêtes. Une soirée d'ambiance artistique est organisée, les jeunes assurent le bon déroulement jusqu'à une heure tardive de la nuit en chantant et en dansant. Certaines familles préfèrent organiser leurs fêtes de mariage dans les salles des fêtes.

Les fêtes de mariage dans la cité Helouane s'étalent sur deux jours, le premier jour appelé l'henni (el hani) et le lendemain c'est le jour de la fête.

4.4. Instruction : école

Les enfants de la cité Helouane suivent leurs instructions scolaires dans les établissements suivants :

Ecole primaire : Frère Mamou à Ain Zaouia.

CEM: Haddadi Mohamed Said à Ain Zaouia.

Nouveau Lycée : Slimani Mohammed à Ain Zaouia. .

Leur niveau de scolarité diffère entre les habitants de Helouane, on trouve ceux qui ont un niveau primaire, moyen, secondaire, et des universitaires et la majorité des étudiants suivent leurs études à l'université Mouloud Mammeri à Tizi Ouzou.

4.5. La vie sportive

Évolution du sport dans la cité Helouane. Prenons en considération le témoignage de N. Hadj Arab qui nous a fait toute une chronologie par rapport à l'évolution de domaine sportif à la Cité Helouane.⁷³ Il dit à ce propos :

« Mais vers les débuts des années 70, les jeunes de ce quartier commencent à prendre attache avec des clubs voisins à leur commune telle que ESDM à Drâa El Mizan ou DCB à Boghni afin de jouer et pratiquer leur sport préféré plus structuré et organisé au passage ; on cite les Hamrouni, les Karnoune qui étaient parmi les premiers avoir signé une vraie licence de joueur de football. Mohamed Hamrouni dit Moh JSK (paix à son âme), les frères AHCEN et Hocine Hamrouni devenus par la suite un symbole, un idole de football non seulement pour son quartier mais pour toute une région là où il fait son passage à Drâa El-Mizane, Sour El Ghizlane, Relizane et en fin de carrière au national une avec Blida sans oublier de citer aussi monsieur Karnoun Hocine et Said qui ont fait les beaux jours de l'ESDE et DCB, grâce à ces messieurs cités et leurs expériences on pouvait orienter la jeunesse du quartier vers un développement du sport en général et le football en particulier suite aux inter-quartiers organisés à l'époque dans presque tous les villages où la cité Helouane termine à la 1ère place. D'autres sports arrivent dans la commune et ce quartier qui respire que le football fait des champions dans toutes les disciplines où ils participent tel que le karaté et surtout le tennis de table. Ce dernier est apparu avec l'association culturelle de la Maison des jeunes qui a lancé ce sport vers la fin des années 80 et début 90 et qui a fait de ces jeunes du quartier des champions de toutes catégories et à différents niveaux, régional et national, avec les Ouazani, Beghdadi, Hamrouni... Le sport ne cesse de se développer dans tous les quartiers de Ain Zaouia avec la venue et la création du club

⁷³N. Hadj Arab : professeur de sport au lycée Ain Zaouia.

Athlétique Ain Zaouïa vers le début des années 2000, créé bien sûr par des anciens du football de ce quartier et une nouvelle génération venue pour suivre les traces de leurs idoles dans des grands clubs tel que le grand CRB représenté le fils du quartier Helouane Hamrouni Aymen un talentueux gardien du but. »

Dans la même continuité et de même raisonnement que celui d'en haut, l'école de football *Assirem foot* d'Aïn zaouïa est un rêve de quartier Helouane devenu réalité en 2019. Dans le quartier animé d'Aïn Zaouïa, une lueur d'espoir et d'ambition a émergé en 2019 lorsque deux anciens joueurs de football (Trachi Mokrane, Hamrouni Ahcene) bien connus ont uni leurs forces pour créer l'école de football Assirem. Depuis sa création, *Assirem foot Ain Zaouïa* a eu un impact significatif sur la communauté. Le club offre aux jeunes de la région l'occasion de développer leurs compétences footballistiques tout en mettant l'accent sur les valeurs de l'esprit sportif, du respect et de la camaraderie et rejoindre ce club. La direction du club propose des sélections chaque année afin de choisir les meilleurs types qui vont les joueurs permanents au sein de ce club. Ensuite, chaque joueur sélectionné est dans l'obligation de payer une caution de 8000 Da afin de couvrir son assurance au sein de ce club.

L'engagement de H. Ahcen et Hocine envers le développement du football de base ne se limite pas à entraînement sur le terrain, ils ont également mis en place des programmes de mentorat visant à guider les jeunes dans leur éducation et leur développement personnel.

L'école de football a connu des succès notables au cours de ces dernières années, notamment en remportant des tournois locaux et en formant des joueurs prometteurs qui ont continué à briller sur d'autres terrains de football.

Aujourd'hui, *Assirem foot Ain Zaouïa* est bien plus qu'un simple club de football. C'est une source d'inspiration pour la jeunesse locale, un exemple de ce que la détermination et la passion peuvent accomplir. Cette école continue de grandir et d'inspirer la prochaine génération de footballeurs et de citoyens responsables.

Dans le même contexte, de leur côté les filles de la cité Helouane sont aussi impliquées dans beaucoup de festivités (sportives,) en dehors de la cité en présentant la commune d'Aïn Zaouïa, comme il a été souligné dans l'article qui est paru sur le journal la *Dépêche de Kabylie*, sur l'implication des filles d'Aïn Zaouïa dans un événement sportif qui s'est déroulé à Tigzirt. L'événement en question s'est focalisé sur le Jonglage où les filles d'Aïn Zaouïa ont été les actrices principales. « ...Bénéficiant certaine expérience à travers les nombreuses participations à des tournois locaux et même nationaux. Les représentantes de la Maison de jeunes de Aïn zaouïa profitent aussi du soutien de leurs parents, à l'image de Hamrouni Lina, classée première chez les moins de 14 ans .Karnoune Diana, une autre participante du même

quartier cité Helouane de Aïn Zaouïa dont les habitants sont passionnés de Football....Ce qui illustre l'intérêt accordé par DJS à une compétition à laquelle les filles d'Aïn Zaouïa se sont habituées, puisqu'elles en sont à leur troisième participation »⁷⁴.



Photo N° 21: Club Assirem foot de la cité Helouane.

5. Cadre économique

5.1. Le travail des habitants de la cité Helouane.

Après l'indépendance de nombreuses familles des Aït Helouane sont venues pour s'installer à Aïn Zaouïa. Cependant, le travail consiste à cultiver la terre de quelques familles riches, les labourer, ainsi que la récolte des olives à moitié avec leur propriétaire. Les femmes étaient contraintes de fabriquer des objets utiles à la vie quotidienne et des objets plus sophistiqués. Cependant, le métier assez dur qu'exerçaient généralement les femmes était la poterie dont sa fabrication et sa conception est typique de l'argile façonnée traditionnellement à la main à des fins domestiques plus généralement vendre la vaisselle. Ces métiers ont été transmis à ces

⁷⁴Marzouk Haddadi, « Jonglerie Tournoi de Tigzirt : Les filles de Ain Zaouia s'illustrent », *La Dépêche de kabylie* du 02 juillet 2011.

femmes avant même le déplacement, car nos femmes de l'époque veillent sur la réputation de leurs filles, afin qu'elles soient des femmes qui vont honorer les foyers de leurs hommes. Pour cela, voici une liste des femmes qui ont exercé ces divers métiers : Rouani Djouher, Chaya Djouher, Trachi Hadjila, Yeddou Dahbia. Pour la fabrication de la poterie de nos jours on trouve 4 usines de poteries traditionnelles qui sert à produire des divers objets tels que: les assiettes, les marmites, les articles de lhenni.....(de deux frères Rouani Ahcene & Hocine, une autre usine de Kamel Sadoune, une autre de Karnoune Hakim, qui sont situés à la cité Helouane.

Si l'industrie potière atteignait un grand développement en Kabylie c'est que, non seulement cette vaisselle ne coûte presque rien, puisqu'elle est fabriquée par l'épouse à la maison avec des matériaux pris sur place, mais encore parce que les pots pour l'eau sont les ustensiles indispensables, on pourrait même dire que les seuls nécessaires à la vie Berbère. Dans ces hameaux perchés sur leurs aires d'aigle, il faut souvent descendre à une heure dans la vallée pour trouver la source insuffisante que siègeront souvent pendant des heures les malheureuses femmes.⁷⁵ Les femmes s'occupaient aussi de la fabrication des hayeks et aussi les burnous qu'elles vendaient. À titre d'exemple, nous citerons ces femmes qui ont été l'avant-garde de ce métier à l'époque: Trachi Tassadit, Hamrouni Ouerdia, Rouani Dahbia et Rouani Fadma. Malheureusement, de nos jours ce métier est tombé dans l'oubli à cause de plusieurs facteurs tels que: la modernisation, la non transmission de ce métiers a des nouvelles générations, et l'apparition également des familles propriétaires des terres fertiles à Ain Zaouïa comme la famille Amrani de la famille Chikh Tayeb qui parfois achètent les burnous et les hayeks contre l'échange matériel du blé et l'orge. Il s'agissait parfois des échanges et d'autres des ventes. C'est en 1997, de nouveaux changements qui apparaissent et transforment la vie de ces citoyens. À cette époque il y avait ceux qui ont un commerce de boutiques tels que la supérette alimentation générale de frères Rouani, située au centre de la cité; 04 boutiques de parfumeries et cosmétiques, situées au centre ville de Ain Zaouia, de Rouani Farid, Hamrouni Ahcene, Yeddou Arezki, Baghdadi Mohammed; une cafétéria, située au centre ville de Ain Zaouia, de Gasmi Youcef; 02 boutiques d'habillements, situées à la cité Helouane, de Gasmi Arezki, et Rouani Tassadit; une boutique pour article de ménage, située à la ville de Ain Zaouia, de Gasmi Mohammed; une quincaillerie, située au centre ville, de Baghdadi Mohammed; Un salon de coiffure dame, de Lariouate Tassadit, situé à la cité de

⁷⁵Charles Genioux, *Sous les figuiers de Kabylie- Scènes de la vie berbère, (1914-1917)*, Ernest Flamarion, Paris, 1917, p. 93.

Ain Zaouia; 05 couturières à la cité Helouane, de Trachi Tassadit et Hamrouni Djamila, Massaid Ouardia (couture des robes kabyles à la maison ; Hamrouni Djedjiga et Massaid Farida, qui s’occupent de la broderies à la main; Ateliers de gâteaux modernes et traditionnels, Ouazani Yasmina , Beghdadi Safia, situés à la cité Helouane. D'autres femmes qui préparent des gâteaux traditionnels et modernes à la maison par exemple (Trachi Fadma, Rouani Heda). Et d'autres femmes préparent des plats traditionnels à la maison comme *lemsemmen*, Rouani Heda, *tamtutnt* et *ayrum aquṛan*, Massaid Nabila, Massaid Farida, Karnoune Dahbia, où ces dernières s’occupent de ces métiers afin de subvenir à leurs besoins en vendant ces productions aux différents commerces tels que les cafétérias, restaurants...etc. Elle existe cette activité chez ces femmes depuis des années.

Les enfants qui ont vu le jour pendant la guerre sont devenus hommes et femmes, bien instruits et pratiquaient généralement une profession étatique, soit dans l’enseignement, ou bien agent administratif à la mairie.

- **Tableau N° 09** : Les fonctionnaires de la cité Helouane.

Profession	Nom et prénom	Nombre
Fonctionnaires administratifs à la mairie	- R. Mourad : cadre urbanisme, - O. Ahcene: chef de service de l'état civil	02
Des chauffeurs des bus scolaires de la commune	- H. Mohamed - H. Madjid - Ch. Hamid.	03
Des agents de sécurité dans des écoles primaires	- T. Hamid - M. Slimane.	02
Des agents administratifs dans des écoles primaires	- K. Zina - Y. Thiziri.	02
Des enseignants au primaire de l'école frères Mamou	- Hamrouni (Djafar, Nora, Malika) - Rouani Tassadit	02

<p>Des enseignantes au lycée :</p> <p>Professeure de génie mécanique au lycée Ali Mellah à Draa El- Mizan</p> <p>Professeure d'histoire géographique au lycée Technicum Dahmani Mohamed à Boghni.</p>	<p>T. Malika</p> <p>K. Lynda :</p>	<p>02</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------	-----------

Pour l'agriculture (famille Chekkroun Belkacem et Rabah faire l'agriculture chez Hadj Amirouche (famille Zourdani) fauché le foin, la récolte du pois chiche, dans la plaine de Amrani. Les familles (T. Rabah, Z. Hocine, H. Madjid, G. Hacene) cultivent la terre par la plantation des différents légumes et fruits tels que : la pomme de terre, pastèque, melon, l'ail dans les champs qui se sont loués aux gens de Bordj-Ménail. D'autres familles (H. Mohammed, T. Rabah, T. Arezki, M. Arezki) ont l'habitude de récolter chaque année les olives des autres propriétaires avec le partage d'huile d'olive à moitié à la fin de la récolte. Ces familles récoltent ces olives chez la famille Amrani, la famille Ben Amar et la famille Zemmouri à Bouhamou.

Le métier de maçonnerie et de la construction est présenté par 5 constructeurs (maçons) dans la cité Helouane : R. Rachid, R. Hamid, M. Hamid, M. Rachid, Z. Taharqui fait tous les travaux de la maçonnerie dans des chantiers publics ou chez les privés,

La mécanique est représentée par un seul atelier de mécanique à la cité Halouane (O. Ahcen avec ses frères). La plomberie qui est représentée par Mr T. Samir à la cité Helouane (avec Z. Hacene comme son stagiaire). Il exerce ce métier dans les différents établissements privés et publics et dans le secteur privé (maisons, bâtiments). En ce qui concerne la peinture, on trouve 03 peintres à la cité Helouane ; Z. Said, M. Samir, R. Cherif qui travaillent dans tous les chantiers publics.

Le métier d'électricité, il y a 2 électriciens à la cité Helouane : R. Rabah électricien à l'hôpital de Drâa-El-Mizan, R. Mokrane électricien public. Ils travaillaient aussi dans des usines de poterie.

L'élevage est assuré par beaucoup de personnes qui ont hérité ce métier de leur aïeux tels que : H. Slimane, M. Mohammed, T. Said, T. Rabah, Y. Ali. Qui font l'élevage des moutons et des chèvres.

- **Tableau N° 10** : Les cadres qui occupent des postes de travail comme fonctionnaires

Nom	Prénom	Fonction
B.	Mohammed	Inspecteur d'éducation
H.	Mourad	Responsable de la gestion comptable du compte de solidarité à la wilaya de Bouira
K.	Salah	Receveur de la poste à Ain Zaouia
M.	Said	Chimiste à l'hôpital Chahid Mahmoudi de Tizi Ouzou
M.	Mohamed	Comptable dans une boîte au sud algérien
S.	Tahar	Cadre à la Daïra de Drâa El- Mizan
S.	Tassadit	Dentiste à la clinique de Draa El-Mizan
T.	Ahmed	Ex directeur à la direction d'agronomie à Draa El- Mizan
T.	Ridha	Contrôle de qualité à la direction de Boumerdes
T.	Nawal	Cadre en génie civil dans une promotion immobilière à Boghni (Entreprise Batiment)
Z.	Ali	Technicien en agronomie (la direction d'agronomie à la wilaya de Bouira)

Les personnes âgées possèdent des retraites qui ont été bénéficiées au cours de leur fonction dans les différents établissements. On cite parmi eux :

- G. Arezki : usine de plastique à Draa El- Mizan.
- M. Arezki : agent d'intervention de sécurité industrielle Naftal.
- T. Rabah : chef de service des services généraux à l'hôpital de Draa El -Mizan.
- T. Arezki : Magasinier à l'hôpital de Draa El- Mizan.

Conclusion

À la fin de ce chapitre, on est arrivé à décrire le patrimoine architectural de la cité Helouane à Ain Zaouia en mettant en valeur le cadre de vie social, culturel et économique des citoyens de la cité Haloune à Ain Zaouia.

Chapitre V :
Rapport des populations des Ait Helouane
au village d'origine Helouane

Introduction

Dans ce chapitre nous essayons de montrer par une approche descriptive le rapport qui existe entre les citoyens de Helouane de Ain Zaouia et leur village natal et originaire. Dans ce type de rapport au village Helouane, nous allons insister essentiellement sur le rapport avec la *tajmaet*, l'organisation de *timecret*, aux enterrements, aux fêtes familiales, ainsi que les différents rapports qui fortifient la relation des citoyens de Helouane avec leur village natal.

1. Le rapport avec le village natal (Helouane)

Les populations de la cité Helouane et du village Helouane sont marquées par l'union et la fraternité et elles ont de fortes relations entre elles. Chacune de ces populations présente leur disponibilité pour l'autre dans toutes les situations, ordinaires ou occasionnelles, dans les moments de joie ou dans les moments de deuil.

2. Le rapport à *tajmaet* du village

L'assemblée du village est la plus grande instance au sein du village. Elle est constituée par des membres de ceux d'Ath Helouane de Aïn Zaouïa et ceux d'Ath Helouane de Bouira. Ceux qui ont quitté Helouane après la guerre de libération, et se sont considérés toujours comme des citoyens du village

Cette institution sociale est très ancienne dans le village et elle est connue pour son rôle et sa valeur dans le village et de sa capacité de résoudre les conflits et problèmes quotidiens du village. *La djemââ était théoriquement composée de tous les hommes ayant atteint leur majorité. Mais en fait, de par la coutume, c'étaient seulement les chefs de familles, les vieillards, les citoyens renommés pour leur expérience et leur éloquence, c'est-à-dire les notables, qui prenaient la parole. Les affaires ne se trouvaient donc conduites que par quinze ou vingt sénateurs en burnous, réunis au forum du village*⁷⁶.

Les citoyens de Helouane à Ain Zaouia se représentent à chaque fois que *tajmaet* fait appel à l'assemblée générale qui se déroule une fois par année où chaque famille de Helouane à Ain Zaouia doit assister à cette réunion et dans chaque foyer désigne un représentant tel que la famille Trachi qui a désigné Mr Rabah et Arezki pour assister à ces réunions ainsi que la famille Massaid et Rouani. *Tajmae* n'oblige pas ceux qui sont en dehors du village à assister

⁷⁶ - François Charvériat, *Huit jours en Kabylie : à travers la Kabylie et les questions kabyles*, De Fnac, Paris, 1889. P 77

ou pas à ses assemblées. Donc, les citoyens de Helouane à Ain Zaouia, ont la liberté d'assister ou non à l'assemblée de *tajmaet*. Pour le cas de cotisations, *tajmaet* dans son règlement n'oblige pas les citoyens à cotiser à chaque assemblée mais ils laissent le choix aux citoyens de faire des dons à leur volonté et leurs capacités financières. Lorsque *tajmaet* fait appel aux citoyens pour l'organisation de *timechret*, les citoyens de Helouane sont dans l'obligation de donner une somme de 3000 DA pour chaque famille. Pour son organisation, les citoyens ont le choix de participer ou pas à son déroulement. Dans le cas de *tacemlit*, les citoyens de Helouane de Ain Zaouia ne participent pas dans *tacemlit*. En cas de conflits, les citoyens de Helouane n'impliquent pas *tajmaet* dans leur conflit, et résoudre leur soucis, mais en cas d'un conflit qui dépasse leurs capacités, *tajmaet* intervient pour le résoudre après avoir été sollicité par les citoyens de Helouane. Lors d'un événement pas lointain, *tajmaet* de Helouane est intervenue pour la préservation de la fontaine « tala lehlu » parce que quelques investisseurs de Bounouh ont voulu récupérer cette fontaine pour s'enrichir et pour leur bien économique. Pour cela, les habitants de Helouane ont sollicité les responsables de *tajmaet* pour résoudre ce problème à l'amiable avec les concernés sans rentrer dans d'autres conflits interminables avec eux. Pour cela, *tajmaet* est intervenue afin de trouver une solution à ce conflit. Et c'est le cas, avec la présence des deux côtés avec *tajmaet* et les autorités locales le problème est résolu par la sauvegarde de tala au profit du village et des habitants Helouane parce qu'elle est considérée comme un bien des Aït Helouane et demeurera leur bien jusqu'à nouvel ordre.

3. Timecret (Luzia)

Luzia, ou le partage de viande collectif, est un rituel sacrificiel qui intervient pour faire face aux malheurs, fait appelle à une bonne récolte et veille sur les liens de la fraternité au sein du village. « *Le pauvre, cependant, qui en a le plus besoin, ne saurait se procurer et avantage, s'il était réduit à ses propres ressources ; mais l'esprit d'association, qu'on retrouve partout chez les kabyles, lui vient en aide .Ce qui est impossible à l'individu isolé devient facile pour tous. On achète en commun des animaux, bœufs, moutons ou chèvres, dont la chair est ensuite partagée, d'après des règles que nous allons faire connaître .Ce partage est appelé, en kabyle, thimecheret, et en arabe ouzia* ». ⁷⁷

⁷⁷ [http://WWW.berberoscope.Com/la-Kabylie/traditions-en-Kabylie/timecret-ou-taouazaat-une-fete -Kabyle-ancestrale/](http://WWW.berberoscope.Com/la-Kabylie/traditions-en-Kabylie/timecret-ou-taouazaat-une-fete-Kabyle-ancestrale/).



Photo N°22: Luziæa au village Helouane (natal) en 2022.

Les représentants de chaque famille se réunissent pour déléguer auprès de l'instance dirigeante de l'assemblée des hommes du village pour veiller à ses intérêts et lui servir d'intermédiaire. Un homme d'honneur, porteur de parole, bien placé; après cela, ils comptent l'argent dont dispose le trésor du village. Ils font face au nombre des pauvres du village Helouane et les femmes veuves pour leur donner leur tas de timecret gratuitement. Tandis que d'autres, préfèrent donner de l'argent à leur place mais personne ne dévoile l'identité de l'âme charitable. Au moment de la distribution de l'offrande (timecret), un don d'argent se fait pour un retour de bonnes prières.

L'offrande avec ces différentes appellations timecret, luziæa, tagragra est une tradition millénaire qui s'observe souvent lors des fêtes religieuses, notamment en Taæacurt et Lmulud. C'est aussi une occasion pour honorer les saints. Il consiste à sacrifier des bovins, pour permettre à tous les habitants du village de partager le même repas, quel que soit le rang social. C'est le cas aussi avec les citoyens de cité Helouane, qui organisent le rituel de timecret au village natal Helouane, dont tajmaet est la responsable de déroulement de cette offrande. Pour mieux organiser timecret, tajmâat annonce aux citoyens l'organisation de cette offrande pour le jour de Taæacurt ou Lmulud, afin qu'ils soient au courant. Ensuite, tajmaet demande à chaque famille de faire des dons pour acheter ce qu'il faut à cette timecret. Après tajmaet

convoque une assemblée générale afin de compter l'argent qui a été récolté auprès des citoyens. La somme est destinée pour l'achat des bœufs et des légumes.

Enfin, les plus jeunes s'organisent pour assurer le meilleur service aux convives. Quand l'événement si attendu arrive, tous les villageois se réunissent au lieu-dit *taɣewɣawtau* village Helouane. Même les gens partis ailleurs ne ratent pas cette occasion de venir retrouver l'ambiance du village. La dernière *timecreɣ* organisée dans le village Helouane remonte à 2022. À ce propos l'un des membres du comité de village Helouane, B. Mohamed témoigne au sujet de l'organisation de *timecreɣ* où il dit :

« *Timecreɣ* chez nous est considérée comme un héritage de nos aïeux et c'est une occasion pour l'ensemble de nos villageois de se rencontrer et manger dans la même assiette et s'échanger sur les différents sujets⁷⁸ »

Cette occasion villageoise de *timecreɣ* constitue pour les citoyens de Helouane à Ain Zaouia, un moment de partage et de rencontre avec la population de Helouane et du renouvellement de leur rapport avec leur village d'origine.

4. Le rapport avec les fêtes du mariage

Quand il y a un mariage dans une famille de la cité Helouane ou bien de Helouane, les familles s'invitent entre elles et elles s'entendent afin d'organiser les repas et la fête en général. Elles contribuent mutuellement à l'organisation de ces fêtes, notamment pour celui qui n'a pas de moyens.

Les fêtes de la cité Helouane se distinguent d'une famille à une autre, chacun a sa propre conception de la fête, une catégorie qui n'élargit pas son champ d'invité et préfère uniquement sa propre famille, et une autre ils invitent tous les citoyens du village pour assister à la fête. Les membres de la famille Trachi sont souvent invités par ces familles du village Helouane (Dahmani, Yeddou, Sehali), et les familles Massaid et Lariouate sont souvent invitées par les mêmes familles qu'eux, La dernière fête à laquelle on a assistée chez la famille Dahmani remonte à septembre 2023.

⁷⁸ Belkadi Mohamed : président du comité de village Helouane

5. Solidarité des citoyens avec le village natal(Helouane)

La cité Helouane à Ain Zaouia a toujours cette fraternité et union comme valeur ancestrale avec les habitants du village Helouane (natal). Ils partagent le bien et le mauvais toujours ensemble. S'il y a un événement dans les deux côtés une nécessité, un malade, des funérailles ou bien une fête ils font appels à l'autre pour qu'ils se mobilisent au secours de son frère, soit de la part des habitants de Helouane d'Ain Zaouia soit de Helouane (natal).

En cas de conflit, les villageois ont l'esprit fraternel entre eux et personne ne peut les toucher ou faire mal aux habitants. Si un habitant de Helouane natal tombe malade et qu'il n'arrive pas à prendre en charge ses soins, ils font appel à *tajmaet* afin d'avoir la somme auprès des autres villageois.

Si quelqu'un a perdu sa maison sous l'effet d'une démolition ou incendie, sauf les gens de Helouane à Ain Zaouia ou celui du village Helouane qui s'occupent de sa nouvelle construction, soit par un don ou bien par leur disponibilité, sous forme d'une aide collective (*tiwizi*). On trouve ces formes de solidarité entre les habitants de Helouane dans les moments délicats où des citoyens ont réalisé des dons au profit des malades pour se soigner à l'étranger.

6. Les enterrements

Lors d'un décès d'un ou d'un membre du village natal Helouane, c'est alors aux gens de ce dernier de diffuser l'avis de ce décès afin que les habitants soient au courant et se dirigent en groupe pour présenter leurs condoléances et consoler la famille du défunt.

Les citoyens de ce genre d'événement se présentent régulièrement à l'enterrement afin de se solidariser avec la famille de défunt et pour montrer leurs attachements à leur village natal et leurs traditions de l'époque. Les habitants de la cité Helouane à Ain Zaouia se rendent au village Helouane quand il y a un décès de leurs familles et de leurs proches. On cite quelques familles de la cité Helouane à Ain Zaouia qui se rendent souvent au village Helouane à l'occasion d'enterrement : Trachi, Massaid, Rouani, Hamrouni, Chekkroune, Belkadi, Ouazani, Zaoui.

7. Du retour au village natal « Helouane»

Après la guerre de libération nationale, des responsables de l'époque ont recommandé aux habitants de Helouane pour s'installer à Ain Zaouia. Une partie d'entre eux a accepté la demande, mais une autre a rejeté cette idée de s'installer ailleurs sous prétexte qu'ils sont

lassés de cette vie de vagabond suite à 07 ans de guerre. Avec le temps, ceux qui sont installés à la cité Helouane à Aïn Zaouïa, n'étaient pas vraiment à l'aise dans cette nouvelle demeure, et ils se sentaient comme des étrangers. Alors ils sont retournés dans leur village natal (Helouane). Les familles qui sont retournées à leur village sont celles d'Ouazani Amar, Miloudi Slimane, Belhadji Hadjila. À ce propos, l'une des vieilles femmes de Helouane dit: « *Mon village Helouane qui est comme la Tunisie, je prie dieu pour que j'y retourne* ». Cela pour montrer leur attachement et amour à leur village Helouane.

8. Les visites occasionnelles et ordinaires.

Les citoyens de Helouane de Aïn Zaouïa ont toujours gardé le rapport avec leur village natal en rendant des visites ordinaires voire même occasionnelles à des lieux qui se sont considérés comme des lieux de détente tels que Tizi Oujaâboub qui est un espace naturel et touristique. Les citoyens lui rendent visite en hiver, parce qu'il possède une beauté naturelle surtout avec la tombée de neige. Tala Hlou, qui est un espace de rencontre entre les gens y compris les citoyens de Helouane de Aïn Zaouïa, est considéré comme un espace de détente les citoyens de la cité Helouane à Ain Zaouia s'offrent des occasions pour boire de l'eau de Tala et faire des pique-niques surtout en printemps. Certaines familles de la cité Helouane aiment beaucoup aller à Tizi Oujaâboub pour se reposer, se promener et se détendre dans la nature, tant en hiver qu'en printemps.

9. Les alliances matrimoniales

Les citoyens de Helouane ont toujours gardé le lien de parenté et de contact avec le village Helouane surtout pour le cas de mariage. Il existe un nombre important de femmes du village Helouane qui ont intégré Helouane de Aïn Zaouïa en tant qu'épouses. Ce qui montre la relation entre les citoyens de Helouane avec leur village natal. Cet attachement au village natal s'affirme par le moyen des mariages et donc par des relations matrimoniales.

Parmi ces citoyennes (femmes) qui ont épousé des hommes du village Helouane on trouve une seule femme Ouazani Faroudja avec Bouteldja Lyes en 2023.

Parmi ces citoyens de Helouane à Ain Zaouia ayant épousé des femmes du village Helouane on trouve 8 hommes, on cite quelques exemples : T. Rabah avec T. Tasadit en 1983, K. Bachir avec Z. Zahia en 2013, M. Saïd avec M. Zahoua en 2016, M. Rachid avec M. Kamilia en 2022. Très souvent ces mariages sont de type d'endogamie familiale, telle que la famille Trachi et la famille Massaid.

10. Le rapport à la terre (le travail, l'héritage, l'achat, la vente...)

Les citoyens de la cité Helouane de Ain Zaouia ont toujours maintenu leur rapport avec leur terre dans leur village natal, Helouane. Il y a des familles de la cité Helouane qui possèdent dans le village Helouane des champs d'oliviers, légués par leurs parents comme un héritage. Il y a aussi des familles de la cité de Helouane d'Aïn Zaouïa qui cultivent leur champ au village Helouane, et veillent à la vivacité de leurs terres et parmi ces familles on peut citer : famille Trachi R. qui font de l'agriculture maraîchère, cultivant les légumes comme l'oignon, tomate, poivron, courgette, etc., la famille Chekkroun R. qui récolte des olives. Ils existent aussi des gens qui achètent des terres de leur voisin au village natal au lieu qu'il soit vendu à quelqu'un d'étranger au village et vice versa. T. Arezki du village Helouane est un émigré en France est à vendu ses terres à son frère T. Mohamed du village Helouane ; T. Ali du village Helouane a vendu leur terre à son voisin B. Ahmed du village Helouane, O. Rabah de la cité Helouane de Ain Zaouia a acheté une parcelle de terre chez son cousin O. Belaid du village Helouane.

11. Les maisons abandonnées.

Les déplacements qui ont été effectués par les citoyens de Helouane vers leur nouvelle demeure cela n'empêche pas les familles de veiller sur leurs anciennes maisons qu'ils ont laissées au village. Parmi ces familles, il y a celles qui ont rénové leurs maisons pour sauvegarder l'héritage des aînés. Néanmoins, il existe quelques familles qui ont abandonné complètement leurs anciennes maisons à cause de leur destruction totale pendant la guerre de libération, et pour certaines maisons ont subi les effets climatiques, et d'autres parts par la négligence de leurs propriétaires. Sur cet abandon des maisons au village, nous citons, entre autres, ces familles : Trachi, Massaid, Zaoui.



Photo N° 23 : Maison abandonnée
de Trachi Mohamed



Photo N° 24 : Maison abandonnée de
Yedou Mohamed



Photo N° 25 : Maison abandonnée de Semoudi Ali

Conclusion

Nous avons essayé dans ce chapitre de pointer le doigt sur les différents rapports qui existent entre les citoyens de Helouane avec leur village originaire : Helouane. Et nous l'avons décortiqué avec plus d'illustration et d'exemples tels que le rapport avec tajmaet du village Helouane, les cas de solidarité, de mariage, de l'enterrement, ainsi que pour les visites dans des espaces naturels qui montrent davantage le rapport qui existent entre les citoyens de Helouane à Ain Zaouia avec leur village Helouane. Par ailleurs, quelques rapports de rupture avec le village natal se traduisent dans les abandons des maisons traditionnelles et la vente des terres.



Conclusion Générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, notre travail s'est focalisé sur la décortication d'un phénomène social qui s'agit d'un village kabyle Helouane dans la commune d'Aï Smail qui a subi les conséquences de la guerre de libération nationale. Ce phénomène consiste en déplacement des habitants de Helouane vers une autre localité qui se trouve à Aïn Zaouïa. Par une enquête de terrain qui a été effectuée au niveau de la cité Helouane à Aïn Zaouïa et au village Helouane nous a permis appréhender ce phénomène à la fois social et historique : étant le déplacement des familles du village Helouane et leur installation dans la cité populaire dans la localité de Aïn Zaouïa ;

Comme fil conducteur pour notre travail de recherche, nous avons opté pour un cadre méthodologique qui nous a servi davantage afin de tirer toutes les informations utiles de notre recherche. Une méthode qui s'est basée sur une enquête de terrain où nous avons suivi dans l'analyse et le traitement des données les deux méthodes ethnographiques et historiographiques. Ces deux méthodes nous ont servi comme support d'investigation dans notre travail de recherche où nous sommes arrivés à des résultats bien définis.

Pour ce qui concerne le deuxième chapitre de notre étude, nous sommes étalés à la présentation sur plusieurs volets la localité d'Aïn Zaouïa que ce soit sur le plan historique, culturel, associatif, et administratif. Cette présentation a servi davantage pour la connaissance de cette localité urbaine en pleine extension.

Notre recherche s'est approfondie encore davantage dans la deuxième partie de notre mémoire, où nous avons opté à l'exploration de la thématique principale qui est l'histoire de déplacement des populations de Helouane à une nouvelle localité qui est la cité Helouane de Aïn Zaouïa. Dans ce volet nous avons évoqué le contexte historique, culturel, socio-économique qui a causé l'apparition de ce phénomène de déplacement au village Helouane. Notre enquête sur les causes de ce phénomène est divisée sur deux volets.

Le premier est historique où nous avons évoqué la colonisation française comme facteur principal de ce déplacement des villageois de Helouane vers une autre localité. Pendant la guerre de libération, l'armée coloniale a employé tous les moyens pour isoler la population villageoise des rebelles.

Le deuxième facteur est purement économique, où les villageois ont choisi par unanimité la région d'Aïn Zaouïa qui répond aux attentes et aux aspirations des villageois de

Helouane. Un choix stratégique pour eux, d'un côté la destination n'est pas loin de leur terre natale qui ne nécessite pas une rupture totale avec leurs origines et leur terre. « *C'est l'économie de montagne qui existe, car, avec la rareté de sol pour l'agriculture, les Kabyles montagnards pour nourrir leurs familles et les bêtes, ont choisi de faire un foyer. Un mélange entre le travail de la terre et l'élevage. Une stratégie autosatisfaction, qui consiste à produire le nécessaire comme les légumes et les fruits. La mise en œuvre de plantation des arbres, comme les abricotiers, les figuiers, l'olivier.* »⁷⁹

Pour connaître plus la cité et les populations de la cité Helouane à Aïn Zaouïa, nous avons signalé les différentes activités quotidiennes de cette cité. Comme toute autre structure kabyle, Helouane est inscrit dans pas mal d'activités et professions qui ont représenté leur mode de vie de sa population.

Nous avons constaté que ce village est inclus dans la dynamique des autres villages kabyles qui ont comme valeur le partage, la solidarité, le travail de groupe au sein de la communauté villageoise. Par une réglementation conçue par les membres de l'assemblée qui ont pu enraciner ces valeurs dans le quotidien du village. Une assemblée qui a pu garantir la survie de la population à nos jours, malgré les différents changements sociaux et événements subis par les villageois pendant la colonisation. Dans les deux derniers chapitres de notre travail de recherche, nous avons mis en valeur les aspects socioculturels, socio-économiques de la cité Helouane et sa population-

Nous avons aussi évoqué la vie sociale des habitants de Helouane dans leur nouvelle demeure où ils ont pu s'intégrer par plusieurs facteurs, en exerçant des activités professionnelles et activités communes au sein de la cité et leur implication dans la vie culturelle et associative à la cité. Et nous avons signalé l'esprit d'appartenance des Aït Helouane avec leur village natal en le démontrant par plusieurs rapports (les alliances, le volontariat, les assemblées, l'agriculture...etc) où ils sont arrivés à la conservation de génération à l'autre leur esprit d'appartenance à leur village d'origine.

⁷⁹- Charles Genioux, op cit.

**Résumé en Tamazight
(Agzul s Tmaziyt)**

Akatay nney yella-d yef Tazrawt titnugrafit yef twaculin n taddart n Helwan iyettidiren deg taddart n ein zawiya

Anid-agi -ntay yeqqen yer wehric n tsnalast aked umezruy.S tarrayin n tusniwin-a aneered ad-nesfhem amek-d-ruhent twacul n taddart n Helwan yer Ein zawiya, di lawan-nni n traḍ tayennawt.

❖ **Aḥric amezwaru (1):(Akatar asnarray)**

Deg uḥric-agi neered ad nemmel tarrayin i neḍfer di tezrawt-agi akken ad nawi tilya yellan di leqdic-nney, nebder-d tisnnarayin n unadi iwakken ad nwali ad nefren ayen ilaqen i leqdic-nney.

Di tazwara nejmeed isallen ilaqen syur ṭamen n taddart n Helwan akked ṭamen n tejmaet n Helwan n ein zawiya, syur dayen imezday akked imḍebren n tyiwant n ein zawiya akked tyiwant n Bunuh (At smaēl). Nnuda-d yef yidlisen id yeḥkan yef tyiwanin –agi.

❖ **Aḥric wis sin(2):**

Deg uḥric-agi nemeslay-d yef umezruy n tyiwant n ein zawiya send n temḥarsa,di tallit n temḥarsa akked seld n temḥarsa ,nuls-d dayen yef umezruy n imezday n taddart n Bumahni idiruḥen seg tyiwant n meeatqa .

Syin akin negred ixef n trakkalt n tyiwant n Ein Zawiya d umḍan n imezday-is, nsekn-d dayen imyan, iyersiwen d isekla i tesēa.

Nemeslay-d deg yixef-agi dayen yef yidles n tmaziyt, tadamsa akked luzinat, addal (dabbax uḍar) yellan di ein zawiya.

❖ **Aḥric wis kraḍ(3):**

Deg uḥric-agi newwi-d awal yef yixef n trakkalt d umḍan n imezday n taddart n Helwan i d- yezgan deg læerc n wat smaēl ,deg tyiwant n Bunuh , nmeslay-d yef tizi ujeēbub i d- yezgan srid yer ugezdu n Tubiret d amkan icebḥen yettwasnen s waṭas di tuddar n leqbayel ,neḥkad dayen yef tlawin ixeddmen talaxt di taddart ,syin akkin ngelm-d yef ucennay n taddart «kamal Aḥelwan » yettwasnen s umata .

Syin akkin negelm-d amek i-d-ruhen-t twaculin n taddart n H̄elwan mi tefra lgirra yer tyiwant n Ein Zawiya (Amezruy n taddart n H̄elwan). Yer taggara nmeslay-d yef timental n tdamsa akked tfellaht d tterbegga n iyersiwen (lmal, ulli,) acku d anect-agi i d lsas n temeict-nsen.

❖ **Aḥric wis ukkuḥ (4) :**

Deg uḥric-agi newwi-d dayen awal yef yixef n trakkalt d umḍan n twaculin n H̄elwan yettidirin di tyiwant n Ein zawiya, neereḍ nessfahm-d amek igan ixxamen iqdimen i-sen-deḡḡa fransa akked ixxamen ijdiden i-d vnan yimezday n taddart-agi, naereḍ ad nessefhem amek ttidirent twaculin n H̄elwan di Ein Zawiya. nemmeslay-d yef wassay akked taḍawla ger twaculin –a, syin akkin nmeslay-d yef tejmaeit ḥkand kra n ṭwamen amek id ttilin leqwanen d wamek ixedmen tajmaet deg taddart n Ein zawiya , nessfahm-d amek ixedmen yimezday n taddart tiwizi deg taddart aked tmeqbart di ein zawiya, syin akin nemmeslay-d yef yedles d waddal yettewasnen s waṭas di taddart –agi.

Yer taggara nemmeslay-d yef uxeddim n yimezday yellan deg taddart-agi di ein zawiya.

❖ **Aḥric wis semmus (5):**

Deg uḥric-agi nesbeggen-d assayen i sean-t twaculin-a d taddart-nsent tanaṣlit .Di tazwara nemmeslay-d yef wassay yellan ger twaculin-a akked wassay n tejmaeit n H̄elwan di Ein zawiya d tejmaeit n taddart tanaṣlit. Syin akkin nemmeslay-d yef lemeawna, timayriwin, ljanazat id yettilin ger yimezday-agi. neḥkad-d dayen amek ixedmen timecreṭ di taddart n H̄elwan , syin akkin nmesla-d yef twaculin id yettruḥun i wakken ad xedmen taflaht aked ulqaḍ uzemur di H̄elwan akked wid yesnuzun d wid yettayan timura ger imezday-agi n taddart , yer taggara nmeslay-d yef ixxamen iqdimen n taddart id ḡgan imezday i-d- iruḥen yer Ein Zawiya .



Bibliographies

Bibliographie

▪ Ouvrage :

1. AUCAPITAINE -LE BARON- Henri, *Les kabyles et la colonisation de l'Algérie : étude sur le passé et l'avenir des kabyles*, Ed, Bastide, Alger ,1864.
2. BARLETTE Leonard, *Un coin de la grande kabylie : Monographie de la commune mixte de Draa El Mizan*1913.
3. BASAGANA Roman et SAYAD Ali, *Habitat traditionnel et structure familiale en Kabylie*, CNRPAH, Alger, 1974.
4. BOURDIEU Pierre, *Sociologie de l'Algérie*, PUF, Paris, 1958
5. Bourdieu pierre et Sayad Abdelmalek, *Le Déracinement : la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, édition de Minuit, Paris 1964.
6. CARETTE Emile, *Exploration scientifique de l'Algérie : étude sur la Kabylie proprement dite*, Imprimerie de cosse et J.Dumaine, Paris, 1849.
7. CHARVERIAT François, *Huit jours en Kabylie : à travers la Kabylie et les questions kabyles*, De fnac, Paris, 1889.
8. DEPELTEAU François. *La démarche d'une recherche en sciences humaines, De la question de départ à la communication des résultats*, De Boeck Université, Bruxelles, 2000.
9. GENIEUX Charles, *Sous les figures de Kabylie : scènes dela vie berbère (1914-1917)*, Ernest /Flammarion, Paris. 1997
10. HANOTEAU Adolphe & LETOURNEUX Aristide, *Lakabylie et les coutumes kabyles*, Bouchène, Paris ,2003.
11. LEVI-STRAUSS Claude, *La pensée sauvage*, Plond, Paris, 1962.
12. LEVI-STRAUSS Claude : *Les structures élémentaire de la parenté.* , Plond, Paris, 1949
13. MAHE Alain, *Histoire de la Grande Kabylie, XIX-XX- siècles .Anthropologie du lien social dans les communautés villageoises*, Bouchene, Paris, 2001.
14. Ministère de l'agriculture et de la réforme agraire, *À la rencontre de la poterie modelée en Algérie* ,1977
15. SERVIER jean, *Les Berbères*, P.U.F, (coll.Q.S.J ?), Paris, 2103

16. VILBORT Joseph, *En kabylie : voyage d'une parisienne au Djurdjura*, éd Biographie, Paris, 1875.
17. YBEMA Sierk & YANOW Dvora, *Harry Wells ET Frans H. Kamsteeg, Organizational ethnography: studying the complexities of everyday life*, SAGE, 2009.

▪ **Articles :**

1. FORGET Célia & NOEL B, Salazar « Mode de vie mobiles: une perspective anthropologique », *Anthropologie et sociétés* Volume 44, Number 2, 2020.
2. FREY Oliver, « Sociologie urbaine ou sociologie de l'espace ? Le concept de milieu urbain », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, mis en ligne le 15 novembre 2012, consulté le 14 février 2024.
3. ISNARD H., « Kabylie : structure de l'agriculture en Grande kabylie », *Encyclopédie Berbère*, 26 /2004, P 4038/4042.
4. KINZI Azedine : « L'organisation sociale d'un village kabyli en mutation. Pour quelles approches anthropologiques ? », *Revue ILES D'IMESLI*, Volume 13, N°01, 2021.
5. MICHAEL M. « La sociologie des déplacements forcés : un modèle théorique », *Autrepart*(5), 1998.
6. PERNET Cécile & PARANQUE Bernard, « L'organisation socio-politique des villages kabyliens : une gouvernance spécifique des ressources naturelles », *Revue de l'organisation responsable* 2012/2(vol.7)
7. SACRISTE Fabien, « Les « regroupements » de la guerre d'Algérie, des « villages stratégiques » ?, *Critique internationale*, 2018/2.
8. SAINT-MARIE Alain « De la tribu au douar : commune en Algérie centrale au XX^{ème} siècle », *Actes du III^{ème} congrès de l'histoire et de la civilisation du Maghreb*, Tome 2, O.P.U., Alger, 1987.
9. ZORELI Mohamed Amokrane, « L'économie solidaire en Kabylie : don, réciprocité et résilience systémique », *Revue du Mauss*, La Découverte, Paris, 2017/2.

▪ **Thèses et Mémoires :**

1. AIT ABDELKADER Mohammed Hichem, *Processus d'urbanisation et recomposition de la Structure sociale illustrée par la ville de Tizi-Ouzou*, Thèse LMD en sociologie de développement social UMMTO, juin 2018
6. AMROUNE Hanane et BIR Chafeâa, *Changement et permanence du patrimoine matériel et immatériel en kabylie: le cas de la poterie dans la région de Boghni*, Mémoire de Master, UMMTO, Février 2021.
7. BOUKHNAK Azedine, *La communauté des familles d'At Amsiouen dans la cité Iderraken (commune de Timezit) : stratégie d'intégration et affirmation de l'identité villageoise*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira de Béjaia ,2013-2014
8. DJELLYA j .D et MECHEROUH CH, *La Maison kabyle entre mutation et permanence : cas Ait Melikeche*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira de Béjaia ,2017-2018.
9. HAMEL Nawel, *Procédure et normes scientifiques de l'élaboration de questionnaire d'enquête. Cas des mémoires de magister de FLE*, thèse de doctorat, Université Mohamed Kheider, Biskra.
10. KINZI Azedine, *Tajmaet du village Lqelea des At Yemmel : Etude des structures et des fonctions*, Mémoire de magister, UMMTO, 1998
11. MOHAMEDI .S & MAMOU .N, *La Monographie du village kabyle At Zaim dans la commune de Maatkas*, Mémoire de Master, UMMTO, 2021/2022.
12. SELLAMI Karima & RABIA Thinhinane, *La Monographique de la commune mixte Draa El Mizan*, Mémoire de Master, UMMTO. 2021-2022.

▪ **Dictionnaire :**

- 1 LACOSTE- DUJARDIN Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en kabylie*, La Découverte, Paris, 2005

▪ **Article de presse**

- 1- GHILAS O, « Laazib n'chikh donne l'exemple » *Journal Liberté*, 18 /01/2018.
- 2- HADDADI Marzouk, *Jonglerie Tournoi de Tizirt : Les filles de Ain Zaouia s'illustrent* », *La Dépêche de Kabylie*, 02 juillet 2011.

- 3- HIMMEUR Mohamed Arezki, « À la découverte de Tizi Oujaboub, un magnifique site touristique sur les hauteurs du Djurdjura », *Rédaction VVA*, publié le : 11 mars 2008, *algérie.com.Actualités*
- 4- MOHELLEBI Aomar, « Rabah Aissat assassiné », *La Dépêche de Kabylie*, le 14 octobre 2006.
- 5- YEDDOU Ali : Portrait de Kamel Ahelwan », 19 Avril 2022.

▪ **Archives et sources :**

1. A. Ouramdan, *Histoire de Tachentirt (Ex Dra El Mizan)*, Archives de la daïra de Draâ El Mizan consultées le 12 septembre 2023.
2. Association culturelle « *Taddukli tadelsant Taddukli Nat Halouane*»
3. Compte rendu de sortie pédagogique effectuée le 13 Décembre 2021 sur les ouvrages hydrauliques (station de pompage et barrage) de la daïra de Draa El Mizan encadrée par des enseignants d'UMMTO (département génie civil –hydraulique)
4. EGPH 2023 commune Ain Zaouia.
5. EGPH Ain Zaouia 2008.
6. Le capitaine Charles Moreau, Commandant la S.A.S. de pirette (Dra-El-Mizan), enlevé et abattu, 6 janvier 1957.
7. Rapport de M. Peyerimhoff, en date 1906, concernant le village pirette-info CDHA Aix-En-Provence
8. SEMOUDI Said, « le village Halouane » *Fascicule*, le 10 avril 2019.
9. Subdivision agricole Ain Zaouia.
10. Service Urbanisme Ain Zaouia.
11. Relevé n° 54743 de la commune mixte de Draa El Mizan.
12. PDAU de la commune d'Ain Zaouia.
13. PDAU de la commune de Bounouh

▪ **Webographie**

1. <http://www.berberoscope.com/la-kabylie/traditions-en-kabylie/timechret-ou-taouzaat-une-fete-kabyle-ancestrale>
2. https://WWW.le-dictionnaire.Com/difénition/famille/google_vignette.

3. (<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/mode-de-vie/>).
4. (<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/mode-de-vie>).
5. [https://www.linternaute.fr/dictionnaire/de/d%C3%A9finition/organisation-sociale/en ligne](https://www.linternaute.fr/dictionnaire/de/d%C3%A9finition/organisation-sociale/en-ligne).
6. Mikaël Quilliou-Rioual Dans Identités de genre et intervention sociale (2014), pages 59 à 68
7. Google EARTH.

Annexes

➤ **Table des Annexes:**

- **Annexe 1** : Photos
- **Annexe 2** : Journal de terrain
- **Annexe 3** : Les guides des entretiens
- **Annexe 4** : Entretien réalisé

Annexes 01



Photo N° 01 : Travaux de la réhabilitation de quartier Helouane avec des Renouvellement du réseau d'éclairage public, nettoyage et décoration en peintures.



Photo N° 02 : La fete de yennayer à la maison de jeunes d'Ain ZAouia.



Photo N° 03: excursion organisé par Association –culturelle-Taddukli au profit des enfants de la cité Helouane



Photo N° 04: Rapport de révision PDAU Ain Zaouia



Photo N°05:vue du commune Ain Zaouia (Hiver 2005)



Photo N° 06:plaine de commune Ain Zaouia



Photo N° 07:vue du village Helouane (natal)

Annexe 2

Le journal de terrain

✓ Lundi le 05 juin 2023 premier entretien réalisé avec monsieur Beghdadi Rabah ex maire de la commune de Bounouh , il nous a raconté l'histoire de déplacement des populations du village Helouane à Ain zaouia pendant la guerre de libération . ce soir à 17h nous avons un rendez-vous avec monsieur Belkadi Mohamed est le fis de moudjahid si lhadj Said Belkadi ,il nous a accordé un deuxième entretien et nous a raconté aussi l'histoire des déplacemet.

✓ Mardi le 06 juin 2023, nous nous sommes partie a l'APC de la commune de Bounouh chez madame Chabani une des employées nous a bien voulu nous recevoir chez elle , nous a donnée le nombre des populations et les cartes géographiques du village Helouane .

✓ Dimanche le 11 juin 2023, vers le matin nous sommes parties à l'APC de la commune de Bounouh ,nous avons réalisé un entretien avec le secrétaire générale de service d'urbanisme ,nous avons parlé sur la vie des populations du village Helouane ,il nous à donnés le pdau qui porte toutes les information géographiques et historique et social du ce village .

L'après midi à 13h nous nous sommes rendues ches monsieur Semoudi Said le président d'association culturelle « Akal d izuran » du village Helouane commune de Bounouh ,nous a prété un article qui à écrit depuis le 10 avril 2019 sur la circonstance historique caractérisant les villageois de Helouane sur la présence des messalistes à Helouane .

✓ Samedi 19 aout 2023 , nous avons réalisé un entretien avec madame Trachi Tassadit ,elle nous a parlée sur la vie des populations de Helouane a Ain zaouia et leurs rapport avec les populalations du village d'origine Helouane .

✓ Vendredi 01 septembre 2023 ,nous nous sommes parties au village Helouane ,nous avons pris des photos de ce village et ces anciennes maisons .

Mardi le 5 septembre 2023 , nous nous sommes rendues à la mairie de Ain zaouia ,ou nous avons réalisé un autre entretien avec monsieur Rouani Mourad un emplyé au service d'urbanisme , il nous a donné toutes les archives qui portent les informations de la commune de Ain zaouia (géographique, historique,social,économique)

✓ Mercredi le 6 septembre 2023 ,nous avons un autre entretien réalisé avec monsieur Baba Moh Said secrétaire générale de l'ApC de Ain zaouia ,nous a parlé sur la monographie de Ain zaouia et de la population de la cité Halouane et sur toutes les informations de cette localité.

✓ Mardi 12 septembre 2023 ,nous nous sommes parties a l'APC de Draa El-Mizane chez le secrétaire générale ,nous avons pris l'histoire de perette/Ain Zaouia avons et pendent la colonisation .

✓ Dimenche 17 septembre 2023 , nous sommes parties au village de Boumahni ,nous avons réalisé un entretien avec monsieur Modjahid Mammeri Qasi ,il nous a raconté l'histoire de Douar de Boumahni pendant la guerre de libération .

✓ Samedi 16 décembre 2023 , nous avons réalisé trois entretiens chez trois membres de comités du la cité Helouane a Ain zaouia (Massaid Arezki,Trachi Arezki, Rouani Rabah) , ils nous ont parlés et expliquer comment s'organise et se déroule les règles et les lois de tajmaat et ses conditions avec les habitants de cette localité .

✓ Jeudi 4 janvier 2024 ,nous nous sommes rendus chez une vielle Rouani Fadma est l'une des maquisards pendant la colonisation de libération nationale ,c'est le dérnier entretien réalisé ,nous a dicté l'huistoire du village Helouane pendent la colonisation .

Annexe 3

Les guides des entretiens :

1- Entretien 01 : La géographie du village Helouane

- Ism-ik ?
- Açal di leemri-k?
- Acu I d-lxedma-k?
- Açal imezday I yellan di taddart-agi?
- Acu n tudrin I d-yezzin I taddart-agi?
- Acu n iyersiwen I tesa taddart-agi ?
- Acu n imyan d isekla I tesa taddart-agi?

2- Entretien 02: la vie sociale du village Helouane

- Ism-ik ?
- Açal di leemri-k?
- Acu I d-lxedma-k?
- Tzemređ ad-ay-d-tiniđ açal n twaculin I yellan di taddart-agi ?
- Açal iderma I yellan di taddart-agi
- Tzemređ ad yidmeslayeđ yef tejmaet ?

3- Entretien 03: La vie historique du ce village

- Amek i d- t-seeddami lgerira ?
- Aygar i t-ssufey fransa tiwaculin n taddart-agi di lawan ni n lgerira ?
- Aniwari ruhen-t twacul-agi ?
- Mi tefra lgerira uyalent-d yer taddart ney ala ?

4- Entretien 04 : la vie culturelle du ce village :

- Ism-ik ?
- Açal di leemri-k?
- Acu I d-lxedma-k
- Taddart n Helwan tesa tadukla tadelant?
- Mazal kheddmen-t tlawin talaxt nay ala?
- Tzemređ ay-id-fkeđ kra n imedyaten yef tlawin aki ikheddmen talaxt?

- Tzemreḍ ad ay-d-aḥkoḍ Amek kheddmen timecreḥ?
- Melmi I kheddmen tecreḥ dagi di taddart?
- Melmi I ttexedmen I tikelt tangarut?

5- Entretien 05: La géographie de la commune de Ain zaouia :

- Ism-ik ?
- Aḥal di leemri-k? Acu I d-lxedma-k?
- Aḥal n tuddar I tesea tyiwant-agi?
- Aḥal imezday I tesea tyiwant-agi?
- Aḥal imezday I yellan di yal taddart ?
- Boumahni aḥal n tuddar I tesea ?
- Acu n tudrin I d-yezzin I tyiwant-agi?
- Acu n iyersiwen I tesea tyiwant-agi?
- Acu n imyan d isekla I tesea tyiwant-agi?

6- Entretien 06: La vie historique de la commune de Ain zaouia:

- Ayyar i as- qqaren Ein zawiya?
- Meqvel I girra amek I as –qqaren?
- Ayyar isqqaren peret?
- Anisi I d-usan imezday n Bumahni?
- Melmi I d-usan imezday -agi yer ein zawiya?

7- Entretien07: La vie culturelle de la commune de Ain zaouia

- Ism-ik ?
- Aḥal di leemri-k?
- Acu I d-lxedma-k?
- Tayiwant-agi tesea taddukla tadelsant?
- Anwi I d ieggalen-is?
- Dacu I d ledicat-is?

8- Entretien 08: La vie religieuse de la commune Ain Zaouia:

- Aḥal leḡwamae i yellan di tyiwant n Ein Zawiya

Annexe 4

Entrtiens réalisés

1- Entretien réalisé avec Beghdadi Rabah : ex maire de la commune de Bounouh :

A : Ism-ik ?

B: Isem-iw Baydadi Rabah.

A: Açal di leemri-k?

B: Seiḡ 67 ssna.

A: Acu I d-lxedma-k?

B: ZiK lliy d lmir n tyiwant n Bunuḡ.

A: Tzemreḡ aday d aḡkuḡ acu n seba mi d-tsuffey Fransa tiwaculin taddart n Ḥelwan , d wamek idruḡen-t yer tyiwant n ein zawiya?

B: yarbaḡmaci d aybel ,nekk akken iyid-iḡka baba, Asmi i d-tekker Igira imi taddart Ḥelwan sean lxxir uyalen-d « *bastion* n lmuḡahidin ». Lmuḡahidin akk ar dinna, acku yella lxilaf gar FLN akked les *Meşalistes*, yettili-d umennuy dinna uyalen irumiyen nnan-as i wat taddart ad tḡebsem lemeawna i lmuḡahidin, akken tezram llan iḡerkiyen sawaḡen i Franşa ayen iderrun, zenzen at taddart-nni bla ma nettu imḡuhad imeqranen i d-iæddan syin-a « Krim Belqasem, Si Muḡend Ulḡaḡ, emiruc », læeskar Ussan-d yer Ḥelwan nnan-asen ad tefyem taddart fkan-asen řebaε n saεa ad tefyem neḡ ad thud fell-awen taddart, dya yal yiwen aniwar iruḡ wa yer Bunuḡ wa yer frikat llan wikad iruḡen yer tubirett, armi d asmi I tefra Igirra Si Lḡaḡ Saeid Belqaḡi ijeme-ed akk at taddart acku d netta I d aqerru n taddart yewwi-ten-id di lkar akken ad t-nidaren yer Ḥelwan acku imir ufan-d taddart n Ḥelwan tehud akk ulac dacu idiqimen ,dya yekkar iruḡ yer tizi wezzu icekta iwakken asnefken tinezduyin , Uyalen fkan-asen ixxammen di la cité n ein Zawiya .

A: Tanmir-ik a mass.

B: Ulac uyilif a yessi.

2- Entretien réalisé avec Belkadi Mohamed : inspecteur de l'éducation .

A : Ismik ?

B : Ism-iw Belkađi Moħammed

A : Aħal di leemr-ik?

B: Seiy 73 sna.

A: Acu I d-lxedma-k?

B: Liy xeddmay d amaswađ n usedwel.

A: Tzemređ aday d aħkuđ acu n seba mi d-tsuffey Fransa tiwaculin taddart n Ĥelwan ?

B: yarvah a yessi , Nekk cfiy amek iyidiħka baba, En 1954, assmi id dekkar lggirra khemmen-d lmuħahidin imezwura IPPA i d imezwura eacen dinna un *bon moment* armi id-iban FLN llan wid yeddán d FLN akked wid yeddán d PPA. Tuyal tekecm-ed lġebha yer taddart n Ĥelwan acku yella-d unekcum-is d yiwen lwaqt ruħen limessalist yer lmarġa mlalen akked FLN akked lġebha yella-d umennuy. 1956 yella-d *la crochage* ger fransa akked sin yiwen qqaren-as Gussem Lħaj Muħend Waemar akked Laħlu Muħend aťuťah .Tella læssa deg id mi iyeeus yiwen ifaq ieedda-d læsħkar yewwet-iten dya iruħ yer lmuħahidin yenna-assen .Lmuħahidin ffyen yer ljiha ljanub. 1962 Tella Tejmaeit-nney teġhed yella deg-s si Lħaj Saeid Belqađi yella dayen Ĥamruni Sliman akked Traci Saeid ,Miludi Sliman .Imiren Marikan tettak-ed lemeawna, zzit, awren iceťiden iqqdimen, mi id-yiweđ amur-nney ad tenefrac ,tajmaeit tella teħres lukkan ad yeffay lexbar n tejmaeit ad k-nfun .

Lmuġahidin nesea 19. Lmuġahidin ieeddan di Ĥelwan aťas: Ueemran Aemar « buqgeru ».

Akken kan slan fransa taddart-nney tseččay imjuhad dya fekkan-assen deg ass n lexmis nnan-assen nefkka-y-awen lexmis, leġemea, ssebtad .*bombardin-tt* si Buyni tehud akk

A: Amek idruħen-t twaculin -agi yer tyiwant n ein zawi

B: Yer dagi yer ein Zawiya yewwiten-id Lħaj Belqađi, Ĥaj Saeid qal nruħ yer Bunuħ nensa deg uxxam Firak azekka-nni yusa-d *chef दौरا* acku yewwi-yay-id yer ein Zawiya daya igellan teġa-d fransa la *cité* deya yewwi-yay-id yer dagi .

A: Tanmirt-ik a mass.

B: ulac uyilif a yessi.

3- Entretien déroulée avec Massaid Arezki : Agents d'intervention de sécurité industrielle naftal, retraité :

A : Ismik ?

B : Ismiw Masayid Arezqi.

A : Achal di leemr-ik?

B : Seiγ 73 sna.

A: Acu I d-lxedma-k?

B :Lliy dṭamen n tejma3t n taddart

A: Tzemreḍ ad-ay-d-aḥkuḍ yef tejmaet n at Ḥelwan n Ein Zawiya?

B:Yarbaḥ maci d aybel , Le rôle n tejmaeit n Ḥelwan yella deg-s l président akked li membres, kul quartier seg udrum ala ḥsab l carier 3 4 5 n twaculin ad yili yiwen d ṭamen,md: tiwaculin Trachi, Masayid, Ḥamrouni, Rouani, Qarnoun, Wazani Saedoun, Laeriuat, Gsmi, Beghdadi, Belqaḍi, Chekkroun ad d-fken akk yal yiwen membre seg udrum-nsen ad xtiren le président ad yilin d aqerru yef tejmaeit.

Tajmaeit txeddem ayen ilaqen d wayen ixussen di la cité akked wayen ḥewaḡen imezday n taddart ama d abrid, d aman , trisiti, tferru dayen timsal ger imezday n taddart mayla yella win yesea ugur akked walbeaḍ .

A: Amek i tetteawan tejmaeit imezday -agi taddart?

B: Xeddmn akked dewla ferrun timsal, amedya: mi ara yili yiwen yexdem dinna la demande yef tenezduyt iwakken ad-as-fkken axxam ad ruḥen yer lmir ad as-inin wagi iḥwaḡ axxam ad wten amek ad t-eiwnen akken ad yawi axxam social, tteawanen dayen win yehlaḡen axeddim. Di laewacar, di řemḍan neγ di laeyudat, wid yellan yef uqerru n tejmaeit xeddmn les cotisations ttakken-d afus lemeawna tteawanen igellilen d wid ixussen.

A: Acu icarken tajmaeit –agi n ein zawiya aked tejmaet n Ḥelwan tanaṣlit:

B: Tajmaeit-nney tameqqrant tanaṣlit d ttin n taddart n Ḥelwan , tejmaet akk imezday n Ḥelwan yellan dagi di Ein zawiya akked wid yellan di tubirett, ayen yellan ad-ay-d-sawlen I wakken anruḥ ama d l ḡanaza nay d tamayra,mayla d anejmue yettili-d yiwet n tikkelt deg useggas . llan wikad dayen mazal sean ixxamen akked tmura d uzemmur ttruhun yer wayla-nsen xeddmn tafellaḥt ttalqaḍen dayen azemmur ,ttruhun dayen ttagmen-d aman n tala ḥlu ,llan dayen wikkad yettruhun yer tizi ujeebub .

